

Arts et spectacles

La Presse

Cinéma
Le dernier
Bertolucci
page D22

Collection complète
TAGHeuer
SUISSE DEPUIS 1860
Étanche jusqu'à 200 mètres
REZOUVERIE
le roy
7139, rue ST-HUBERT
277-3127

Pas de vacances pour le théâtre

Après
Juste pour rire,
le Rideau Vert
se convertit au
théâtre estival
dans la capitale
des festivals.
Aurait-on flairé
une tendance?

Marc Labrèche,
Robert Lalonde
et Jacques
Girard
défendent cet
été la pièce de
Yasmina Reza,
« Art », au
Théâtre du
Rideau Vert.



Photo : Luc-Simon Perreault

JEAN BEAUNOYER

Il fut un temps où il suffisait d'un fauteuil placé au centre de la scène, d'un artiste connu grâce à la télévision, de quelques blagues (salées, de préférence) et d'une grange délabrée, pour faire le bonheur... et, souvent, la fortune d'un producteur de théâtre d'été.

Ces temps sont révolus. À 25 \$ du billet ou à 50 \$, en moyenne, pour un forfait super-théâtre, les nouveaux amateurs de théâtre d'été exigent des salles confortables et faciles d'accès et, surtout, des spectacles de qualité. D'autant plus que depuis quelques années, on remarque une tendance à faire la fête à Montréal même : tous les arts — dont le théâtre — sont à présent représentés dans la « capitale » des festivals d'été.

C'est le cas cette année, où deux productions théâtrales présentées dans la métropole retiennent notre attention : *Les Leçons de Maria Callas* de Terrence McNally et *Art* de Yasmina Reza.

Deux productions, donc, que l'on pourra voir pendant toute la saison estivale dans des grandes salles : au Théâtre Saint-Denis, où les organisateurs du festival *Juste pour rire* ont déjà obtenu cinq succès, surtout avec des pièces de Molière ; et au Théâtre du Rideau Vert qui, pour la première fois de son histoire, ouvre sa salle en été.

Cette dernière expérience sera

déterminante : ne soyez pas surpris de voir d'autres théâtres institutionnels emboîter le pas, l'été prochain. Plusieurs artistes réclament d'ailleurs déjà un théâtre permanent à Montréal.

Bref... nous sommes très loin des théâtres d'érablière !

Notons également que les spectacles proposés au Saint-Denis et au Rideau Vert ne sont pas des comédies ou des pièces à grand déploiement. Dans les deux cas, on propose une vision et une réflexion sur l'art, dans des décors sobres et avec un nombre limité de comédiens.

Ainsi, après *Le Bourgeois gentilhomme* qui a coûté plus d'un million l'an dernier, le festival *Juste pour rire* se risque, avec *Les Leçons de Maria Callas*, dans une pièce sobre mais passionnante et intelligente, qui a remporté trois Tony Awards et ob-

tenu un grand succès à Broadway sous le titre original de *Master Class*.

« Les gens ne veulent pas rire à tout prix en été, fait remarquer Marc Labrèche, qui interprète l'un des trois rôles de *Art* au Rideau Vert. De plus en plus de personnes restent à Montréal durant l'été et aimeraient voir du théâtre parce que c'est souvent le seul moment de l'année où ils ont le temps de le faire. On pourrait systématiquement reprendre le succès de la saison en été et installer un théâtre permanent comme à New York et Paris. »

Patricia Nolin, qui interprétera le rôle de Maria Callas à compter du 4 juillet au Théâtre Saint-Denis 2, partage tout à fait cet avis et voit d'un bon oeil

Voir PAS DE VACANCES en D 3

Patricia Nolin interprétera le rôle de Maria Callas à compter du 4 juillet au Théâtre Saint-Denis 2.

Photo : André Panneton, collaboration spéciale

Où est Charlie? Au Festival de jazz!



Charlie Watts a recruté le chanteur Bernard Fowler dans son orchestre de jazz.

ALAIN DE REPENTIGNY

« **T**u trouves pas qu'il ne joue pas beaucoup sur le disque », me demande sur un ton inquiet le représentant de sa compagnie de disques. L'instant d'après, un collègue de travail, fou des Rolling Stones, m'avoue pourtant qu'il aime bien le nouvel album du Charlie Watts Quintet, *Long Ago & Far Away*.

Lecteurs de *La Presse* qui irez entendre le métronome de Jagger, Richards et cie jeudi à la salle Wilfrid-Pelletier, tenez-vous le pour dit : la musique du Charlie Watts Quintet est aussi proche de celle des Stones que les berceuses de Brahms du speed metal. Pas rap ! Le vieux Charlie, que j'ai joint au téléphone à Londres, ne s'en cache surtout pas : « Ne vous attendez pas à un feu d'artifice. Le seul rapport avec les Stones, c'est que les gens vont me voir installé à la batterie. Le Charlie Watts Quintet n'est pas un projet solo. Il porte mon

nom, parce qu'autrement, personne ne voudrait mettre ce disque sur le marché. »

Mais, dira-t-il plus tard, « tant qu'à sortir d'un band de guitares, aussi bien changer ».

Ne vous méprenez pas, il ne s'agit surtout pas du trip exotique d'une mégastar blasée de son gagne-pain habituel. Charlie Watts a entrepris sa carrière dans les boîtes de jazz et de blues du swinging London des années 60 comme à peu près tous les rockers britanniques de l'époque.

« C'était le seul endroit où on pouvait jouer, se souvient-il. Et puis, les Rolling Stones étaient essentiellement un band de Chicago blues ; c'est ce que nous avons appris ensemble et c'est ce que nous faisons de mieux encore aujourd'hui. »

« En toute honnêteté, à l'époque, je ne connaissais aucun musicien de blues. Le premier que j'ai rencontré a été Alexis Korner (dont le groupe comptait également sur un joueur d'harmonica du nom de Mick Jagger). Pour

Voir OÙ EST CHARLIE en D 2



GERMAIN
LARIVIÈRE

Ca vaut le déplacement!

4060, boul. Laurier, Sainte-Rosalie
(sortie 138 de l'autoroute 20)

1 800 363-1336 • 866-8691

Sainte-Rosalie Montréal



le choix n° 1 des consommateurs

Jusqu'à 300 \$
de remise de GE

Les Eagles... comme le bon vin

ALAIN DE REPENTIGNY

Pour la première fois de mon humble carrière de chroniqueur de rock, un représentant des artistes au programme est venu faire ce que les Américains appellent du « damage control » auprès des critiques montréalais, à l'entracte. Il voulait savoir si nous avions tous les renseignements qu'il nous fallait, si nous avions quelque autre interrogation existentielle au sujet des Eagles qui, on le sait, n'ont pas toujours été ménagés par la presse depuis leur résurrection en 1994.

À un moment donné, il a lancé ce qui aurait pu n'être qu'un boniment de relations publiques, mais qui prenait tout son sens hier soir au centre Molson : on dira tout ce qu'on voudra sur leurs petites chicanes, mais les Eagles sont meilleurs qu'ils ne l'étaient à leur époque de gloire, dans les années 70. Plus murs, plus sages, et sans doute encore plus perfectionnistes qu'ils ne l'ont jamais été.

Plantés devant un décor qui se voulait futuriste, les cinq Américains donnaient l'impression d'avoir été conservés dans la glace pendant une quinzaine d'années puis réveillés le temps d'une soi-



Le show ne fait que commencer, pourtant Don Felder et Joe Walsh sont déjà engagés dans leur fameux duel d'Hotel California. Attachez vos tuques, les Eagles en ont pour trois heures !

rée. Ce qui frappait d'abord dans leurs immortelles chansons, c'était l'exactitude, la précision élevées au rang d'oeuvre d'art. Bien sûr ils ont vieilli, leur allure ne ment pas — à l'exception du bassiste Timothy B. Schmit qui avec ses cheveux longs, pourrait passer pour le petit-fils de

Joe Walsh. Mais mes amis, ces gars-là savent jouer, ils savent surtout, avec une économie de moyens qui les honore, embellir des chansons qui comptent parmi les plus belles du rock — et du country-rock — américain.

D'entrée, ils nous ont servi le

classique *Hotel California*, avec l'air de dire : celle-là, elle n'a pas besoin qu'on en remette. Et ils ont entfilé les succès (*Wasted Time, Peaceful Easy Feeling, I Can't Tell You Why, Lyin' Eyes, One Of These Nights*) avec une telle sobriété qu'on les a d'abord crus blasés, fatigués. Pourtant, la musique était plus belle que jamais.

Après l'entracte, ce sont les extraits du répertoire solo de chacun qui ont fait lever le show et la foule en plus de donner un peu de « pep » aux musiciens : *Boys of Summer, You Belong To The City, Life's Been Good*. Il a alors fallu se rendre à l'évidence : ce public que l'on croyait rescapé des seventies avait redécouvert les Eagles dans les années 90. La preuve ? Il a fait un triomphe au hit de 1994, *Love Will Keep Us Alive*, bien servi par la voix angélique de Schmit qui, ça ne fait plus de doute, a la cote d'amour du public montréalais.

Le show s'est terminé dans le rock et les classiques, avec comme tout dernier rappel, trois heures plus tard, la dramatique *Desperado* poussée par la voix cassée de Don Henley.

De cette prestation exemplaire, je retiens l'importance du guitariste Don Felder qui n'a jamais été aussi évidente qu'hier, la cohésion de ce groupe qui traîne encore sa réputation de foyer de dissension et, surtout, la beauté presque irréelle des harmonies vocales des cinq hommes.

Il fut un temps, malheureusement révolu, où pour jouer dans un groupe, un musicien devait aussi pouvoir chanter. Aujourd'hui comme hier, rares sont ceux qui le font aussi bien que les Eagles.



François Paradis

Première ligne, dernière saison

La direction du Réseau TVA a décidé de confier à Benoît Johnson l'animation de la nouvelle émission d'affaires publiques quotidienne qui occupera le créneau du midi, dès l'automne. Les services de François Paradis — l'actuel animateur de *Première ligne*, l'émission qui occupe ce créneau jusqu'au 23 août — n'ont donc pas été retenus. Rappels que *Première ligne* est coproduite par TVA et par les Productions Genmon — une compagnie appartenant à Jean-Luc Mongrain, qui a quitté TVA le mois dernier.

Où est Charlie? Au Festival de jazz!

CHARLIE / Suite de la page D 1

moi, le blues c'était Charlie Parker. *Now's the Time...* En fait, c'est Keith (Richards) qui m'a tout appris. On n'avait rien à faire et on écoutait ses disques. J'ai donc passé trois ans à jouer du jazz sans savoir ce que c'était ! Je n'ai jamais vraiment aimé le rock n' roll blanc. J'ai toujours préféré Little Richard. Et j'écoutais Lee Morgan ou quelque chose du genre. »

À 14 ans, Charlie Watts jouait déjà avec David Green, son voisin d'alors et le contrebassiste actuel de son Quintet. « Nous avons même fait partie d'un band de dixieland au club de Ronnie Scott (dans Soho, à Londres). »

Trop de shoo-be-boo !

Au téléphone, Charlie Watts n'est pas plus exubérant que sur scène. Mais il dégage quelque chose de rassurant, comme une stabilité qui n'est pas étrangère à la longévité de son « autre groupe », les Rolling Stones. Et puis, les fans des Stones s'en doutaient, le monsieur donne l'heure juste. Il dit des choses comme : « Je n'ai jamais aimé les solos de batterie, même si j'admire les gens qui en font. Pour moi, le mieux qu'un batteur puisse faire, c'est de faire danser le public ou d'aider le reste du groupe à

jouer une mélodie. » Ou encore : « Je n'aime pas les chanteurs de jazz, ils font trop de shoo-be-doo. Bernard, lui, chante la mélodie *straight*, mais il y a de petites inflexions dans sa voix. »

Le Bernard en question, Fowler de son nom de famille, est le colosse noir qui est choriste attitré des Rolling Stones depuis qu'il a participé au premier album solo de Mick Jagger. Vous l'avez peut-être vu à La Brique quand Ronnie Wood, un autre Stones, y est débarqué en décembre 1992. S'appuyant sur une canne, il chantait aussi bien du Jagger que du Rod Stewart, l'autre ex-associé de Wood.

Fowler a un parcours pour le moins déroutant. Il a chanté avec le jazzman Herbie Hancock, le groupe d'avant-garde Tackhead d'Adrian Sherwood et l'indéfinissable Philip Glass ! Il vient tout juste de former le groupe rock Nicklebag avec le guitariste Stevie Salas, un collaborateur de la chanteuse montréalaise Sae Jordan. Leur premier album, *12 Hits & A Bump*, sera en magasin sous peu.

Mais jamais auparavant Fowler ne s'était attaqué au répertoire de ballades parfois sirupeuses — pour un rocker en tout cas — du Charlie Watts Quintet. À Montréal, il en sera à son tout premier spectacle entier à titre de chanteur de jazz. « C'est beaucoup plus difficile que

je ne le pensais, dit-il. Il faut vraiment être relaxé pour chanter du jazz. »

« J'espère que les fans des Rolling Stones ne viendront pas pour entendre *Satisfaction*, dit-il encore. Mais — contrairement à ce que Charlie affirme — il pourrait y avoir des feux d'artifice dans l'esprit et le coeur des spectateurs. C'est ce que ces chansons provoquent chez les amoureux ! »

Jeudi soir, le Quintet sera accompagné d'une section de cordes, mais deux de ses membres manqueront à l'appel : le contrebassiste Green et le jeune trompettiste Gerard Presencer. « C'est vraiment dommage, dit Watts. Gerard Presencer est le meilleur trompettiste au monde. Et il est Canadien. Son père était à Massey Hall, à Toronto, quand Charlie Parker y a donné un concert. Quant à Dave, je joue très rarement du jazz sans lui ; pour moi, il est comme Bill Wyman. Peter King — le saxophoniste du Quintet — me dit qu'on peut se passer d'eux, mais je suis très sceptique », confie-t-il avec sa franchise habituelle.

Le secret de la longévité

Puisqu'on parle de Wyman, il a déjà dit, quelques années avant de quitter les Stones, que les projets en solo étaient nécessaires à la survie du groupe. C'est pour ça que

Charlie joue du jazz, avait-il ajouté.

« C'est vrai, reconnaît Charlie, mais ce n'est pas le genre de chose qu'on aurait pu faire à nos premières années. Ça aurait *fucked* les Rolling Stones. La seule façon d'avoir un grand groupe, c'est de jouer tous les soirs ensemble et de recommencer. En ayant des projets individuels, nous serions peut-être devenus de meilleurs musiciens, mais pas un meilleur groupe. Duke Ellington a joué *Take The A Train* pendant 20 ans... »

« Prends l'exemple du J. Geils Band. Ils ont trimé dur dans les clubs et dès qu'ils ont connu un gros succès, boum ! le groupe a perdu son âme. C'est le lot des jeunes groupes, surtout en Angleterre. Les batailles d'ego bousillent tout si on ne laisse pas quelqu'un prendre la direction du groupe. C'est ce qui est arrivé à Genesis. »

— Pourtant, à l'époque, Mick Jagger est bien devenu le point de mire des Stones dont la vedette était jusque-là Brian Jones ?

— Moi, ça ne m'a jamais dérangé. Je peux me passer des problèmes d'ego. Il faut tous tirer dans la même direction pour durer un peu. »

Si jamais vous vous demandiez comment les Stones ont fait pour durer aussi longtemps, voilà votre réponse.



À 14 ans, Charlie Watts jouait déjà avec David Green, son voisin d'alors et le contrebassiste actuel de son Quintet.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

- 16h30 (5) LE PETIT JOURNAL**
Les camps d'été, une brigade de la propreté et les surprises que renferment les sacs verts.
- 19h30 (17) PLAISIR DE LIRE**
Invités: Ann Suijin et André Melançon.
- 19h30 (15) CELUI QUI CHANTE...**
Hommage à Michel Berger disparu en 1992.
- 20h00 (3) GOLDFINGER**
James Bond avec Sean Connery dans le rôle de l'agent 007.
- 20h00 (10) JEUX... DE MÉMOIRE**
Les souvenirs olympiques de René Lecavalier, Richard Garneau, Raymond Lebrun, Pierre Dufault et Lionel Duval.
- 21h00 (17) L'ODYSSÉE DE CHARLES LINDBERGH**
Drame biographique sur la traversée aérienne de l'Atlantique par Charles Lindbergh.
- 21h30 (15) FESTIVAL DE JAZZ 1994**
Spectacle mettant en vedette le Holly Cole Trio.
- 23h16 (17) L'ARRANGEMENT**
Film d'Elia Kazan avec Kirk Douglas et Faye Dunaway.



René Lecavalier

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 (9)	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Baseball / Expos - Phillies				Le Téléjournal	Olympica (22:20)	Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / PERRY MASON (23:30)			2 (9)
TVA	4 (8)	Le TVA	Cinéma / COEUR CIRCUIT (4) avec Ally Sheedy, Steve Guttenberg					Cinéma / UNE ÉTRANGE PARMIL NOUS (5) avec Mielanie Griffith, Eric Thai			Le TVA / Sports Loteries (23:44)	Cinéma / MONSTRE (23:52)		4 (8)
RO	15 (17)	Nouvelles Aven. Skippy	National Geographic	Plaisir de lire	Le Monde en mouvement			Cinéma / L'ODYSSÉE DE CHARLES LINDBERGH (3) avec James Stewart, Murray Hamilton						15 (17)
TO	16 (30)	Cinéma / NAUFRAGÉS (6) avec Robert Ulrich, Ali MacGraw						Cinéma / GOLDFINGER (3) avec Sean Connery, Gert Fröbe		Le Grand Journal (22:21)	Passion plein air (22:51)	Dansesuses particulières (23:21)		16 (30)
CBC	5	News	Busy Bodies	Royal Canadian Air Force	Rita & Friends			Cinéma / DIPLOMATIC IMMUNITY (4) avec Wendell Meldrum, Ofelia Medina			Saturday Report	The Country Beat (23:15)		5
CBC	6													6
CTV	12	Pulse	Country Profiles	Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager	Hudson Street	Home Court	Lonesome Dove			CTV News	Pulse		12
CTV	8	Newsline	Regional Cont.	E. Now	Home Improv.	Dr. Quinn, Medicine Woman					News			8
ABC	22	ABC News	Funniest Videos	Star Trek: Deep Space Nine	Cinéma / HOLLYWOOD-A-BYE-BABY (5) Dessins animés	The Bureau					Baywatch			ABC 22
CBS	3	News	CBS News	Entertainment This Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger				News	Hercules		CBS 3
NBC	5		NBC News	Home Improv. Jeopardy!	Hope & Gloria	Home Court	Cinéma / GANIELLE STEEL'S A PERFECT STRANGER (6) avec R. Ulrich					Saturday Night		NBC 5
PBS	33	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up... Naturrenne	Looking for John Muir	Cinéma / LOVE (2) avec Mari Tacosciak, Lili Darvas						Public Interest		33
PBS	57	Sneak Previews	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	Reginald Perrin	Keeping Up...	As Time Goes	Mr. Bean	Red Dwarf	Peter Tosh: Live			57
ONT	12	C. Sandiego	Shlak	De fil en aiguille	Pêche sportive	Le Château des Oliviers		Cinéma / L'ALIBI (4) avec E. Von Strömmlin, L. Jovovt	Charlot... (22:25)		Cinéma / UN ANGE À MA... (5)			12
ONT	24	Polka Dot Door	Waste Not	Journeys		Cinéma / DUCK SOUP (3) avec les frères Marx / Con.		Cinéma / THE COURT JESTER (4) avec Danny Kaye, Glynis Johns (21:40)			P.D. James (23:25)			24
A & E		Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible	Biography: This Week	Mummies: Hieroglyphs and King Tutankhamun (2/2)						Ancient Mysteries: Great Pyramid			A & E
BRAVO		Cinéma / D.W. GRIFFITH...	Performances: Brahms Sympho.	Gaude Mater Polonia	Yo-Yo Ma at Tanglewood			Ed Sullivan			Dame Edna... Soap (23:45)			BRAVO
CANAL D		Les Champions	En rappel: Johnny Hallyday	Le Goût du monde	Biographies: Billie Holiday	En compagnie des originaux, des oiseaux pas comme les autres								CANAL D
DISC.		Wings	...Connection	The Living Sea	Discovery's Canada	Africa: The Lion's Kingdom	Dinosaurs	...Connection	The Living Sea					DISC.
FOX		Star Trek: Voyager	Home Improv.	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted	31 Investigates	Coast Guard			Mad TV			FOX
FOX(Ont)		Star Trek: Deep Space Nine	Fresh Prince	Home Improv.			Star Trek: Voyager							FOX(Ont)
MP		VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Box-office	ConcertPlus / The Eagles: Hell Freezes Over					Bouge de là	BlackOut		MP
NW		World News	NewsWorld	Fashion File	Undercurrents	Rough Cuts	Big Life with Daniel Richler	The National	Gilmour on...		Fashion File	Futureworld		NW
RDI		Box-office	Griffe	Monde ce soir	...en Irlande	Jeux... de mémoire	Le Téléjournal	Scully rencontre	Enjeux / La Police menottée		Éd. Week-end	Musée olymp.		RDI
RDS		Baseball / Brewers - Blue Jays (16:00)	Sports 30	Superbike AMA / Elkhart Lake	Boxe / Gomez - Toledo				Superstars WWF		Sports 30	Autodrome		RDS
SE		André-Philippe Gagnon (17:45)	Lassie (19:20)									Point de chute (22:50)		SE
TMN		Free Willy 2: The Adventure Home (18:15)		Outer Limits / Tonight (20:55)								Killer (22:45)		TMN
TSN		Baseball / Brewers - Blue Jays (15:30)	Baseball / Expos - Phillies									Sportsdesk	Extreme Games	TSN
TV5		Thalassa	Journal FR2	Celui qui chante...							Festival international de jazz	Journal belge	Visions...	TV5
YTV		Spiderman	Squawk Box	Captain Power							Cinéma / MY BODYGUARD (4) avec Chris Makepeace, Adam Baldwin	Dave Osborne	Dog House	YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE - NW = NEWSWORLD - RDI = RESEAU DE L'INFORMATION - RDS = RESEAU DES SPORTS - SE = SUPER ECRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TELEVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Musique

Lanaudière : un mois de festival mais... douze de préparation

CLAUDE GINGRAS

Comment une manifestation telle que le Festival international de Lanaudière prend-elle forme ? Le dépliant de la saison 1996 dévoile, à compter de lundi et jusqu'au 3 août, 26 dates de calendrier correspondant à autant d'événements. Consultée en quelques minutes, cette programmation n'est restée pas moins le résultat d'une année complète de travail.

« Nous planifions déjà le Festival de l'année prochaine, qui sera notre vingtième », confie Louise Forand-Samson, la co-directrice artistique. « Et, d'enchaîner le Père Fernand Lindsay, le fondateur et directeur artistique du Festival, nous devons, encore une fois, faire quelque chose de vraiment différent. »

Par exemple ?... « Rien n'est signé. Donc, encore rien à annoncer ! » précise fermement l'adjointe du Père.

Et si quelqu'un proposait que, pour le 20^e anniversaire, l'Amphithéâtre prenne le nom de Fernand Lindsay, le créateur du Festival ?... « Je ne suis pas mort ! », lance le Père en riant. Je réplique : Gilles Lefebvre non plus, et la salle d'Orford porte son nom, et ce depuis fort longtemps.

Nous avons causé pendant trois heures. De musique, de musiciens, bien sûr, mais aussi de cet élément essentiel d'une programmation qu'est le public, dont les goûts sont très diversifiés, et qu'il faut attirer : par des manifestations populaires du dimanche après-midi à l'Amphithéâtre autant que par des concerts de musique de chambre dans les églises, et aussi par des nouveautés ou exclusivités telles que Ying Huang, la petite Chinoise de la récente version filmée de *Madama Butterfly*.

La programmation n'est pas établie par une personne en particulier : elle est le résultat d'un échange d'idées, m'expliquent les deux animateurs du Festival. « Quelqu'un pense à quelque chose. On en discute. On voit ce qu'on peut faire à l'intérieur du budget dont on dispose. »

Ainsi, le Père voulait donner *A Sea Symphony*, de Vaughan Williams. Il a pensé à un « thème » sur la mer, a proposé — quoi d'autre ? — *La Mer*, de Debussy, et Dutoit a accepté.

Un budget de 650 000 \$

Le budget est fixé par le directeur général, François Bédard. Cette année, il est de 650 000 \$. Louise Forand met les points sur les i : « budget de production des concerts », ce montant englobant non seulement les cachets des artistes mais tous les autres frais, comme les salaires des techniciens et le transport des instruments.

La conversation me révèle que, dans l'ensemble, les grandes oeuvres sont choisies par le Père — par exemple, le monumental Concerto pour piano, chœur d'hommes et orchestre de Busoni est un rêve qu'il caresse depuis plusieurs années — et que les interprètes sont plutôt l'affaire de Mme Forand, laquelle possède de nombreux contacts chez les agents étrangers, de par ses fonctions au Club Musical de Québec.

Ainsi, c'est elle qui a proposé la pianiste slovène Dubravka Tomsic après avoir lu une critique dans le *New York Times*. Elle insiste sur la « complémentarité » du travail des deux directeurs artistiques, mais on sait que la négociation de contrats, autrefois la responsabilité du Père, est maintenant la sienne. « Les artistes sont payés en devises canadiennes, et parfois après des discussions fort difficiles, comme pour Pinchas Zukerman et le Mostly Mozart de New York », souligne-t-elle, ajoutant : « Personne ne se plaint d'être payé en argent canadien. Et nous, nous n'avons plus de déficit ! »

En général, les artistes proposent un programme, établi pour leur tournée. « Quand Lanaudière fait partie d'une tournée, cela réduit nos frais », explique Mme Forand. C'est le cas du violoncelliste Pieter Wispelwey et l'Ensemble Florilegium, qui iront ensuite à Atlanta et au Mexique, le cas aussi de l'Australian Youth Orchestra, qui joue également à Atlanta et que commande le gouvernement australien.



Le Père Fernand Lindsay et Louise Forand-Samson, les animateurs du Festival international de Lanaudière, partageant un moment de détente avant d'entreprendre la 19^e saison.

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

lien. « Le plus souvent, nous acceptons ces programmes, indique le Père. Parfois, nous discutons. Certains solistes sont bien généreux. Le trompettiste Hakan Hardenberger ne devait jouer qu'un concerto. Il en avait deux à son répertoire de tournée et les jouera tous les deux pour nous... sans modifier son contrat. Pour les concerts de l'OSM, c'est nous qui choisissons les solistes. Ainsi, après avoir vu le film de *Madama Butterfly*, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'amener la jeune vedette Ying Huang. »

Louise Forand ajoute, avec un sourire : « Certains, comme le pianiste Grigory Sokolov, ont une façon charmante mais ferme de vous faire comprendre que c'est ça qu'ils vont jouer, et rien d'autre... » Lorsqu'elle exprime une réserve sur le programme du pianiste Bruno Leonardo Gelber — « Je n'ai pas tellement le goût d'entendre encore le *Carnaval* de Schumann... » —, le

Père réplique : « Le public entendra le *Carnaval* dans un autre cadre, en plein air, à l'Amphithéâtre... » Le Père, encore une fois, aura su être convaincant.

Une logistique « colossale »

Plusieurs équipes s'occupent de tout l'aspect matériel des concerts. Cela va de la préparation de la scène et des loges de l'Amphithéâtre pour les quatre concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal jusqu'à la localisation d'un harmonium pour un petit concert à l'église de Lanaudière.

« Une équipe se chargera d'aller chercher l'harmonium (on l'a finalement trouvé chez Éric Lagacé), de le transporter d'abord à la Place des Arts pour la répétition et ensuite à Lanaudière pour le concert, et de le ramener ensuite à son propriétaire, explique Mme Forand. Il y a quelque chose du genre à chaque concert ou presque. Et je sais qu'au

même moment des artistes arriveront à Mirabel ou à Dorval et que d'autres équipes iront les chercher. J'ai en tête l'horaire précis d'à peu près tout le monde pour tout l'été. De mon bureau partent les directives vers les équipes dans tous les secteurs. Ce sont des équipes responsables, compétentes et fiables, riches maintenant de l'expérience de plusieurs années. Une logistique colossale. »

Rrrrrring. C'est le téléphone cellulaire de Mme Forand. « Yes, Douglas. May I call you back ? I'm in the middle of an interview. »

Car il faut aussi tenir compte du statut « international » du Festival, où les contacts constants avec l'Europe et les États-Unis exigent qu'on parle plusieurs langues. Il faudra, par exemple, s'occuper du baryton Valery Alexeyev, qui arrivera de Moscou et ne parle que l'allemand et le russe...

Pas de vacances pour le théâtre !

PAS DE VACANCES / Suite de la page D 1

l'émergence d'un théâtre commercial à Montréal.

Il faut dire que la comédienne a bien changé depuis qu'elle a endossé le rôle de cette légende du vingtième siècle qu'est Maria Callas, la plus grande soprano de notre époque. « Maria Callas a littéralement inventé l'art de composer avec les médias, explique-t-elle. Elle a inventé le « personnage médiatique » et a remplacé l'art dramatique à l'opéra. C'était une grande actrice, une grande personnalité... que je ne connaissais pas avant d'entreprendre les répétitions des *Leçons de Callas*. »

« Depuis, j'ai tout lu, tout vu sur elle. Et, en effectuant ces recherches

j'ai appris à l'aimer, même si elle avait la réputation d'être difficile, capricieuse et terriblement exigeante. Mais à l'intérieur, c'était une femme qui n'a jamais eu la chance d'être une enfant. Or, une enfance brisée, ça ne se répare jamais. »

Et, au-delà de la femme, il y avait la chanteuse. « Une grande chanteuse, dit Patricia Nolin. Elle n'avait pourtant pas une voix parfaite. Il y avait une faille et c'est cette faille qui est belle. Cette faille que l'on raconte dans la pièce. »

Du texte écrit par Terrence McNally, auquel elle adhère totalement, la comédienne retient entre autres la force de « cette femme qui s'est faite elle-même, complètement. Elle s'est fait une beauté. Elle s'est fait un corps. Elle l'a moulé comme elle a moulé sa voix. »

Patricia Nolin a vu la pièce à New York. Le rôle titre y était tenu par une comédienne qui ne ressemblait pas à Maria Callas. « Pour tant, après un certain temps, on ne voyait que la Callas sur scène. Il faut éviter le piège de l'imitation », fait-elle.

Justement, on ne pourra éviter le lien entre le personnage et son interprète. J'ai déjà pensé que Patricia Nolin se cachait, se faisait rare pour entretenir l'image d'une diva, d'un être à tout le moins inaccessible. Rien de plus faux : cette comédienne qu'on voit trop peu n'a rien de la star insupportable et gagnerait à être connue.

« Je me faisais rare parce que ça me semblait être la meilleure manière de rester longtemps dans ce métier... Peut-être jusqu'à 85 ans !

Vous savez, j'aime chercher, j'aime apprendre. Et j'aime ce métier. Finalement, peut-être que je ferai comme Maria Callas... que je jouerai le jeu tout en faisant le tour des médias et en rencontrant les gens. Mais, non, je n'ai rien d'une diva. Pour l'instant, j'ai surtout le trac... et c'est la meilleure source d'adrénaline. »

Marc Labrèche vit les mêmes angoisses, avant la première représentation de *Art*, le 9 juillet au Théâtre du Rideau Vert.

« Actuellement, c'est le nowhere et je ne suis sûr de rien, fait le co-

médien. On se la casse et pas à peu près... ou ça marche. Il n'y a pas de milieu. *Art*, c'est une dissection de l'amitié masculine par une femme (l'auteure)... qui en profite pour se moquer des Français. C'est une chicane de mots, c'est un enlucage de mouches, c'est une discussion sur l'art menée par des amis qui, à la fin, deviennent des guerriers. Une pièce française, que Normand Canac-Marquis a située dans un contexte québécois. »

En somme, un été qui tourne autour de l'art, avec un petit et un grand « A ».

La clef des sol
PRÉSENTE

Elvis STORY

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT MUSICAL DE L'ÉTÉ AU QUÉBEC

Le CARIOLE de Québec

Jusqu'au 28 septembre 1996
Réservations : 1 800 261-9903
ARONNES BELL MOBILITE 333

CITE 107 114
PTVA

Théâtre Saint-Sauveur Comédie
à partir du 1^{er} juin 96

La Course au Ténor

de Ken Ludwig
adaptation de Benoit Girard • mise en scène de Claude Maher

Réservez au plus vite!

BÉATRICE PICARD CLAUDE MICHAUD LUC GUÉRIN LINDA SORGINI

LOUIS-MARTIN DESPA ANNETTE GARANT MARIE-CHANTAL PERRON HARRY STANDJOFSKI
Décor : Luc R. Archambault • Costumes : Suzanne Bergeron • Éclairages : Serge Tremblay

Forfait souper-théâtre
22, rue Claude, Saint-Sauveur, autoroute 15 nord, sortie 60

Réservation : 227-8466 / 990-4343

FORFAIT THÉÂTRE : Semaine à partir de Fin de semaine à partir de
- Hébergement - Petit déjeuner américain - Admission au théâtre St-Sauveur - Frais de services
80-85
Tél.: (514) 227-1811 1-800-381-0505
Prix par personne, par nuit, occupation double, taxes en sus

THÉÂTRE GRAND NORD
ST-GABRIEL-DE-BRANDON
191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon

À L'AFFICHE

La comédie de l'année

Pâté de campagne

de François Camirand et Josée Fortier
Mise en scène de Alain Fournier

avec


Marc Legault Daniel Gadouas
Michèle Deslauriers
Diane Jules André Maurice

Mercredi au Samedi à 20:30
Prix spéciaux pour groupes
Forfaits souper théâtre

Réservation : 514.835.3441

2 RESTAURANTS SUR PLACE
Buffet chaud et froid / La maison du steak sous le chapiteau

THÉÂTRE
des Hirondelles



Ghyslain Tremblay **Pierrette Robitaille** **Julien Poulin**
Stéphane Jacques **Sonia Vachon**

Comédie de Michel Marc Bouchard
Mise en scène de René Richard Cyr

Directeur: Luc Robert Archambault Costumes: Suzanne Harel Éclairage: Stan Demers
Directeur de la production: Daniel Collette Régie: Danny Gagnon

UNE ENTREPRISE AMOUREUSE

TOUT L'ÉTÉ À COMPTER DU 7 JUIN Mercredi au vendredi 20h30 • Samedi 19h et 22h
RÉSERVATIONS (514) 446-2266
SAINT-MATHIEU DE BELOEIL

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

ZAZA d'abord



2\$ de rabais pour les représentations de juin

Une comédie de Sophie Clément & Marcel Leboeuf
Mise en scène de Sophie Clément
Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Mallette, André Robitaille et Paul Savoie

Assistance à la mise en scène et régie Francine Émond
Musique Gerry Leduc
Décor Luc-Robert Archambault
Costumes Suzanne Harel
Éclairages Claude Accolas Accessoires Normand Blais
Direction de production Yves Duceppe
Attachée de presse Brigitte Chabot Communications

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0
Réervations: (819) 363-2900
Du 19 juin au 31 août 1996

Théâtre Juste pour rire
Gagnant du prix du public • Gala des Masques 1995

CRAVENA présente

les leçons de **Callas**



Gagnant du Tony Award 1996 pour la meilleure pièce sur Broadway

DÈS JEUDI

de **terrence McNally**
traduction de **michel tremblay**
mise en scène de **denise filiatault**
dans le rôle titre **patricia nolin**

avec: normand lèvesque, elisabeth lenormand, brigitte marchand, jean marchand, martin fortier
décor: guy neveu costumes: anne duceppe
éclairages: michel beaulieu bande sonore: luc beaugrand assistance à la mise en scène: suzanne bouchard

dès le 4 juillet
théâtre st denis II
réservations
790-1111

FESTIVAL CRAVENA
Juste pour rire
17-28 JUILLET 96
MONTRÉAL
Bléue

SRC CITE La Presse

ROYAL BANK Commanditaire officiel

Le Théâtre **Piggery** présente

North Hatley, Québec

DEAD TOGETHER
de George Rideout

Présenté par: **du Maurier**

Du premier cri jusqu'au dernier meurtre, cette pièce originale vous gardera sur le bout de votre siège!

Effrayant...J'ai sursauté sur mon siège et suis resté muet de peur...
Capital News

Donne le frisson...et aussi compliqué que tout amateur de «Qui est le meurtrier?» le souhaite...
Vancouver Province

27 juin au 13 juillet

Restaurant - Boutique - Galerie d'art Emily LeBaron
Billetterie: (819) 842-2431

été ACTIF!
3 mai - 28 juillet



PARTICIPATION MD
Le mouvement pour la santé active

Le Théâtre de la Dame de Cœur



La cité bleue
25 juin au 24 août

...laisse à coup sûr grands et petits béats d'admiration...
La Presse

...très spectaculaire, à couper le souffle!
Journal de Montréal

Rés.: (514) 549-5828
à l'uptou 50 min de Montréal

COMPLET ce soir! **C'est pas un siphon, c'est mon frère...**

Texte et mise en scène **Pierre Lagaré**
Avec **Marie-Chantal Labelle**, **Michel Houde**, **Paul Dion**

LE NATIONAL
185, Jacques Cartier Nord, St-Jean-sur-Richelieu 346-3344 / 1-888-346-3344

Admission Du mercredi au dimanche
THÉÂTRE: 21\$ SAMEDI: 23\$
SOUPER THÉÂTRE (à 18h00): 26\$ SAMEDI: 38\$
à compter du 15 juin 1996

Du théâtre d'été différent... Renseignez-vous!

Théâtre Sainte-Adèle Comédie

à l'affiche
Prière de ne pas m'envoyer de fleurs!

de Normand Barrash & Carol Moore
adaptation de Michel Forget • mise en scène de Monique Duceppe



MICHEL FORGET LOUISE TURCOT GILLES RENAUD
JEAN DESCHÈNES ROGER LARUE

Réservez au plus vite!
Réservation: 227-1389, 990-7272, 990-7373

Décor: Marcel Dauphinais • Costumes: Anne Duceppe • Éclairages: Serge Tremblay
Forfait souper-théâtre
1069 boul. Ste-Adèle, autoroute 15 nord, sortie 67

Arts visuels

Picasso, Dali, Miró, Gaudí et leurs amis

JOCELYNE LEPAGE

Picasso, Dali, Miró, Gaudí, Tàpies sont non seulement des figures de proue de l'art du XXe siècle, ils sont aussi des Catalans. Et ce caractère culturel « distinct » est présent dans leur art. Voilà ce que veut montrer le Gouvernement autonome de la Catalogne dans une petite exposition fort bien pensée intitulée *De Gaudí à Tàpies, Maîtres catalans du XXe siècle*.

Rappelons que la Catalogne, région de l'Espagne comptant près de six millions d'habitants, fut une terre fertile pour le socialisme et l'anarchisme au début du siècle. Elle jouit depuis la fin des années 70 d'une grande autonomie par rapport au gouvernement central.

Conçue pour être présentée à Atlanta lors des Jeux olympiques et pour circuler dans quelques villes du sud des États-Unis — Barcelone ayant été l'hôte des Jeux précédents — *De Gaudí à Tàpies* a été récompensée par le Musée du Québec qui n'est pas peu fier de son coup. Un peu d'aide du ministère des Affaires internationales du Québec n'a pas fait de tort. Cela explique par contre la durée limitée de l'exposition: trois semaines prenant fin le 10 juillet. L'exposition ira ensuite en Floride puis au Texas.

Petite exposition disions-nous dans la mesure où le nombre de pièces présentées n'est pas très élevé: 72 oeuvres — peintures, sculptures, dessins, maquettes. Mais il y a certainement des fans qui iront à

Québec uniquement pour prier devant deux chaises et des maquettes de l'architecte le plus flyé du siècle, Antoni Gaudí, ou encore vénérer le *Buste de femme rétrospective* du peintre le plus paranoïaque de l'histoire, Salvador Dali. Les volets consacrés à Dali et à Miró sont les plus fournis de l'exposition.

De Gaudí à Tàpies rassemble autour des figures de proue connues internationalement une douzaine d'autres artistes catalans qui furent leurs maîtres ou leurs amis. L'influence des uns sur les autres y est mise en évidence.

C'est ainsi qu'un buste de Picasso, sculpté par Pablo Gargallo accueille les visiteurs à l'entrée de la salle où toutes les pièces de l'exposition sont réunies. Les dessins de Picasso que l'on peut y voir sont ceux de sa jeunesse, portraits de ses amis, à l'époque où il fréquentait le café pour lequel il avait fait une enseigne et où il a présenté sa première exposition: *Els Quatre Gats*.

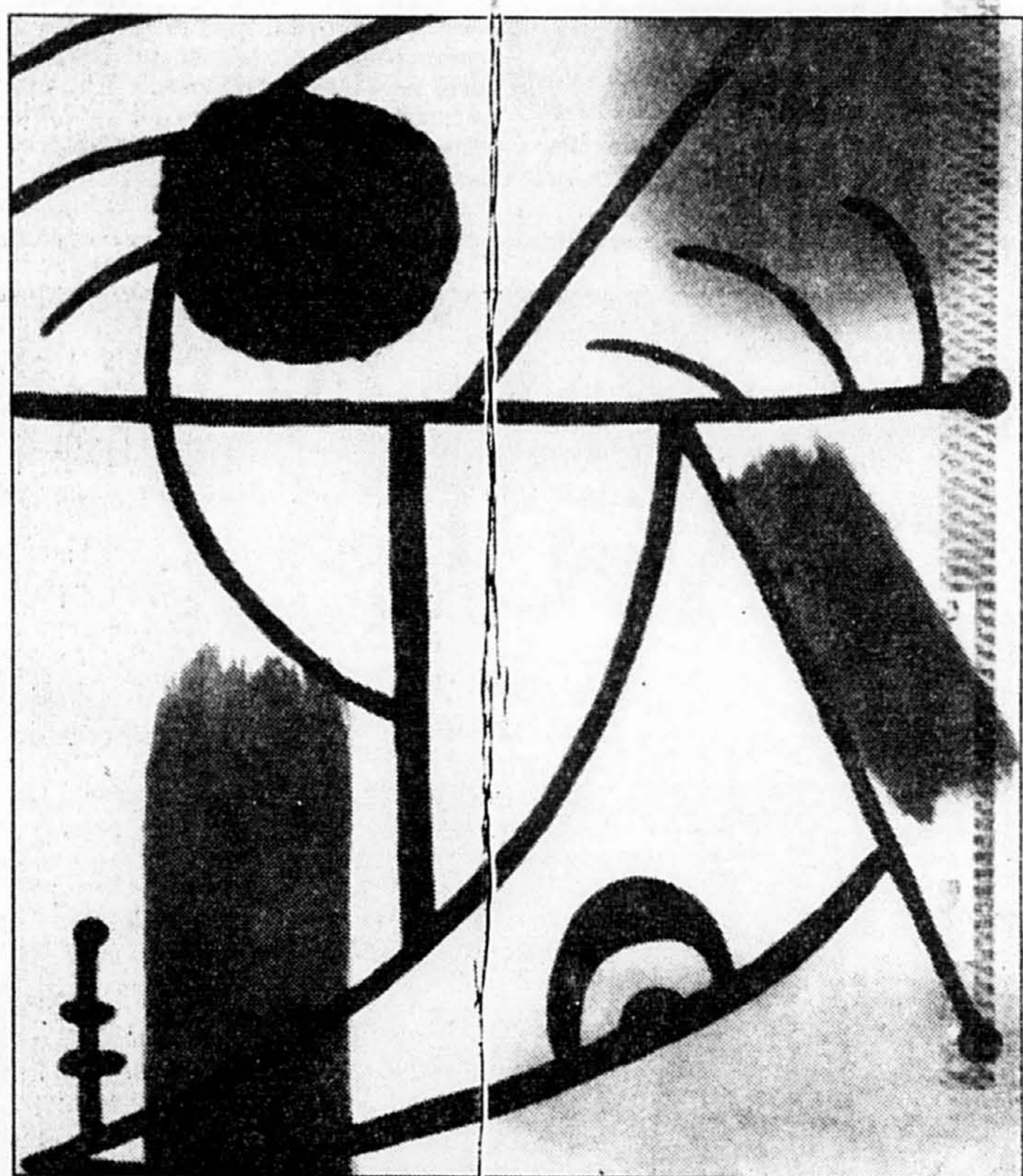
Picasso est entouré, d'un bord par Gaudí, que tous les artistes mo-

dernes admiraient — ne réalisait-il pas l'oeuvre globale? — et, de l'autre bord par ses amis de l'époque: Ramon Casas, Isidre Nonell, Anglada Camarasa, Joaquim Mir...

Mais le regroupement des oeuvres n'est pas fait uniquement en fonction des amitiés. Il donne aussi une idée de la manière dont les artistes catalans restés chez eux ou exilés ont vécu les différentes vagues artistiques du XXe siècle. En Catalogne on a appelé cela le Modernisme, le Noucentisme — retour à l'ordre, recherche des racines catalanes et cette sorte de choses nationalistes). Dali a été porté par ce courant comme le montre un dessin on ne peut plus classique intitulé *Portrait du père et de la soeur de l'artiste* — et l'Avantgardisme.

Selon les responsables de l'exposition, ces courants correspondent à des mouvements culturels et politiques en Catalogne. « Le Modernisme ne peut être dissocié de la parution des premiers périodiques en catalan », écrit, par exemple, Josep Miquel Garcia dans le catalogue et, selon lui, on ne peut non plus dissocier l'expressionnisme de Picasso dans sa période bleue de « la crise qui affecte la Catalogne durant la guerre coloniale de Cuba et des Philippines. »

La taille de l'exposition est peut-être modeste, mais la manière dont elle est conçue et présentée ouvre des horizons nouveaux sur les artistes catalans et sur la Catalogne.



« Composition » de Joan Miró

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente **Jusqu'au 31 août**
en collaboration avec
GIT - Fer et Titane inc.

Le Bienheureux

de Michael Cooney
Mise en scène: Monique Duceppe

avec
André Lacoste • Claude Prégent
Roger Giguère • Raymond Legault
Jean-Guy Viau • Yvan Benoît
Danielle Lépine • Diane St-Jacques
Brigitte Morel
Marie-Claude Michaud

Informations et réservations:
1645, chemin du Chenal-du-Moine,
C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P 5N8
(514) 743-8446
Ligne directe de Montréal (514) 393-9022

Forfaits disponibles:
Croisière-repas-théâtre-hébergement

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

PRÉSENTÉMENT
à Montréal

Saint-Marc-sur-Richelieu
sortie 112 de l'autoroute 20
Prix de groupe et forfaits disponibles

Réservations:
584-2271 ou
1 800 784-2271

Bateau-Théâtre
L'ESCALE 95

FOLIES DES ANNÉES FOLLES

Achetez 2 billets avant le 30 juin et courez la chance de gagner 2 billets d'avion pour la Floride

SYLVIE LEGAULT
WIDEMIR NORMIL
DANIELLE HOTTE
JOËL LEGENDRE
NATHALIE GADOUAS
FRANÇOIS LANGLOIS
pléiade:
SYLVIE BOUDREAU

Revue musicale
des années 20-40
DÈS LE 27 JUIN
AU THÉÂTRE DE LA VILLE, LONGUEUIL

Conception et mise en scène:
LORRAINE BAUDRY

Réservations:
BILLETTS 670-1616
BILLETTS 790-1245

GAGNANT DE 2 PRIX MOLIÈRE
Meilleur auteur • Meilleur spectacle
EN PRIMEUR À MONTRÉAL

Marc LABRÈCHE Jacques GIRARD Robert LALONDE

Texte: YASMINA REZA
Mise en scène: CLAUDE POISSANT

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

avant
La Presse

ckmt 94.3
CKAC 730

Le Théâtre de la Dame de Cœur

La cité bleue
25 juin au 24 août

«... laisse à coup sûr grands et petits béats d'admiration.»
«... très spectaculaire, à couper le souffle!»
Journal de Montréal

Rés.: (514) 549-5828
à Upton, 50 min. de Montréal

L'affaire Woody Allen se poursuit

Associated Press
NEW HAVEN, Connecticut

Un expert juridique représentant Woody Allen a déclaré cette semaine devant une commission de recours qu'un procureur avait enfreint les règles de la profession en confiant aux journalistes qu'il disposait de suffisamment de preuves

pour arrêter le cinéaste sous le chef d'accusation de brutalités sur enfant.

La déposition de l'expert Stephen Gillers fait aussi état de documents, envoyés par le procureur Frank Maco aux juges, qui ont terni la réputation de Woody Allen et ont réduit ses chances de pouvoir obtenir la garde de ses enfants et des droits de visite.

Si la commission de recours considère que Frank Maco a agi de façon incorrecte, il pourrait subir une réprimande. L'affaire pourrait aussi être confiée à un juge, qui pourrait faire destituer le procureur.

Woody Allen, 60 ans, et l'actrice Mia Farrow, 51 ans, ont vécu ensemble pendant une douzaine d'années, jusqu'en 1992, quand

Mia Farrow a appris qu'il avait eu une liaison avec sa fille adoptive Soon-Yi Previn. L'actrice a ensuite accusé Woody Allen d'avoir brutalisé Dylan, qui a maintenant 11 ans.

Mia Farrow avait obtenu la garde des enfants, mais Woody Allen continue à réclamer des droits de visite devant les tribunaux new-yorkais.

Disques

Jonathan harvey 2

Bhakti



nouvel ensemble moderne
Lorraine Vaillancourt

Les soeurs Vaillancourt, apôtres de la musique actuelle

CLAUDE GINGRAS

La réalisation est de taille : le Nouvel Ensemble Moderne se hisse au niveau des formations internationales de musique actuelle en enregistrant à Paris, à l'IRCAM et donc sur le territoire de Pierre Boulez, et pour la marque française Auvidis, une oeuvre considérée comme majeure de l'un des compositeurs britanniques les plus en vue en ce moment, Jonathan Harvey.

Après les enregistrements de compositeurs québécois effectués pour la marque-maison de l'Université de Montréal, UMMUS, cette rencontre européenne Montréal-Londres-Paris apparaît donc comme une étape importante de l'ensemble fondé et dirigé par Lorraine Vaillancourt.

« Jonathan Harvey 2 », dit la pochette. Parce que Auvidis a déjà consacré un premier disque à ce compositeur. L'oeuvre entendue cette fois est *Bhakti*, datée de 1982, et qui avait déjà fait l'objet d'un enregistrement britannique, chez NMC. Pour 16 instrumentistes et bande magnétique, et d'une durée de 54 minutes, *Bhakti* avait été joué à la salle Claude-Champagne en 1991 par le NEM, avec l'auteur à la console de mixage. La même formule a été reprise pour cet enregistrement de 1994-95.

Utilisant comme titre un mot sanskrit signifiant « dévotion », Harvey s'inspire ici du livre hindou de la « sagesse divine », le *Rig-Veda*. Les rapports entre ce qu'on entend et les extraits du livre reproduits dans la pochette prêtent à bien des interprétations, on peut tout simplement ignorer ces textes pour écouter *Bhakti* comme de la musique pure. L'ensemble se ramène à douze plages de sonorités le plus souvent raffinées, recherchées même, parfois provocantes, exigeant des exécutants la plus grande virtuosité. Sur ce plan, je donne 100 pour cent au NEM, qui se montre ici l'égal de n'importe quel ensemble du monde entier. Mais l'oeuvre elle-même reste trop proche de ce genre statique, stérile et, disons-le, abrutissant qui s'appelle... « musique subliminale » (Auvidis-Montaigne, MO 782086).

Le NEM revient à la musique québécoise sur un disque de la marque UMMUS où l'on retrouve cette pièce de Denis Gougeon intitulée *Un train pour l'enfer*, sorte de « cirque sonore » qui produit un effet fojdroyant en concert l'an dernier. Le présent enregistrement a été effectué avec les Percussions de Strasbourg lors de la création, à Strasbourg même, en 1993. Brillante, l'exécution ne fait cependant pas oublier celle des percussionnistes montréalais. Les pièces d'Alain Perron et de Jean Lesage qui ouvrent le disque sont peu originales mais elles sonnent bien.

Près de la moitié du minutage total, soit une demi-heure, est consacrée au violent et surréaliste monodrame de Serge Provost, *L'adorable verrotière*, sur un livret d'opéra de Claude Gauvreau intitulé *Le Vampire et la Nymphomane* et refusé par Pierre Mercure en 1949. Près de 50 ans plus tard, Provost a entrepris cet opéra ; la création en sera faite cet automne par Pauline Vaillancourt, sa compagnie Chants Libres et le NEM de sa soeur Lorraine. Donné en concert en 1992 et enregistré quelques mois plus tard par la même interprète, *L'adorable verrotière* se présente donc comme l'ébauche prometteuse d'une oeuvre qu'il faudra voir autant qu'entendre (UMMUS, UMM 109).

Sur un autre disque, cette fois de la marque Sonar, Pauline Vaillancourt reprend un autre monodrame déjà présenté en spectacle en 1987 : *La Porte*, de José Evangelista, sur un texte inspiré de Kafka, pour voix et percussions. Elle y ajoute une autre oeuvre d'Evangelista, *Plume*, sur un texte d'Henri Michaux, pour voix et violoncelle. Comme à *Bhakti*, je dois avouer n'avoir pris aucun plaisir à cette littérature de l'absurde mise en musique. Mais, tout comme chez l'autre soeur Vaillancourt, je m'incline devant le zèle d'apôtre que l'intrépide Pauline, le percussionniste Julien Grégoire et le violoncelliste Claude Lamothé montrent à l'écoute des oeuvres (IMSO-9605-CD).

Les GALAS CRAVEN A

Théâtre St-Denis

avec Yvon DesChamps

Les Galas du Festival... Un Classique! Soyez-y!

Gala 1 JEUDI, 18 JUILLET, 19 h 30
Mario Jean • Mimie Mathy
Pierre Légraré • Marc Dupré
Anthony Kavanagh • Tap Dogs
Nataïe Choquette • Pierre Légraré

Gala 2 VENDREDI, 19 JUILLET, 19 h 30
Maka Kotto • Mimie Mathy
Maxim Martin • Jocelyn Coutu
Dany Ménard • François Morency
Daniel Leblanc et Denis Paris
Les Bizzaroides

Gala 3 SAMEDI, 20 JUILLET, 19 h 30
Stéphane Rousseau • Martin Matte
Laurent Ruquier • Frédéric Lebon
Michel MPambara • Marielle Léveillé
Michel Muller

Gala 4 DIMANCHE, 21 JUILLET, 19 h 30
Anne Roumanoff • Laurent Ruquier
Michel Faubert • Mamie Riotte
Martin Petit • Cuche et Barbezat
Alain Dumas • Yllana
Jean-Michel Anctil

Gala 5 LUNDI, 22 JUILLET, 19 h 30
François Léveillé • Pierre Anciaigne
Lise Dion • David Shiner • Gary Kurtz
Anthony Kavanagh et Pascal Legitimus
Stéphane Guillon • Claude Legault
François Massicotte

N.B. La programmation peut être modifiée sans préavis

Réservations des Billets pour les GALAS CRAVEN A à la BILLETTERIE Juste Pour Rire au (514) 845-2322 ou à la BILLETTERIE du Théâtre St-Denis au (514) 790-1111.

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire

17-28 JUILLET 96
MONTRÉAL

en association avec

Bleue

FRANCOFOU

Où l'inattendu fait surface...

Si vous avez aimé les Ludis Juste pour rire, vous adoriez Francofo. Chaque soir, Martin Matte invite des humoristes de son choix, québécois et étrangers, pour partager des fins de soirées remplies de surprises.

DU 17 AU 28 JUILLET, 23 h (relâche le 19 juillet)
LE CABARET, TEL.: (514) 845-4000
ADMISSION: (514) 790-1245

COUPS DE CŒUR EUROPÉEN

Les choux-choux des programmeurs...

Michel Muller (France) 17, 21 et 22 juillet, 20 h
Cuche et Barbezat (Suisse) 18, 23 et 24 juillet, 20 h
Mamie Riotte (France) 19, 25 et 26 juillet, 20 h
Jean-Gilles Barbier (France) 20 juillet, 20 h
Stéphane Guillon (France) 27 et 28 juillet, 20 h

LE CABARET, TEL.: (514) 845-4000 - ADMISSION: (514) 790-1245

ZONE INTERDITE

avec Mario Bélanger, Didier Lucien, Maxim Martin et Martin Petit

DU 22 AU 25 JUILLET 23h et minuit
LES DEUX PIÉROTS
ADMISSION: (514) 790-1245

Humeur corrosif et explosif, coeurs sensibles s'absterne!!!

JUSTE POUR LIRE

Lecture, humour et marshmallow!

Dans une mise en scène de Richard Gohier, plusieurs comédiens et humoristes dont Marc Labrecque, Edgar Fruitier, Chantal Lamarre, Marie-Lise Pilote, Sophie Faucher, Jean-Claude Germain, André Robitaille et Gildor Roy, lisent et interprètent à leur façon des textes connus.

LE 22 JUILLET, 22 h
ESPACE GO
TEL.: (514) 845-4090
ADMISSION: (514) 790-1245

LES NUITS FOLLES

Des 23h00, le Parthéon de l'Humour se transforme en mega discothèque pouvant accueillir jusqu'à 1200 personnes du plancher de danse, en passant par les salons aménagés à la mezzanine et aux tables de billard.

DU 18 AU 27 JUILLET, DES 23H (relâche le 23 juillet)
MUSÉE JUSTE POUR RIRE
ADMISSION: (514) 790-1245

les leçons de Maria Callas

Découvrez le personnage et la vie de la plus grande Diva de notre époque, Maria Callas. Cette pièce de Terrence McNally, qui a remporté le Tony Award de la meilleure pièce sur Broadway en 1996, sera mise en scène par Denise Filiatrault avec Patricia Nolin dans le rôle principal.

DU 4 AU 27 JUILLET, 20h (relâche les dimanches et lundis)
THÉÂTRE ST-DENIS II
TEL.: (514) 790-1111

Dès jeudi!

TAP DOGS

Tap Dogs c'est la claquette réinventée dans un show drôle et sexy. Un croisement entre Louise Lecavalier et Fred Astaire

DU 16 AU 28 JUILLET, 20h (relâche le 22 juillet)

MONUMENT-NATIONAL
TEL.: (514) 871-2224
ADMISSION: (514) 790-1245

En grande première nord-américaine!

Le monde selon Dieu

Vous doutez encore de l'existence de Dieu? Claude Legault saura vous convaincre de sa force créatrice et de la bêtise humaine. À mi-chemin entre le théâtre et le stand-up, ce spectacle original vous fera rire de vous. Avec Guillermina Kerwin et Louis Champagne. Mise en scène Daniel Brière

DU 16 AU 27 JUILLET, 20 h (relâche le 22 juillet)
ESPACE GO, TEL.: (514) 845-4090
ADMISSION: (514) 790-1245

N'attendez pas qu'il vienne vous chercher!

Pour des forfaits, prix de groupes et un service personnalisé contactez la Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
Internet: <http://www.hahaha.com>

IGA DANONE CRAVEN A

SRC La Presse CITE Patrimoine Canadien Industrie Canada Ville de Montréal 4Delta Montréal LE VIEUX PORT DE MONTRÉAL

Pour Des Informations Toutes Chaudes sur Tout, appelez la ligne info Bell (514) 790-HAHA. Composez le code d'accès pour tout connaître sur chaque spectacle.

Info Bell 514-790-HAHA

GALA CRAVEN A 1: GALA
GALA CRAVEN A 2: GALA
GALA CRAVEN A 3: GALA
GALA CRAVEN A 4: GALA
GALA CRAVEN A 5: GALA

JUSTE POUR RIRE - LIRE
LE MONDE SELON DIEU - DIEU
LES LEÇONS DE MARIA CALLAS - CALLA
TAP DOGS - TAP DOGS
ZONE INTERDITE - MIXE

COUPS DE CŒUR EUROPÉEN
STEPHANE GUILLON - GUILLON
MAMIE RIOTTE - RIOTTE
CUCHE & BARBEZAT - BARBEZAT
MICHEL MULLER - MULLER

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - PORT
POUR LES COUPS DE CŒUR
RÉSERVATIONS PAR
TÉLÉPHONE: TOUTS

Jazz

Witch Hunt

À son grand étonnement, Marvin Courage découvre que l'énigmatique dandy qui l'a lancé sur la piste de Wilbur Harden, trompettiste méconnu, disparu il y a trente ans, est le portrait craché de Lester Young... lui-même décédé en 59 !



Stanley Péan

L'AVOCAT DU JAZZ

Plus d'une semaine que j'ai lancé mon S.O.S. sur le Net et toujours rien. Autant espérer lire quelque chose d'intelligent dans un roman d'Alexandre Jardin ! Devrais-je contacter Joshua Frenz, cette supposée encyclopédie du jazz sur pattes, comme me le conseille Anton my main man ? Appelez ça l'orgueil de l'emploi : à l'instar de bon nombre de mes confrères, j'ai peine à admettre que le savoir d'un autre puisse surpasser le mien. Ceci dit, je n'ai rien à perdre...

Récapitulons : un type qui me parle d'un trompettiste disparu depuis trente ans se révèle être le sosie d'un autre jazzman, mort à la même époque ! Ainsi résumé, ça embaume le coup monté autant qu'un juge les pots-de-vent ! Peut-être mes potes, connaissant ma passion pour le jazz en général et les trompettistes en particulier, se paient ma tête en me lançant à la poursuite d'une ombre.

L'hypothèse du canular est plausible. Parce que l'idée d'avoir trinqué avec un revenant... Pas superstitieux pour un sou, je ne joue jamais à la lotto et la vue de Jojo Savard me donne des ulcères. D'ailleurs, j'ai la conviction que notre sorcière bien-aimée nationale n'est nul autre que le général Raoul Cédras en travestis.

Rationnel à 200 %, le Marvin !

Alors pourquoi vais-je au Sarajevo avec l'intention de consulter le tarot ? Ma collègue Sonia et moi avons les oreilles encore chaudes du concert de Wayne Shorter, qui a reçu le prix Miles-Davis pour son oeuvre d'interprète mais aussi de compositeur ; à ce titre, malgré son patronyme, il est le plus grand après Duke et Monk. Cette distinction, Wayne ne l'a pas volée, même si sa production récente n'est pas du calibre de ses chefs-d'oeuvre des sixties, indispensables à tout jazzman digne du nom.

Ma cartomancienne préférée ne se fait pas prier, elle qui rêve de me convertir à l'ésotérisme. Au son de *Blue Bossa*, un thème-fétiche du band des Lily's Tigers, Anna tire un cinq de coupe. Attention, mon obsession pour le passé me jouera des tours. Bouillie pour les chats, tout ça ! Tant pis, ma conversion n'est pas pour ce soir. Anna retrouve son chum Arnold, le bassiste. Je me joins aux autres Tigers qui profitent de leur pause pour échanger leurs impressions du Festival.

Le débat porte sur la reprise des chansons de Tom Waits par Holly Cole, l'enfant chérie du Festival, qui d'un point de vue rigoureusement jazzistique m'apparaît comme l'équivalent d'une bière Extra-Dry-Draught-Ice-Light sans alcool : dénuée d'arrière-goût et de substance. Sonia me traite de facho réac ; si elle n'était pas néophyte, elle m'appellerait Wynton ! Selon ma collègue, Cole est intéressante parce qu'elle oeuvre en marge du courant traditionnel. Tous les dégâts sont dans la nature, mais je préfère les originales de Waits à ces arrangements aussi pertinents que la reprise disco de la *Cinquième* de Beethoven !

— C'est quoi la différence entre un terroriste et une chanteuse ? lance le clarinettiste Mathieu, pour changer le sujet. Avec un terroriste, y'a au moins moyen de négocier !

Dans l'hilarité générale, Anton signale à ses comparses la fin de la récré. J'en profite pour me faufiler vers le bar — je hais ces soirs d'achalandage ! Tandis qu'Ewa décapsule ma Boréale, une curieuse sensation m'envahit. Du coin de l'oeil j'aperçois une lueur étrange dans le salon. Je pivote.

Pendant un instant, je vois John Coltrane et Curtis Fuller, au milieu d'un studio d'enregistrement, discutant avec un troisième homme qui me tourne le dos, bugle en main.

Je me frotte les paupières. Le studio a disparu, remplacé par le spectacle usuel des couples qui se minouchent sur les sofas du salon.

De deux choses l'une : ou je bosse trop ou alors il est temps de me mettre à la bière Extra-Dry-Draught-Ice-Light sans alcool !

Demain : In Walked Bud



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

De père bulgare et de mère suisse, élevé au Québec, parlant le québécois sans accent, étant bilingue, Charles Papasoff déclare qu'il ne peut faire autrement que de faire sien le principe du métissage.

Papasoff: gueule de star, tripes du yable!

ALAIN BRUNET

En haute saison jazzistique, le crâne du colosse chatoie sur les pages et les écrans, les institutionnels comme les branchés. Gueule de star ? Sans aucun doute. Qui plus est, du jus dans le tuyau.

L'as du sax baryton est tout simplement partout.

Yvan Michaud, directeur artistique des Ballets Jazz de Montréal, a repéré Charles Papasoff. Difficile de le rater ! Lors d'un concert qu'il livrait à L'Air du temps, Michaud l'a mis en contact avec Myriam Naisy, chorégraphe française. Il y a quatre mois, un projet d'envergure leur était confié. À partir de la thématique de Tristan et Iseult, fameux drame amoureux qui remonte à l'époque médiévale qui inspira naguère Wagner (et dont les origines sont celtiques), il fallait procéder à une autre lecture.

Relecture rapide... « J'aime bien l'adrénaline », glisse Papasoff qui, ce soir, doit livrer la marchandise sur scène.

Avec Myriam Naisy, la complicité fut totale, semble-t-il. « Ma nouvelle soeur, résume le musicien. Nous avons beaucoup d'atomes crochus. Elle utilise toute la panoplie du langage chorégraphique ; comme moi, elle ne se limite pas à un genre. De père bulgare et de mère suisse, élevé au Québec, parlant le québécois sans accent, étant bilingue, je ne peux faire autrement que de faire mien le principe du métissage. »

Le saxophoniste nous apprend en outre que tout son art s'échafaude autour du trio qu'il a formé avec le batteur Martin Auguste et le contrebassiste George Mitchell, auquel s'est joint le tromboniste Kelsley Grant ces derniers

mois. « Chacun des membres s'implique de plus en plus dans le groupe ; les compositions de George et Martin s'ajoutent progressivement aux miennes », indique-t-il.

Comme le furent d'autres musiciens improvisateurs d'ici, ces jazzmen ont été également associés à la production de musiques de film confiées à Papasoff. Leur compositeur, d'ailleurs, ne semble pas les considérer comme étant des compositions à part entière. « *Notes de film*, note-t-il, est un disque de références sonores, d'ambiances... » Quant à la musique composée pour *Tristan Iseult*, le saxophoniste la croit plus autonome.

Des trois albums qui ont été lancés récemment, Papasoff considère celui de l'International baritone Conspiracy (étiquette Victo) comme étant le plus proche de sa démarche de musicien. Le saxophoniste annonce même la parution prochaine d'un autre album, cette fois enregistré en trio — lancé l'automne prochain.

Multi-instrumentiste pour des raisons d'ordre compositionnel, Papasoff se veut d'abord un fier représentant du saxophone baryton. Entre souffleurs de ce gros tuyau, le running gag consiste à suspecter une conspiration des chefs d'orchestre visant à les exclure. Volontaire, maître de sa destinée, Papasoff s'applique à renverser la vapeur.

Est-il besoin d'ajouter que le flamboyant Charles ne se prend pas pour acquis. « Je ne suis pas rendu au quart de ce à quoi j'aspire. Si, quotidiennement, tu fais face à des défis, tu ne peux faire autrement qu'évoluer. »

CHARLES PAPASOFF joue ce soir dans le cadre du ballet *Tristan Iseult*, ballet chorégraphié par Myriam Naisy. Son *quatuor* se produira seul, avant que les danseurs ne montent sur scène. Le saxophoniste se livrera aussi en solo à la galerie Isart, le 2 juillet.

Tuba or not tuba...

Howard Johnson prouve que son instrument est capable de plus que les « pouets pouets » associés à la fanfare

ALAIN BRUNET

Tuba or not tuba ? Par la positive, Howard Johnson a répondu à la question depuis des lustres.

Qu'on ne s'y méprenne pas. Gravity, cet ensemble de six tubas qui se produit aujourd'hui au Spectrum, n'est pas un attrape-touriste. Depuis 28 ans, Howard Johnson rassemble les meilleurs tubistes disponibles aux USA, propose ainsi des sonorités inédites.

En 1968, l'heure était... grave. Le multi-instrumentiste (clarinette basse, sax baryton, flûte irlandaise, etc.) sortait d'un stage intensif auprès de Charles Mingus (qui l'avait embauché de 1964 à 1966), sans compter l'ensemble de l'impétueux saxophoniste Archie Shepp. L'irrévérence, la rage, mais encore la recherche étaient dans l'air, c'est vous dire.

Et Howard Johnson était de tous les plans. Outre le big band du génial Gil Evans et l'orchestre

du tout aussi brillant Oliver Nelson, cet homme au physique généreux aura notamment fait partie du Jazz Composer's Orchestra, du Charlie Haden's Liberation Music Orchestra et autres commandos révolutionnaires issus de cette bouillante époque.

Malgré l'engouement manifesté par quelques centaines de jazzophiles branchés, les directeurs de compagnies de disques n'ont pas été sensibles à cette poussée menée par Howard Johnson. Rebaptisé Gravity, le groupe n'a été endisqué chez Verve que cette année ! « Encore récemment, le label GRP n'avait pas confiance au potentiel de mes projets exclusivement conçus pour les tubas », indiquait le leader de l'orchestre, au terme d'une prestation new-yorkaise.

Il y a deux semaines au Sweet Basil, célèbre temple du jazz, j'ai pu assister aux formidables barrissements signés Dave Bargeron (dont le grand-père est québécois), Bob Stewart, Earl McIntyre, Joe Daley et Carl Kleinstuber. Malgré leur propos

aériens, aucun d'entre eux n'avait la carlingue chétive. Car il faut du coffre pour faire du tuba autre chose qu'un générateur de pouets pouets.

Pouets pouets... Comme on le sait, le tuba est encore associé à la fanfare ainsi qu'au jazz primitif. « Avant Coleman Hawkins, le saxophone ténor n'était qu'un instrument marginal. Alors donnez aux tubistes encore une quinzaine d'années ! » de blaguer l'intervinté.

Lorsqu'on lui réitère que le tuba a, depuis toujours, plus ou moins été limité à un rôle de soutien rythmique, Howard Johnson rétorque ceci. « Avant une époque relativement récente, les tubistes n'étaient pas sollicités par les compositeurs, tant ceux du jazz que ceux de la musique classique.

Ainsi, ils ne pouvaient pas mener l'instrument à un niveau supérieur.

« Plus souvent qu'autrement, déplore-t-il, les meilleurs tubistes ont toujours été marginalisés par les ensembles de jazz. On leur préférait un trompettiste ou un tromboniste de niveau inférieur. »

Plus d'un quart de siècle après avoir amorcé sa propre révolution, Howard Johnson a le sentiment d'avoir cumulé quelques victoires. Sans trop de douleur, insiste-t-il. Car ce désir de promouvoir les potentialités du tuba n'est en rien motivé par un sentiment d'austérité ou une quelconque approche cérébrale. « Ce disque est joyeux et accessible. Il incite à la découverte mais aussi au plaisir », soutient celui que les spécialistes considèrent comme le chef de file des tubistes.

HOWARD JOHNSON et GRAVITY (les tubistes seront Dave Bargeron, Bob Stewart, Earl McIntyre, Joe Daley et Sam Burtis) se produisent au Spectrum, 18 h dans le cadre de la série Jazz Beat.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Bébé Julias se détend

À un moment donné, bébé Julias, un mois, a décidé de tourner le dos à la scène, question de se relaxer un peu les neurones jazzistiques. Maman, Samantha May, lui racontera le concert assez acide de Gardening with Alice...

Un beau set

Michel Rivard et ses invités

DANIEL LEMAY

Qu'ont en commun Michel Rivard, Gregory Charles et Gilles Vigneault ? Pas la couleur, c'est sûr, ni de la peau ni de la voix.

Non, les trois comptaient hier soir parmi les invités du contrebassiste Michel Donato, au Monument-National. Rivard était annoncé ; les deux autres étaient les « surprises » de la deuxième partie, Karen Young ayant fait la première avec son vieux pote Donato.

La prestation de Rivard ne le placera pas dans la relève montréalaise du jazz bien qu'il ait fait lever la foule trois fois. Arrivé avec verres fumés et sax soprano — dont il n'a pas joué une seule note —, il a d'entrée remercié Donato de l'avoir invité à « scrapper » son show... Rivard est aussi jazz que la poutine mais quel esprit ! Son répertoire jazz compte désormais son *Sacripain* — J'ai 25 ans, j'en paraît dou-houzzze —, *Les copains d'abord* des « Brassens Brothers » et le *Bozo* de Félix.

Gregory Charles, le verbo-jazz, en a surpris plus d'un, lui, avec une belle « rendition » de *Georgia on my mind*, de son demi-frère Ray Charles et quelques élans scatodiques pas mal envoyés.

Quant à Gilles Vigneault, il a remercié son hôte de l'avoir laissé « dans sa rythmique » pour cette belle chanson qui commence par *J'ai pour toi un lac*. « Restons prudents »...

Trois bêtes de scène, un musicien de jazz aux mains agiles et au coeur grand comme ça... Un beau, beau set.

Jazz

Un concert en montagnes russes du prix Miles-Davis

ALAIN BRUNET

La dernière fois que j'ai rencontré Miles Davis, il m'a fait la remarque suivante : *You need to be more exposed. You should do something romantic*. J'avais reçu cette remarque comme la description d'une aventure romantique », a confié hier le récipiendaire du prix Miles-Davis.

L'aventure a-t-elle vraiment eu lieu, Wayne Shorter ?

Oui pour la complexité de ses musiques les plus récentes, qui contiennent toujours des trésors de simplicité. Pour ces mélodies qui vous entraînent à l'envers. Pour ces cris de soprano qui vous nouent les tripes lorsque le petit homme voûté le dos y met toute la pression, et que tout décroche une étoile. Pour ces explorations évidentes dans la rythmique des thèmes, pour la complexité de l'univers harmonique. Oui pour le génie de Wayne.

Non pour les irritants, pour le manque de délicatesse de la sonorisation, pour ces synthétiseurs sirupeux qui éclaircissent la sauce, pour le caractère inachevé de ces arrangements. Pour la durée trop courte du concert.

Cela dit, j'aime Wayne Shorter. Profondément. À tel point que mon opinion à l'endroit de *High Life*, l'album le plus controversé de sa carrière (dont il nous a livré la matière), n'arrive pas à se cristalliser. Idem pour le concert d'hier au

Théâtre Maisonneuve. Par bouts, c'était carrément l'extase, alors que, quelques mesures plus loin, je me demandais ce qui pouvait bien le distraire — l'ajustement des moniteurs ?

Un feeling en montagnes russes, pour tout vous dire.

Ce dont je suis certain, c'est que nous n'avons pas assisté à un concert mémorable. Ce dont je suis absolument certain, c'est qu'une telle intervention n'a pas réconcilié les camps du jazz : encore aujourd'hui, les promoteurs d'un jazz acoustique et rigoureux s'opposent aux amateurs de pop sophistiquée, qui se nourrissent de jazz-fusion. Et que dire des autres pour qui l'acoustique vs l'électrique est un faux débat ? Hier, leur cœur a balancé.

Donato/Young : il était temps !

Par la suite, j'ai assisté à la première partie du concert de Michel Donato, consacré à la voix humaine... et la contrebasse, bien entendu. Les retrouvailles de Karen Young et de Michel Donato, un



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Le saxophoniste et compositeur Wayne Shorter a reçu hier le prix Miles-Davis. Les dirigeants du Festival international de jazz de Montréal, Alain Simard et André Ménard, ont remis le fameux trophée au musicien avant que ce dernier ne se produise avec son ensemble au Théâtre Maisonneuve.

duo qui n'aurait jamais dû se séparer, furent effervescentes. Ces *Anna Maria*, *Be-bop bulgare*, *Jackie* et autres classiques du tandem ont réjoui au plus au point les festivaliers venus au rendez-vous du Monument National. Discrettement, Gilles Vigneault assistait au concert. Il a semblé tout autant ravi par cette rencontre Young / Donato.

Et l'avant-veille ? La fin de soirée de jeudi fut des plus réussies. Phil Woods, légende de l'alto bop, nous a servi une grande leçon de maturité au Gesù : en pleine possession de ses moyens, blagueur (« Mon nom est Philippe Du-

bois », a-t-il glissé entre autres !) le sexagénaire et ses collègues (le format quintette lui va comme un gant) ont relu majestueusement leurs classiques, dont un *Harlem Nocturne* et un *A Walking Thing* pas piqués des vers. Le credo à l'endroit de Charlie Parker, par ailleurs, fut tout indiqué : *All Bird Children* que Woods a dédié à tous.

45 minutes de Charlie Hunter

Pour terminer la vadrouille, une tranche de 45 minutes au concert du guitariste Charlie Hunter. Excellent. Portée sur le groove, sa musique ne m'avait pas particuliè-

ment branché sur disque ; j'avais l'impression d'entendre un émule de Grant Green... encore vert. Au Spectrum en haut, j'ai changé radicalement d'opinion. Le jeune Californien avait déjà modifié passablement ses propositions. Étoffées sur le plan harmonique, exploitant une lutherie à la fois numérique (les échantillonnages évoquaient l'orgue et la basse) et acoustique (saxophonistes alto et ténor, batterie). Ça démenageait d'aplomb, les amis. Normal. N'est-ce pas le week-end des déménagements ?

Chacun y voit sa musique...

Trois expositions pour les amateurs d'art et de photo

SONIA SARFATI

Il y a du jazz dans l'air... mais aussi sur les murs. Trois expositions portant sur ce thème sont en effet présentées ces jours-ci à Montréal : celle du Festival international de jazz, à la Galerie d'art du Festival ; JazzArtPhoto, au Centre Image Caméra Lucida ; et Jazzimages, à la galerie d'art alternative Isart.

La Galerie d'art du festival, c'est en fait une tente plantée sur l'esplanade nord-ouest de la Place des Arts sous laquelle sont exposées et mises en vente une quarantaine d'œuvres, la plupart signées par l'affichiste Yves Archambault — le « père » des Ste-Cat, les chats qui, depuis 1993, sont devenus l'image du festival.

« Le chat est l'animal qui représente le mieux le musicien de jazz. Tous deux sont indépendants, tous deux aiment se faire flatter dans le sens du poil, certains vivent dans des ruelles et d'autres, dans des palaces », fait l'artiste en riant, heureux de faire découvrir la partie « iceberg » de son oeuvre (esquisses, recherches, etc.).

L'exposition présente aussi *You and I*, l'oeuvre que Miles Davis a créée pour le festival en 1988 (on peut encore se procurer sept épreuves d'artiste de la sérigraphie) et un tableau de la peintre nippo-canadienne Miyuki Tanobe. Deux cent cinquante épreuves signées et numérotées par l'artiste ont été imprimées à partir de l'oeuvre originale, dont on peut d'ailleurs avoir un aperçu sur le programme officiel du festival. Pour réaliser cette représentation très colorée de l'esplanade de la Place des Arts vibrant au rythme du FIJM, Miyuki Tanobe s'est servie de la technique Nihonga — un art japonais ancestral



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Jean-François Leblanc, Linda Rutenberg et Denis Alix

utilisant, comme matériau, des pierres broyées mêlées à du bois de cerf réduit en poudre.

Pendant ce temps, pour célébrer le premier anniversaire du Centre Image Caméra Lucida qu'elle a fondé, Linda Rutenberg, avec la complicité des deux autres photographes officiels du festival, Denis Alix et Jean-François Leblanc, présente JazzArtPhoto. Chacun des trois artistes a sélectionné dix de ses photos préférées. « C'est moins d'une par an ! », lance Jean-François Leblanc, qui entame sa 13^e année au FIJM. Le choix n'a donc pas été facile. Mais il a été judicieux : trente photos en noir et blanc — des portraits pour la plupart — qui ont une âme, qui recréent une ambiance. Il ne leur manque que la musique.

Mais JazzArtPhoto, qui se dé-

roule jusqu'au 30 juillet, est plus qu'une exposition. C'est aussi des conférences sur les aspects importants de la photo de spectacle (la prochaine aura lieu le 11 juillet), un concours (inscriptions jusqu'au 31 juillet) et un atelier portant sur les aspects techniques et pratiques de la photographie de musiciens en mouvement.

Avec Jazzimages, la galerie d'art alternative Isart se met elle aussi à l'heure du jazz. Jusqu'au 14 juillet, on y présente le travail des photographes Diane Dulude et Andrea Morrison, des peintres Marjorie Forsyth et Peter Magadini (qui est également batteur de jazz) et de l'artiste-journaliste Spike Taylor.

Ce dernier a envoyé ses oeuvres... par la poste : intitulée *Mingus Was a Mailman*, sa série de « cartes postales » consiste en des portraits

« commentés » du contrebassiste et compositeur Charles Mingus, et de musiciens ayant travaillé avec lui.

En ce qui concerne les photographies de Diane Dulude, ce sont de beaux portraits en noir et blanc de jazzmen tels les saxophonistes James Carter et Steve Hall. Andrea Morrison, elle, préfère les photos en action. Histoire de surprendre — les autres et elle-même. « Ce que je veux, c'est faire des photos qui m'étonnent, qui sont... plus grandes que moi », lance-t-elle.

GALERIE D'ART DU FESTIVAL : sur l'esplanade nord-ouest de la Place des Arts.
JAZZARTPHOTO : au Centre Image Caméra Lucida, 2071 Saint-Laurent (284-2542).
JAZZIMAGES : à Isart, 263 Saint-Antoine Ouest (878-1024).

NOS CHOIX

À la rencontre de Wayne !

■ Récipiendaire du prix Miles-Davis, Wayne Shorter inaugure aujourd'hui les Rencontres et ateliers. Animées par le claviériste et compositeur François Marcaurrelle, elles sont en quelque sorte une interview en direct, avec démonstration de talent en prime. Voilà une occasion en or d'écouter de près ce qu'ont à dire vos géants préférés de la musique improvisée.

Au Monument National, à compter de 13h, le guitariste Jim Hall participera aux Rencontres et ateliers ce lundi, le trompettiste Mark Isham y sera jeudi prochain, le contrebassiste Charlie Haden y boucle la boucle ce vendredi.

Jazz européen... et gratuit

■ Jusqu'à vendredi au Gesù, l'Union européenne de radio-télévision présente une série de concerts gratuits. Les mélomanes pourront y découvrir un jazz traversé par les courants de musique contemporaine inspirant des créateurs souvent mal diffusés sur ce continent. Aujourd'hui, le multi-instrumentiste hollandais Niko Langenhuisen se produit en trio, suivi d'un autre... trio : celui du pianiste danois Nicolaj Bentzon. La semaine durant, défilent des artistes finlandais, autrichiens, suédois, tchèques, français, suisses, canadiens et québécois.

Gratuits, les concerts de l'Union européenne de radio-télévision ont lieu au Gesù, 16h.

Juif dans l'âme

■ Le groupe montréalais Raoul joue brillamment du klezmer, la musique folklorique des juifs d'Europe de l'Est. Pourtant, aucun de ses membres (le clarinetiste Jean-Denis Levasseur, le batteur Drael Rival, la violoniste Kristin Molnar et le pianiste Denis Hébert) n'est juif. Mais Raoul se veut un groupe de fête qui fait danser les gens. Et il en donnera une autre preuve ce soir.

Raoul se produit à 21h, à la Place du Maurier, à l'angle de Jeanne-mance et du boulevard de Maisonneuve.

AUJOURD'HUI



Midi
Place du Complexe Desjardins
Nicolaj Bentzon Trio
Terrasse Salute Italia
Moment's Notice

13h
Ateliers Rencontres
Wayne Shorter
Terrasse Salute Italia
Les As du Dixieland

14h (et 15h30)
Place du Complexe Desjardins
La Petite Ecole du Jazz
Terrasse Nescaté
Hot Pepper Dixie

15h
Terrasse Air Canada
Les As du Dixieland

16h
Salle du Gesù
Niko Langenhuisen et Nicolaj Bentzon Trio
(16h et 22h30)
Cinéma Impérial Ciné-Jazz
La musique de Kansas City
Scène du Maurier
Voû Live

17h
Monument National
Micheal Gauthier Quartet
Terrasse Nescaté
Bob Rollins Big Band « Hommage à Bill Holman »
Terrasse Salute Italia
Orun
Terrasse Air Canada/Le Dixieland

17h30 (et 20h00)
Cinéma Impérial - Ciné-Jazz
Cotton Club avec Gregory Hines

18h
Théâtre Maisonneuve
Les Ballets Jazz de Montréal « Tristan et Iseult » et Charles Papasoff
Spectrum
Howard Johnson and Gravity
Scène du Maurier
The Chicago Jazz Ensemble, avec Bill Russo

19h
Spectrum en haut
Jesse Cook
Place du Maurier
Niko Langenhuisen Trio
Scène Labatt Blues

Preachin' Blues
Terrasse Nescaté
Bonnie Brett

20h
Monument National
Concert acoustique, Alain Caron, et Gil Goldstein
Scène Labatt Bleu Dry
Cheryl Fisher
Terrasse Air Canada
Quartango
Place d'Animation
La Bande à Magoo

20h30
Salle Wilfrid-Pelletier
Chick Corea and Friends remembering Bud Powell

21h
Spectrum de Montréal
Gavin Friday et ses musiciens
Musée d'art contemporain
David S. Ware Quartet
Scène du Maurier
The Ray Gelato Giants
Place du Maurier
Raoul
Scène Labatt Blues
Melvin Taylor & the Slack Band

22h
Salle du Gesù
Trio 3 (Oliver Lake Andrew Cyrille et Reggie Workman)
Scène Labatt Bleu Dry
Takadja
Place d'Animation
Saroumbon
Terrasse Nescaté
La Bande à Magoo

23h
Spectrum en haut
Bullfrog
Scène du Maurier
The Ray Gelato Giants
Scène Labatt Blues
Preachin' Blues

Minuit
Tente Du Maurier
Bob Milne
Terrasse Nescaté
Saroumbon
0h30
Spectrum de Montréal
Melvin Taylor & the Slack Band

Télé éducative: Américains et Français veulent accroître leur collaboration

Agence France-Presse
NEW YORK

Plusieurs dizaines de producteurs de programmes éducatifs français et américains se sont réunis jeudi à New York pour tenter d'élaborer des coopérations, à l'initiative de la chaîne éducative française La Cinquième et du consulat de France à New York.

Cette réunion se déroulait à la veille de celle du groupe Amérique du Nord de l'Association internationale des télévisions éducatives et de la découverte, qui se tenait hier à New York.

Au menu des débats de jeudi, les échanges de programmes et les possibilités de coproductions. Une quinzaine de sociétés françaises indépendantes travaillant pour La Cinquième dont Gédéon, Télé images, Le Sabre, Point du Jour, System TV, MDI...

Côté américain, étaient représentés des producteurs et de nombreuses chaînes: CBS, Discovery, History Channel, The Learning Channel, le réseau public PBS et plusieurs de ses affiliés ou TV Ontario (Canada).

Ces derniers ont mis en avant leur souhait de travailler davantage avec la France, tout en soulignant les adaptations nécessaires de la production française au marché américain. La chaîne publique WGBH Boston a noté qu'en France, « soudain, en deux ou trois ans, a émergé un nouveau marché » pour les programmes éducatifs avec La Cinquième, France 3 ou Canal+.

WNET et WQED (Pittsburgh) se sont déclarées ouvertes au partenariat dans des domaines très précis: émissions scientifiques, programmes sur les maths, séries pour enfants.

Une intervenante a souligné cependant que les Français devaient produire en fonction d'un marché international, et pas seulement franco-français, tandis que le représentant du Learning Channel soulignait que « sur 16 ou 18 projets de production » en développement avancé, « il n'en comptait aucun avec la France ».

Le président de La Cinquième Jean-Marie Cavada a de son côté estimé « qu'à travers les différences (entre la France et les USA), les objectifs sont très proches: l'éducation et la connaissance sont le premier vrai grand produit universel durable que la télé ait pu fabriquer, devant les séries de fiction ou l'information ».

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE PONT-CHATEAU inc.
COTEAU-DU-LAC
VOUS INVITE À VOIR UNE NOUVELLE COMÉDIE QUÉBÉCOISE
de **YVES AMYOT**
"L'INTRUS"
OU
LE JEUNE HOMME AUX CHEVEUX VERTS



SALLE CLIMATISÉE
MISE EN SCÈNE: YVAN CANUEL
AVEC CATHERINE LAHAIE, NICOLAS CANUEL, MIREILLE THIBAUT ET YVAN CANUEL

À L'AFFICHE
MERCREDI AU VENDREDI: 20 h 30 • SAMEDI: 19 h 00 ET 22 h 00
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES DE 25 PERSONNES ET PLUS
POSSIBILITÉ DE: CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE

AGROUPEMENT 20 OULI, NORTH 17, 7. RÉSERVATIONS: (514) 456-3224

DES VRAIS HOMMES



LOUIS-GEORGES GIRARD
CHARLES VINSON
BERNARD FORTIN
LUC SENAY

Mise en scène
JOHANNE SEYMOUR

135 RUE PRINCIPALE (route 112 au centre-ville) Autoroute 10 de Montréal sortie 68, de Sherbrooke sortie 74
GRANBY THÉÂTRE D'ÉTÉ
À L'AFFICHE

RÉSERVATIONS:
Granby (514) 375-2262
Groupes: Montréal (514) 527-3644
Extérieur: 1-800-387-2262

FORFAITS DISPONIBLES

Jean-Michel Anctil

LA DÉCOUVERTE DE L'HEURE EN HUMOUR



du MARDI au SAMEDI jusqu'au 17 AOÛT

MAGOG ORFORD
Salle climatisée

À venir dès le 20 août: Michel Barrette
RÉSERVATION: (819) 847-0470 (FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

LE VIEUX CLACHER DE MAGOG

64, RUE MERRY NORD, MAGOG

Théâtre du Vieux-Terrebonne présente
Bouaille ET LES JUSTES de Gratin Gélinas

une mise en scène de Fernand Rainville
une production du Théâtre ProFusion Inc.



UN TRIOMPHE!
SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 13 JUILLET 17 h

Du grand théâtre qui nous replonge dans nos racines Jean Beaunoyer, La Presse

Denis Bouchard "Janine Sutto" Tony Conte "Dominique Leduc" Yves Bélanger "Anne-Marie Desbiens" Patrick Olafson-Hénault "Renée Cossette" Robert Vézina "Jean-Bernard Hébert" Les concepteurs: A. Roy, M. Bienvenue, G. Simard, M. Bouchard, C. Lemelin

Théâtre du Vieux-Terrebonne 867, rue Saint-Pierre
Route 25 nord, Sortie 22E Terrebonne

Renseignements et réservations: (514) 964-1220

THEATRE LE ANDRÉ MONTMORENCY

"MAGISTRAL"
Jean Beaunoyer, LA PRESSE
C. Montessuit, J. DE MONTRÉAL
C. Crepeau, J. PAYS D'EN HAUT

LA DUCHESSE DE LANGEAIS
MICHEL TREMBLAY

Mise en scène: Michel Duchesne
Décor: Luc R. Archambault Production: Louis Lalonde

HÔTEL LE CHANTECLÈR STE-ADÈLE AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 67 (514) 229-3591

MERCREDI AU SAMEDI 20 H 30 FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE FORFAIT COUCHER-THÉÂTRE PRIX DE GROUPE SALLE CLIMATISÉE

STATION TURISTIQUE MAGOG ORFORD LE THÉÂTRE Cheribourg

JEAN LAPOINTE
"J'ai entendu ça...quelque part"

HUMOUR ET CHANSONS



CE SOIR

Salle climatisée

Artiste invitée: Édith Butler
Direction musicale: Jean-Pierre Lambert

Du mardi au samedi à 20 h 30 jusqu'au 10 août
Souper-spectacles disponibles
Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Parc du mont Orford
Réservation: (819) 843-5440

Théâtre d'Eastman Salle Marjolaine Hébert présente
Un Village de Fous de Neil Simon

une mise en scène de Jacques Lessard
une traduction de Benoît Girard
une production Jean-Bernard Hébert Inc.



UN TRIOMPHE!

DU MARDI AU SAMEDI

Monique Miller, Albert Millaire, Suzanne Clément, Stéphane Brulotte, Jacques Baril, Jean-François Boudreau, Alexandre Gagné, Danièle Lorain, Marcel Pomerlo, Francis Vachon

Théâtre d'Eastman, chemin du théâtre à Eastman
Autoroute 10, sortie 106, Stukley-sud

Renseignements et réservations: (514) 297-2860

THÉÂTRE QUATRE/CORPS PRÉSENTE À CHATEAUGUAY
L'HOMME accessoire

Comédie de Norm Foster
Trad. et adapt. Josée La Bossière
Mise en scène Richard Gagnon

Avec Roxanne Boulianne Marie-Josée Forget Bertin Savard Francis Soucy


Forfait souper/théâtre
mercredi au samedi 20h 30
3 juillet au 17 août
20 min. du centre ville de Mt Air climatisé

Reservations (514) 698-3127

À VOIR ABSOLUMENT! DRÔLE... DRÔLE... DRÔLE!

Amies à vie

Comédie de Chantal Cadieux
Mise en scène de Gilbert Lepage
Direction artistique de Francis Reddy



UN TRIOMPHE!

DU 7 JUIN AU 7 SEPTEMBRE 1996
Mercredi au vendredi 20h30
Samedi 19h et 22h

Forfaits "Buffet - Théâtre - Croisière"
Restaurant-terrace 400 places
Au bord de l'eau • Salle climatisée

THÉÂTRE CASCADES (514) 455-8855

Cet été AU PATRIOTE DE STE-AGATHE

DU 21 JUIN AU 27 JUILLET

YESTERDAY... BEATLES



Réservations: 1-819-326-3655 • 1-800-837-3655 (ligne sans frais de Montréal)
Tarifs de groupes et forfaits souper-spectacle.
Le Patriote de Ste-Agathe, Chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe-des-Monts • Autoroute 15, sortie 83

Musique

A l'orgue de l'Oratoire, un hommage à Dupré

CLAUDE GINGRAS

La 25e saison estivale de récitals d'orgue du mercredi soir à l'Oratoire Saint-Joseph soulignera le 25e anniversaire de la mort de Marcel Dupré. Chacun des neuf récitals, le premier étant ce mercredi, comprendra une

ou plusieurs oeuvres de l'éminent musicien, qui fut compositeur autant que virtuose de l'orgue.

Fils et petit-fils d'organistes, élève de Guilmant et de Vierne pour l'orgue et de Widor pour la composition, Prix de Rome en 1914, Marcel Dupré fut le premier à donner l'intégrale Bach en concert : un en-

semble de dix programmes, joués de mémoire, qu'il présenta d'abord à Paris en 1920 et ensuite à travers le monde, y compris à Montréal, en 1923, à l'église presbytérienne St. Andrew and St. Paul. Successeur de Widor au Cavaillé-Coll de Saint-Sulpice, auteur d'éditions des oeuvres pour orgue de Bach, Franck et autres, professeur au Conservatoire de Paris puis directeur de cette institution, Dupré eut d'innombrables élèves, entre autres

Olivier Messiaen et Antoine Reboulot.

Dupré fut aussi le premier virtuose international de l'orgue, doublé d'un improvisateur à l'imagination inépuisable, ce qui lui valut le surnom de « Liszt de l'orgue ». D'ailleurs né l'année même de la mort de Liszt, en 1886, Dupré vécut jusqu'en 1971 après une carrière de plus de 2000 récitals, dont près de la moitié aux États-Unis où il im-


provisa — à Philadelphie, sur l'orgue Wanamaker de 451 jeux — ce qui est devenu la *Symphonie-Passion*, op. 23, en quatre mouvements.

Dix-sept titres sur 36
Le catalogue des oeuvres de Marcel Dupré comprend 36 titres, chaque titre correspondant à une oeuvre d'envergure ou à une collection de plusieurs pièces. Ainsi, la *Symphonie-Passion* occupe une bonne partie d'un récital entier, avec ses 34 minutes de durée, alors que l'op. 28 comprend 79 *Chorals* de quelques minutes chacun.

Dix-sept titres figurent à la programmation Dupré de l'Oratoire, partagée entre neuf organistes d'ici et de l'étranger. Cette sélection englobe les oeuvres les plus connues de Dupré : la *Symphonie-Passion* déjà nommée, les trois *Préludes et Fugues* op. 7, le diptyque *Cortège et Litanie*, op. 19, les neuf *Variations sur un vieux Noël*, op. 20, la populaire *Suite bretonne*, op. 21, *Le Chemin de la Croix*, op. 29 (d'après Claudel), *Évocation*, op. 37, les *Trois Esquisses*, op. 41, et *Vitrail*, op. 65, sa toute dernière oeuvre pour orgue. Les *Vêpres du commun des fêtes de la sainte Vierge* et *Le Tombeau de Titouze* seront représentés par des extraits, de même que certains recueils de pièces brèves.

Rachel Laurin, l'adjointe de Raymond Daveluy à l'Oratoire, ouvrira la série mercredi soir et M. Daveluy la clôturera le 28 août. La liste des invités de l'extérieur comprend Georges Robert, qui fut un élève de Dupré, ainsi que Zbigniew Kruczek, Polonais de Belgique, Wilma Jensen, des États-Unis, Willibald Guggenmos, d'Allemagne, et Eddie Davey, d'Afrique du Sud. C'est à un Montréalais cependant, Sylvain Caron, qu'a été confiée l'oeuvre majeure de Dupré, la *Symphonie-Passion*.

“LE ROCK À SON MEILLEUR!”



JOE PISCOPO
ADRIAN ZMED
MACKENZIE PHILLIPS

Grease!
Production originale de Broadway

16 au 21 juillet
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Place des Arts : 842-2112
Réseau Admission : 790-1245 ou 1-800-361-4595
Groupes 20+ : 527-3644

Mardi au samedi : 20h • Samedi et dimanche matinées : 14h
Dimanche : 18h

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

MOZART
Une présentation de

Basilique Notre-Dame
19h30

JEUDI 4 JUILLET

Hommage à Wilfrid Pelletier
1996 fête son centième anniversaire de naissance

Charles Dutoit, chef
Louis Lortie, piano

MOZART
Don Giovanni, ouverture

MENDELSSOHN
Rondo brillant
Capriccio brillant

SCHUMANN
Concerto pour piano

BEETHOVEN
Symphonie n° 5

Wilfrid Pelletier
Montréal, 1896 - New York, 1982

Premier directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal

BILLETS: 27,50 \$ 18,50 \$ 9,50 \$ (taxes incluses)
En vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), au Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le jour du concert

842-9951

LE BEST-SELLER
des best-sellers

le cahier
Livres
chaque dimanche dans
La Presse

* Victor M. Melnikoff *
President et Directeur général

* Frank Augustyn *
Directeur artistique

Bénéfices du dîner iront au
Fondation de la recherche sur les malades infantiles

AMERICAN BALLET THEATER
Paloma Herrera

BALLET BOLSHOI
Nina Ananiasbrili
Alexei Fadeyetcher

BALLET DE DONETSK D'UKRAINE
Ina Dorafeyeva
Vadim Pisarer

BALLET DE HAMBOURG
Itan Lasbka
Anna Polikarpova

BALLET JOFFREY DE CHICAGO
Daniel Baudendistel

BALLET KIROV
Allynaï
Asylmouatova
Lyubor Kimakova
Uliana Lopalkina
Farouk Ruzimatov

BALLET NATIONAL DE HONGRIE
Tibor Korats

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
Jan Broecky

BALLET NATIONAL DES PAYS-BAS
Wim Broecky

BALLET NATIONAL DU CANADA
Robert Conn
Rex Harrington
Karen Kam

BOSTON BALLET
Jennifer Gelfand

BALLET RUSSE DE MOSCOU

COMPAGNIE DE BALLET MASAKO OHYA (JAPON)
Aki Nakata
Dai Sasaki

DANSE MARGIE GILLIS
Margie Gillis

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
Andrea Boardman
Derek Reid

MONTERREY BALLET
Fernando Bujones

OPÉRA DE PARIS
Eric Vu-An
Agnes Telescu
José Marlinez

ROYAL WINNIPEG BALLET
Evelyn Hart

SAN FRANCISCO BALLET
Elizabeth Loscano

THE NEW YORK CITY BALLET
Dannan Woetzel

WIESBADEN BALLET
Dultri Sunkin

ÉTOILES

Reservez dès maintenant au bureau «Étoiles»
(514) 934-3620

Meilleures places, spectacle et dîner-bal : 250 \$

Meilleures places, spectacle : 100 \$

Autres billets au guichet de la Place des Arts
(50 \$ - 40 \$ - 25 \$ - 15 \$ taxes en sus)

samedi
le 7 septembre, 1996
à 18 h 30

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Cartier

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la PMA: 514 842 2112
at Réseau Admission: 514 790 1245
Redevance et frais de service.

ESTÉE LAUDER

INFO-ARTS Bell (514) 790-ARTS

MERCURY LINCOLN

La Presse présente en collaboration avec

Société des alcools du Québec

Les concerts POPULAIRES
Aréna Maurice-Richard
32^e SAISON

mercredi, 3 juillet 20h
UNE FÊTE TZIGANE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Jacques Lacombe, chef
James Ehnes, violon

mercredi, 10 juillet 20h
LE BALLET SANS PAS
MARC FORTIER ET SON ORCHESTRE
Marc Fortier, chef

mercredi, 17 juillet 20h
OPÉRETTE FRANÇAISE
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
Marc David, chef
Sophie-Marie Martel, soprano
Jean-François Lapointe, baryton

mercredi, 24 juillet 20h
UNE SOIRÉE À L'OPÉRA
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Bernard Labadie, chef
Marie-Danielle Parent, soprano
Brett Polegato, baryton

mercredi, 31 juillet 20h
CLASSIQUES D'AMÉRIQUE
MARC FORTIER ET SON ORCHESTRE
Marc Fortier, chef

mercredi, 7 août 20h
UNE AIR DE FÊTE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit, chef
Lucille Chung, piano

PARTERRE : 16\$ GRADINS-BAS : 11\$ GRADINS-HAUT : 9\$

*55 ans et plus ou carte accès-Montréal : rabais de 2\$
Repas et vin disponibles au portier dès 18h45

Billetterie Maurice-Richard : 251-9930 Réseau Admission : 790-1245
Coisses populaires Desjardins participantes du secteur Est de l'île de Montréal

ROUQUAY-PAGUIN

DIVA

Ville de Montréal

007 perd son producteur

Albert Broccoli meurt à l'âge de 87 ans

Reuter
LONDRES

Albert Broccoli, père des adaptations cinématographiques de la série des James Bond, est mort dans son lit à l'âge de 87 ans, a annoncé hier sa société Eon Productions.

Albert « Chubby » Broccoli a produit 17 James Bond, dont Goldeneye, dernier opus en date des aventures de l'agent 007. Plus de trente autres films produits en Grande-Bretagne figurent à son actif. Mais la série du maître-espion de Sa Majesté, qui a rapporté plus d'un milliard de dollars de recettes mondiales, restera la pierre angulaire de l'oeuvre du producteur britannique.

Une porte-parole d'Eon Productions a précisé qu'Albert Broccoli avait souffert de problèmes cardiaques et que sa mort survint après une longue maladie. Le communiqué de la société se contentait d'annoncer que son créateur « s'en était allé dans la paix » dans sa villa de Beverly Hills.

Fils d'un immigrant italien, Albert Broccoli était né en 1909 à Long Island, New York. Associé à Harry Saltzman (mort en 1994), il réussit un coup de maître en produisant en 1962 James Bond contre le docteur No (réalisé par Terrence Young), savant mélange de violence, d'humour et d'érotisme qui lance la carrière de l'espion et de son premier interprète, Sean Connery.

Seize films suivront, dont certains comptent parmi les plus gros succès de l'histoire du cinéma. Bons baisers de Russie (1963), Goldfinger (1964), On ne vit que deux fois (1967), Moonraker (1979), Octopussy (1983) ou Dangereusement votre (1985).

Sean Connery laisse sa place à George Lazenby, Roger Moore, Timothy Dalton puis Pierce Brosnan, mais James Bond survit, fidèle à ses smockings et ses martini, infidèle à ses « girls ». L'espion échappe même à la fin de la Guerre Froide, même si l'éclatement



Broccoli (à droite) avec Roger Moore, l'un des interprètes de James Bond.

du bloc soviétique pose problème aux scénaristes du genre.

« Broccoli était le parrain, au meilleur sens du terme, de la série des Bond. Il avait convaincu Ian Fleming (le romancier inventeur du personnage) que s'il cédait ses droits, ceux-ci seraient en de très bonnes mains », a déclaré un membre de la société de production.

Un seul James Bond a échappé à l'emprise de Broccoli, Jamais plus jamais, réalisé en 1983 à l'instigation de Sean Connery au terme d'une sévère bataille juridique.

Albert Broccoli avait passé les rênes à sa fille, Barbara, et à son gendre, Michael G. Wilson.

Le nouvel épisode des aventures de l'espion est en cours de préparation, a confié la porte-parole d'Eon Productions. Il devrait sortir l'année prochaine.

Paris pour une chanson!

Participez au grand concours « LES OCTAVES DE LA FRANCOPHONIE » et courez la chance de gagner une paire de billets d'avion pour Paris en octobre prochain.

Parmi les 10 chansons finalistes, encerclez celle que vous préférez et retournez le coupon-réponse avant le 19 juillet 1996 à minuit.

Soyez à l'écoute de l'émission « Bonjour l'ambiance! », à compter du 17 juin, du lundi au vendredi dès 14h07. Le vendredi 9 août, on connaîtra la chanson préférée du public et on procédera au tirage au sort du prix de participation.

Radio-Canada



ENCERCLEZ VOTRE CHANSON PRÉFÉRÉE:

- « Respect » — ALLIANCE ETHNIK
- « Pour que tu m'aimes encore » — CÉLINE DION
- « Je la croise tous les matins » — JOHNNY HALLYDAY
- « Shadow Dancer » (version française) — LOKUA KANZA
- « Mélody-Tempo-Harmony » — BERNARD LAVILLIERS
- « Passer ma route » — MAXIME LEFORESTIER
- « Différente quand je chante » — MAURANE
- « Tout baigne » — MENELIK
- « Je ne sais pas » — POSITIVE BLACK SOUL
- « Pour tout le monde pareil » — TONTON DAVID

Les Octaves de la francophonie

NOM
 PRÉNOM
 ADRESSE
 VILLE PROVINCE
 CODE POSTAL TÉL. :
 Retournez à :
 « Bonjour l'ambiance! », 13^e étage, C.P. 6000, Montréal, Québec H3C 3A8

Sauvons les malades chroniques du Saint-Laurent

Joignez-vous au Fonds mondial pour la nature (WWF)

866-3159 1800 866-3497

de Montréal d'ailleurs au Québec

LE DÉCOMPTE

CKOI

106.9 FM

La Presse

TOP 30 Anglophone 9h à 12h dimanche

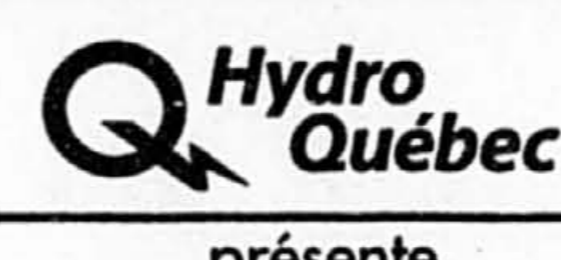
- SD CS
- 1 1 CHILDREN ROBERT MILES
 - 5 2 YOU LEARN ALAN MORISSETTE
 - 3 3 SCOOBY SNACKS FUN LOVIN' CRIMINALS
 - 7 4 THE ONLY THING THAT LOOKS GOOD ON ME IS YOU BRYAN ADAMS
 - 2 5 THERE FROM MISHON: IMPOSSIBLE ADAM CLAYTON & LARRY MULLEN
 - 10 6 WORK IT OUT DEF LEPPARD
 - 4 7 FAST LOVE GEORGE MICHAEL
 - 15 8 GET DOWN (YOU'RE THE ONE...) BACKSTREET BOYS
 - 12 9 WRONG EVERYTHING BUT THE GIRL
 - 11 10 FLOOD JARS OF CLAY
 - 14 11 STUPID GIRL GARBAGE
 - 16 12 UNTIL IT SLEEPS METALLICA
 - 8 13 GO BEHIND ME (GET TO HEAVEN) HOOTIE & THE BLOWFISH
 - 18 14 THESE ARE THE DAYS SOUL ATTORNEYS
 - 8 15 THE RIGHT TIME THE CORNS
 - 22 16 STRANGE WORLD KE
 - 8 17 SALVATION THE GRANBERRIES
 - 21 18 INSIDE PATTI ROTHBERG
 - 13 19 CHAINS TINA ARENA
 - 26 20 TONIGHT, TONIGHT SMASHING PUMPKINS
 - 29 21 PASS THE VIBES DEFINITION OF SOUND
 - 25 22 DID U MEAN WHAT U SAID SOVORY
 - 24 23 YOU STILL TOUCH ME STING
 - 24 DON'T LOOK BACK IN ANGER OASIS
 - 28 25 WHO WILL SAVE YOUR SOUL JEWEL
 - 26 THAT GIRL MAXI PRIEST & SHAGGY
 - 27 MINT CAR THE CURE
 - 30 28 ST. TERESA JOAN OSBORNE
 - 29 ONE MORE TRY KRISTINE W
 - 37 30 KILLING ME SOFTLY FUGEES

TOP 30 Francophone 18h30 à 21h dimanche

- SD CS
- 1 1 LES DEUX PRINTEMPS DANIEL BÉLANGER
 - 3 2 TON NOM MARJO
 - 2 3 JE RÊVE ENCORE ÉRIC LAPOINTE
 - 7 4 ADO MASO KEVIN PARENT
 - 6 5 LOLITA GILDOR ROY
 - 9 6 DORMIR AVEC TOI MARIANNE
 - 10 7 J'IRAI OU TU IRAS CÉLINE DION
 - 11 8 LE BLUES D'LA RUE RICHARD SÉGUIN
 - 19 9 CALIFORNIA MYLENE FARMER
 - 5 10 EN ATTENDANT DE PARTIR NOIR SILENCE
 - 15 11 SOIRS DE SCOTCH LUCE DUFAULT
 - 14 12 EN ROUTE VERS L'AN 2000 GASTON MANDEVILLE
 - 4 13 LA VILLE PERDOR (SOUS LA PLUIE) EX-LIBRIS
 - 16 14 ONE ARAIGNÉE AU PLAFOND COMA
 - 17 15 LES VIDANGES DU DIABLE FRANCIS CABREL
 - 18 16 L'ÉTÉ LES FRÈRES À CH'VAL
 - 8 17 IL ÉTAIT 2 X NXB
 - 12 18 LES 3 PETITS COCHONS DAN BIGRAS
 - 13 19 ADRENALINE ZÉBULON
 - 22 20 SNACK BAR CHEZ RAYMOND FRANÇOIS PÉRUSSÉ
 - 27 21 DANS MA BANLIEUE 2 SOURCE
 - 25 22 J'AI LA TÊTE EN GIGUE JIM CORCORAN
 - 38 23 LA CHANSON DES FLEURS FRANCE D'AMOUR
 - 26 24 TOUT EST BLEU AME STRONG
 - 28 25 DÉRANGEANT GROOVY AARDVARK
 - 29 26 LAISSE TOMBER LÉANDRE
 - 31 27 JOSÉE-LOUISE LES HARDIS MOUSSAÏLONS
 - 30 28 COEUR EN OTAGE BRUNO PELLETIER
 - 35 29 POP DÉSINTOX LUC DE LAROCHELIERE
 - 32 30 LA NOUVELLE SAISON BEAU DOMMAGE



STÉPHANE GOSSÉLIN ÉRIC NOLIN MARC ARSENAULT



Un Classique!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

en collaboration avec La Presse

DU 1^{ER} JUILLET AU 3 AOÛT

lundi 1 juillet 20h

ISABELLE FAUST, violon (Allemagne)
 EWA KUPIEC, piano

SCHUBERT Sonate en la mineur
 SCHOENBERG Fantaisie
 SCHUBERT Rondo brillant en si mineur op. 70, D. 895
 BARTOK Sonate no. 1

Église Saint-Paul 20 \$

SRC Radio FM

mardi 2 juillet 20h

JULIUS BERGER, violoncelle (Allemagne)

BACH Suite pour violoncelle no 1 en sol majeur, BWV1007
 CAGE One*, 1-8 (avril 1991)
 BACH Suite pour violoncelle no 2 en ré mineur, BWV1008
 GUBAIDULINA Dix Préludes pour violoncelle
 BACH Suite pour violoncelle no 3 en do majeur, BWV1009

Église Saint-Zénon 20 \$

SRC Radio FM

vendredi 5 juillet 20h

«LA LÉGENDE DE FAUST»
 ORCHESTRE du FESTIVAL

JACQUES LACOMBE, chef d'orchestre et chef de chœur

LYNE FORTIN, soprano
 JIANYI ZHANG, ténor
 RAYMOND ACETO, basse
 CHOEUR DU FESTIVAL

PATRICE ST-PIERRE, mise en scène

Extraits de GOÛNOD (Faust), BERLIOZ (La damnation de Faust), BÖITO (Mefistofele)

Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$ 15 \$

SRC Télévision
 Hydro Québec

samedi 6 juillet 20h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
 YING HUANG, soprano (Gio-Cio-San du film Madame Butterfly)

VERDI Ouverture (Giovanna d'Arco)
 MOZART Exultate jubilate, K. 165
 PUCCINI Intermezzo (Manon Lescaut, acte III)
 VERDI Caro nome (Rigoletto)
 PUCCINI Signore, ascolta (Turandot)
 ROSSINI Bel raggio lusinghier (Semiramide)
 BERLIOZ Symphonie fantastique

Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$ 15 \$

SRC et Radio
 Canadien

dimanche 7 juillet 14h30

La grande interprète grecque
 ANGIÉLIQUE IONATOS
 chante MIKIS THEODORAKIS

Amphithéâtre 18 \$ 14 \$ 13 \$ 10 \$

Angélique Ionatos
 Mikis Theodorakis
 Desjardins

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre!

Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à compter de 18 h les vendredis et samedis et à midi les dimanches.

Enfants de 12 ans et moins
 Admis gratuitement, dans la section «gazon», si accompagnés d'un adulte.

Spécial concert et buffet champêtre
 Vendredi et samedi: 56\$ (12 juillet: 41\$).
 Dimanche: 32\$

PRENEZ L'AIR
 LANAUDIÈRE

BILLETTERIE
1-800-561-4343
 Réseau Admission:
 1-800-361-4595 ou (514) 790-1245

INTERNET <http://www.lanaudiere.org/>
 COURRIER ÉLECTRONIQUE filanaud@eclipse.net

Autobus «Festival express»
 Vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste», 1001 rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel).
 Prix: 12\$ (aller-retour, taxes incluses).

À l'affiche cette semaine

STING

avec invitée spéciale
Sarah McLaughlin

MERCURY FALLING TOUR

Mer. 17 Juillet 20h - Centre Molson

BILLETTS 29,50\$, 39,50\$, 49,50\$ taxes incluses (+ service)
aux guichets du CENTRE MOLSON et tous les comptoirs ADMISSION.
Réservations: 790-1245. Ext. de Montréal: 1-800-361-4595

THE CURE
THE SWING TOUR

JEUDI, 4 JUILLET
19h30
AMPHITHÉÂTRE
DU CENTRE MOLSON

BILLETTS EN VENTE AUX GUICHETS DU CENTRE MOLSON, SUR TOUT LE RÉSEAU ADMISSION DU EN COMPOSANT LE 790-1245.
(EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800-361-4595)

Amphithéâtre
CENTRE MOLSON
DKD

Théâtre

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, *Voisins-Voines*. Avec Jean-Claude Harvey, Richard Plourde et Michel Roy. Présentation du Théâtre du Lys Arc-en-ciel.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Lun., mar., mer., 23 h 55, *Elle*. Avec Nathalie Claude, Valérie Le Maire, Line Nault et Nathalie Richer. Présentation du Grand Théâtre Émotic.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hurl.)
Tél. (514) 595-7455.
Amies à vie, de Chantal Cadieux. Avec Patrice Bélanger, Lyette Goyette, Chantale Richer et Stéphane Quinn. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h 30 et 21 h 30. Jusqu'au 31 août.

LA FERME LIPIAL (117, Chemin Lussier, Ripon)
Tél. (514) 983-6718.
L'Intrus, de Yves Amyot. Mise en scène de Gilles Provost. Avec Chrystiane Drolet, Roger Labelle, Marc-Antoine Picard et Lyne Riel. Du mer. au sam., 20 h. Jusqu'au 24 août.

LE GRANGERIT (angle boul. St-Martin et autoroute 13, Laval)
Tél. (514) 526-8839.
Puzzle. Mise en scène de Patrick Labbé et Pierre Gendron. Avec Danielle Godin, Eric Bordeleau, Elianne Fontaine et Patrick Chouinard. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 17 août.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, Boul. de la Concorde o., Laval)
Québec, je me souviens, avec Vicky Marchand, Guyline Tanquay, Nathalie Allard, Patrick Couillard, Daniel Lapierre et Jacques Lebel. 20 h. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle)
Tél. (514) 229-3591.
La Duchesse de Langeais, de Michel Tremblay. Mise en scène de Michel Duchesne. Avec André Montmorency. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE (Chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe-des-Monts)
Tél. (1-819-326-3655 ou 1-800-837-3655).
Yesterday les Beatles. Présentation des Productions Phaneuf. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 27 juillet.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Tél. (514)964-1220.
Bousille et les justes, de Gratien Gélinas. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Denis Bouchard, Janine Sutto, Tony Conte, Dominique Leduc, Yves Bélanger, Anne-Marie Desbiens, Patrick Olafson-Hénault, Renée Cossette, Robert Vézina et Jean-Bernard Hébert. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Ste-Marcelline)
Tél. (514) 883-8804.
Le Lac Langlois, d'André Jean. Mise en scène de Gaëtan Coulombe. Avec Alain Hervieux, Danielle Martin et François D'Amour. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 7 septembre.

Pâté de campagne, de François Camirand et Josée Fortier. Mise en scène de Alain Fournier. Avec Diane Jules, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas, Marc Legault et André Maurice. Du mer. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Mario-Victorin, Kingsley Falls)
Tél. (514) 363-2900.
Zaza d'abord, de Sophie Clément et Marcel Leboeuf. Mise en scène de Sophie Clément. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Mallette, André Robitaille et Paul Savoie. Du mer. au ven., 20 h 30; sam., 18 et 21 h 30. Représentations les 16, 23 et 30 juillet, 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE (Route 263, St-Fortunat)
Tél. (514) 344-5550.
Au secours!, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Henri Chassé. Avec Louise de Beaufort, Robert Brouillette, Guy Mignault et Adèle Reinhardt. Du mer. au ven., 20 h 30; sam., 18 h et 21 h. Jusqu'au 24 août.

CAMPING DES VOLTIGERS (sortie 181 de l'autoroute 20, Drummondville)
Tél. (819) 477-2766.
Feu Jérôme Tanquay, de Steve Laplante. Avec Philippe Lambert, Steve Laplante et Geneviève Pépin. Du mer. au sam., 20 h. Jusqu'au 17 août.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton)
Tél. (514) 549-5828.
La cité bleue, de Richard Blackburn et Maryse Pelletier. Du mar. au sam., 21 h en juin et juillet; 20 h 30, en août. Jusqu'au 24 août.

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville)
Tél. (819) 477-5412 ou 1-800-265-5412.
Maudit menteur et Attention la vià, de Gilles Latulipe. Avec Gilles Latulipe, Jacques Salvail, Serge Christiaenssens, Normand Gélinas, Louise Matteau, Marie Codebecq, Claire Jacques et Carole Choinière. Du mer. au sam., 20 h. Jusqu'au 31 août.

MUSIQUE

CHÂTEAU RAMEZAY
Dim., 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30, Petits Chanteurs du Mont-Royal.

SCÈNE BONSECOURS (Tour de l'Horloge, Vieux-Port)
Mar., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Vivaldi. (En cas de pluie, remis à merc.)

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Mer., 12 h 30, Robert Sigmund, organiste. Rossi, Buxtehude, Bach, Brahms.

ARÈNE MAURICE-RICHARD
Mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. James Ehnes, violoniste. Strauss, Bartok, Brahms, Sarasate, Delibes, Liszt.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20 h, Rachel Laurin, organiste. *Lamento, Deux Esquisses et Évocaton (Dupré), Quatre Pélerinages en Lorraine (Laurin)*, Concerto en la majeur (Handel, arr. Dupré), Fantaisie BWV 572 (Bach).

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Jeu., 12 h 15, Jeffrey Jubenville, organiste.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Louis Lortie, pianiste. *Couverture de Don Giovanni (Mozart), Rondo brillant et Capriccio brillant*, pour piano et orchestre (Mendelssohn), Concerto pour piano (Schumann), Symphonie no 5 (Beethoven). Mozart Plus.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Quatuor Morency. Haydn, Schubert, Beethoven. Anim.: Mitsou.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)
Lun., 20 h, Quatuor de jazz Alain Trudel.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Mar., 20 h, Theodore Baskin, hautboïste, Whitney Crockett, bassoniste, et Jean Saulnier, pianiste. Telemann, Fasch, C. P. E. Bach, J. S. Bach, Tansman, Bozza, Poulenc. Anim.: Edgar Fruitter.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
ÉGLISE DE SAINT-PAUL
Lun., 20 h, Isabelle Faust, violoniste, et Ewa Kupiec, pianiste. Schubert, Schoenberg, Bartok.

ÉGLISE DE SAINT-ZÉNON
Mar., 20 h, Julius Berger, violoncelliste. Bach, Cage, Gubaidulina.

AMPHITHÉÂTRE DE JOLIETTE
Ven., 20 h, Orchestre du Festival et chœurs. Dir. Jacques Lacombe. Lyne Fortin, soprano, Jianyi Zhang, ténor, Raymond Aceto, basse. *La Légende de Faust*: Gounod, Berlioz, Boito. Mise en scène: Patrice Saint-Pierre.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-LeFebvre)
Ven., 20 h, Raoul Sosa, pianiste, Daniel Domb, violoncelliste, Mary O'Keefe, clavéciniste. Melani, Beethoven, Massenet, Puccini, Verdi, Janacek.

Variétés

GOETHE INSTITUT (418, Sherbrooke E.)
Auj., 20 h, Eva.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Dim., 17 h, Marc-Aurèle Sextet.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Dim., 21 h, Jean-Pierre Zanella, Boca Libre et Victor Bigliano.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Dim., 20 h, Show souverainiste, avec les French B.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)
Auj., 21 h, Dnll; Sister Machine Gun.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 22 h, Claude Lamothe.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Jusqu'au 6 juillet, 22 h 30, Jazz: *Nine-up* avec Pierre St-Jak et Jean Vanasse.

L'AUTRE BAR (278, Laurier O.)
Dim., dès 21 h, Pierre Béluze Sextet.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Jimmy James; dim., 22 h 30, Bryan Lee.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Eric Desranleau et Jocelyn Marleau.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj. et dim., dès 21 h, Lost Tribe.

LE PIÉROT (114, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20 h, Michel Durocher et Alex Sohier.

LES DEUX PIÉROTTS (104, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20 h, Groupe de Eric Guilbert et Gilbert Lauzon.

L'BAROUF (4171, St-Denis)
Auj., dès 21 h, Chacha.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)
Auj., dès 20 h et minuit30, Blue Frency; dim., 22 h 30 et minuit30, Trio Mille-end.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h, Odette Audrey.

LE PTT BAR (3451, St-Denis)
Auj., dès 21 h, soirée Brassens (Lebel, Django); dim., Jocelyn Bigras, ACI.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques O.)
Auj., 22 h, Trio Jean-François Groulx; dim., 22 h, Phénotype.

KOJI'S KAISEN (4120, Ste-Catherine O.)
Dim., 19 h 15 à 22 h 30, Trio Greg Clayton.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis)
Auj. et dim., dès 21 h, Carl Tremblay.

LE MONTE CASSINO (1567, St-Denis)
Auj. et dim., dès 21 h, Nadja.

L'ÎLE DE FRANCE (801, de Maisonneuve O.)
Auj., 22 h, Sylvain Gagnon Quartet.

RAGE (5116, ave du Parc)
Auj., 22 h, T.B.A.

CAMERA (2071, Ste-Catherine O.)
Auj., dès 21 h, The Susan Gerogette Quartet; dim., 20 h 30, Blues avec The Dean Cottrill Band.

EIDLE'S (2080, Aylmer)
Auj., 18 h à 22 h, Skip Bey et Jeff Johnston; 22 h à 2 h, Charlie Biddle; dim., de 20 h à minuit, Trio de Bernard Primeau et Frank Lozano.

ISART (263, St-Antoine O.)
Auj., 15 h, Normand Guilbeault et Jean Derome; dim., 15 h, Quatuor Christine Jensen.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., Lily's Tigers et Arnaly Ariaga; dim., *Soleil zingane*, dès 21 h.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 22 h, Skip Bey et Jeff Johnston; dim. Phil Bech.

BACKSTREET UNDERGROUND (382, Mayor)
Auj., 22 h, Rebels Cross.

LE VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, L'Assomption)
Auj., 20 h 30, Ex-Libris.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, de la Concorde O., Laval)
Du 28 juin au 31 août, 20 h, *Québec, je me souviens*.

BOURBON STREET (La Louisiane, 2045, Route 117, Mont-Rolland)
Auj., 20 h, Rioux.

O'BUSSE BILLARD (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Close Call.

ATELIER À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Duo Ni Sarpe, Ni Branche.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Mery n., Magog)
Mardi au samedi, juin et juillet, 20 h 30, Jean-Michel Antcil.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Louis Bourgeois et Louis Comtois. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1379, Sherbrooke o.)
Expositions Magritte, Kiki Smith, *Images d'objets, objets d'images et Madeleine Dansereau: bijoux et parures*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Benajah Gibb)
Art précolombien, inuit, canadien, orfèvrerie religieuse du Québec. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (La Galerie d'art)
Exposition *Le Surréalisme: images de la vie*. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de midi à 16 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Angle Pie 1X et Sherbrooke e.)
Bijoux de Tone Vigeland. Oeuvres d'Etore Sottsass et Gaetano Pesce. Sculptures de verre de la collection Louise et Laurette D'Amours.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Dialogue dans le noir*. Du lun. au dim., de 13 h à 20 h. Exposition *Yugo Next*. Du lun. au dim., de 11 h à 20 h.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, Ave. Ste-Croix)
Exposition *Un toit à soi*. Jusqu'au 13 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)
Exposition *Ozias Leduc et l'église des Saints-Anges de Lachine*. Installation de Frank Morzuch. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.)
Expositions *Montréal, tout est hockey et Tom Thomson*. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

ART DEPOT (4986 B, Chemin de la Reine-Marie)
Exposition *En conséquence*. Mar., mer., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 juillet.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102, Laurier o.)
Objets himalayens du Népal. Du lun. au mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molène)
Exposition *La collection d'archives de Moosehead Press de 1977 à 1987*. Jusqu'au 5 juillet.

ATELIER SCULPT (4380, St-Denis)
Sculptures de K. Budhia, J. Drouin, J. Esar, C. Lacroix, E. Varalta, A. Vaugler, J. P. Vivian. Jusqu'au 15 août.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.)
Sculptures de Jephon de Villiers, sculptures-céramiques d'Emile Desmedt, peintures d'Alain Winance et photographies de Jean-Dominique Burton. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 13 juillet.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Oeuvres de Colin Chabot et Rawi Hage. Jusqu'au 3 août.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Exposition *L'Aspiratoire*, de Christine Pountney. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 20 juillet.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3690, Jeanne-Mance)
Exposition *La Route de l'estampe*. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 juillet.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke e.)
Photographies de R. Baillargeon, R. Bourdeau, G. James et I. Paterson. Du mer. au dim., de midi à 19 h. Jusqu'au 28 juillet.

CHEZ WILDER & DAVIS (257, Rachel e.)
Oeuvres de Grigor Kuzmanov, Juan José Molina, John Drew Munro et Adrian Norvid. Du 2 juillet au 30 septembre. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 18 h.

COMMENSAL DU MUSÉE (5122, Côte-des-Neiges)
Auj. et dim., de 11 h à 23 h, oeuvres de Jeanne Auclair, Tulio Flores, Sylvia Chapeau et Martina Bank.

ESPACE LA TRANCHEFILE (5251, St-Laurent)
Oeuvres de Chan Ky-Yut. Du lun. au sam., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 17 août.

ESPACE 522 (372, Ste-Catherine o.)
Auj., de midi à 17 h, peintures de Nancy Petry.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.)
Auj., de midi à 18 h, expositions *Occultation*, de Hubert Durocher, et *Fusion*, de Michel Guilbeault.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de Lorraine Pritchard. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 6 juillet.

GALERIE CHRISTINE MARIE (807, Rachel e.)
Auj., de 14 h à 18 h, oeuvres d'Antoine Merlin.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 21ème étage)
Auj. et dim., de midi à 18 h, oeuvres de Valérie Blass, Hugo Brodeur, Raphaëlle de Groot, Ani Deschênes et Martin Valiquette.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)
Oeuvres de Joanne Clarke, Donald Curley, Marius Dubois, Tom Hopkins, Susan G. Scott et Jesus Carlos de Vialonga. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis)
Oeuvres de Virginia P. Bordeleau, Robert Savignac, Luc Lafrenière, Danielle Lanteigne et André Pitre. Lun., mar., de 11 h 30 à 15 h 30; mer., sam., dim., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 8 juillet.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Dim., de 13 h à 16 h, photographies de Susan Coolen et Gail Paslowski. Du 4 juillet au 4 août, sculptures en céramique de Janette Haggart et Cynthia Van Frank.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.)
Exposition *La Passion du cirque*. Jusqu'au 2 septembre.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (384, St-Paul o.)
Du 2 juillet au 31 août: Biennale du Grand Prix des métiers d'art du Québec. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h.

GALERIE DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Exposition *Artifice '96: l'art visuel contemporain à Montréal*. Jusqu'au 4 août.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mtl)
Exposition *Fin d'année des étudiants et finissants* du Centre des métiers du verre du Québec. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h (fermée les jours fériés et du 1er juillet au 4 août). Jusqu'au 27 septembre.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier o.)
Oeuvres de Riopelle, Bellefleur, Richard, Ayotte, C. Jean, A. Pitre, M.A. Fortin, P. Tougas et J. Corno.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Albric Soly, Monique Bédard, Marcel Ravary, René Lema, Louise Ruelland, Daniel Alezker et Nori Peter. Mar., mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (4295, St-Laurent)
Dessins et sculptures de Louise Bourgeois. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.)
Meubles d'art de Sherry Pribik. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 juillet.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve o.)
Exposition des étudiants (es) de premier cycle de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 juillet.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523)
Oeuvres de Catherine Chagnon, Jean-Sébastien Denis, Ronald Grieco, Renée Lavalliance, Marc Leduc, Yves Nantel et Thomas Renis. Jusqu'au 24 août.

GALERIE CAMERA LUCIDA (2071, St-Laurent)
Exposition *JazzArtPhoto - Les Pros*, de Denis Alix, Jean-FrançoisLeblanc et Linda Rutenberg. Jusqu'au 30 juillet.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition de 50 artistes québécois. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 1er août.

GALERIE OEUVRES VIVES (1444, Sherbrooke o.)
Oeuvres de Lynda M. Bruce, Johanne Cullen, Yves Décarie, Suzanne Desbiens, Elaine Despina, Ginette Gasse, Irena Korosec, Jacques LaJeunesse, Jacques Léveillé et Louisa Nicol. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h.

GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul o.)
Peintures sur soie de Sylvie Bernadotte, aquarelles de Antonia Markopoulos, acryliques de Maxime Ben Hain, aquarelles de Yong Sook Kim Lambert, peintures de Madeleine Tailleux et Berdj Tchakedjian. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE D'ART LOUIS PERRIER (410, de Vaudreuil)
Oeuvres de Louis Perrier, Nicole Tremblay, André Michel, Hélène Corrivé, Jean Daigle, Richard Perrier, Jacques Thérèse, Ludmila Aravia, José Hotté, Dale Mills, Paco, Richard Savoie et Céline Gignac. Tous les jours de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.)
Auj. et dim., de 13 h à 17 h, sculptures et spécimens de P. Pink. GALERIE SCHORER (5686, Ave. Monkland)
Auj., oeuvres d'Anita Shapiro et Liselotte Fisher.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount)
Auj. et dim., sculptures de Rudy Kehka et peintures de Beth Hagen et Leonard Cro.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, Ave. Notre-Dame-de-Grâce)
Gravures de Stanley William Hayter. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 17 septembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.)
Aquarelles et peintures de P.-V. Beaulieu, sculptures en bronze de Vondrej, sculptures en marbre de P. Levy, Nihoa de Miyuki Tanobe. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h 30.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Auj. et dim., de midi à 17 h, exposition *Vues en abîmes*, oeuvres d'André Clément.

GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke o.)
Auj., oeuvres de Jacques Leclair.

GALERIE WEST END (1358, Ave. Greene)
Oeuvres de Thérèse Lacasse et Martha Markowsky. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel)
Sculpture céramique de Rose Szasz. Du mar. au ven., de 9 h à 17 h 30; lun., sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 5 juillet.

GUILDE GRAPHIQUE/3 (9, St-Paul o.)
Eaux-fortes de Cyril Desmet, eaux-fortes et intaglios de Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

L'OREILLE RECOURSÉ (4835, Ste-Catherine e.)
Exposition *Hétéroclite 96*. Jeu., ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 juillet.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine o., Suite 426)
Oeuvres de Lang Hong. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 31 août.

PARC OLYMPIQUE (4141, Ave. Pierre-de-Coubertin)
Exposition *Sur la piste des Jeux*. Jusqu'au 17 novembre.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (849-1612)
Exposition *Images du futur 96*. Présentation de la *Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal*. Tous les jours. Jusqu'au 2 septembre.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (quai King Edward)
Exposition *Les magiciens du sport*. Tous les jours de 10 h à 22 h. Jusqu'au 29 septembre.

Canadian
présente
IMAGES DU FUTUR '96
i7 mai au 2 sept

Les artistes du 21^{ème} siècle
Exposition Internationale d'art & de nouvelles technologies

- MONDES VIRTUELS
- MULTIMÉDIA
- IMMERSION
- INTERACTIVITÉ
- CINÉMA PAR ORDINATEUR

FAITES DES KILOMÈTRES SUR L'AUTOROUTE DU FUTUR!
Jumelez votre visite à celle du Café Electronique™!

Une seule adresse:
85, rue St-Paul ouest
(angle St-Sulpice)
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 849-1612

notre cerveau
Aussi: Ordinateur vivant

Une exposition scientifique multisensoirelle et interactive qui vous propulse dans l'univers fascinant du cerveau humain! Rabais de 20% pour la visite des deux expositions.

Serais-tu du genre
COMMUNICALTERNARTISTIQUE
ou peut-être, un peu
FANATICOBUSINESSOLOGUE
ou encore
TECHNOCRÉATIVISÉ ?

À L'ÈRE DU MULTIMÉDIA

... pas de problème, y'a de la place pour toi ...

MUSITECHNIC
Créateur du programme collégial - CONCEPTION SONORE - ASSIÈTE PAR ORDINATEUR -
Reconnu par le Ministère de l'Éducation - Agréé #2-9841
• Prix et horaires • Prorogation de l'assurance dommages • Spéc. #177
1717 Blvd. René-Lévesque Est, Suite 440, Montréal, Québec, Canada H2J 4J3

(514) 521-2060
1-800-824-2060
FAX: (514) 521-5153 E-Mail: musitec@cam.org

ULTRA SONS



Trilogie Papasoff

■ L'as québécois du saxophone baryton semble avoir remporté le gros lot, question accès à l'enregistrement : trois albums de son cru ont été lancés ces derniers mois, rien de moins. Que suggérer ? Aux jazzophiles, d'abord son *International Baritone Conspiracy*, enregistré sur scène au Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Magnifique concert.

Comme l'a fait Howard Johnson avec les meilleurs tubistes sur terre, Papasoff a eu le beau flash de réunir des virtuoses de ce robuste tuyau, encore sous-estimé. Il s'est ainsi adjoint cinq collègues souffleurs de baryton, dont le plus éminent d'entre tous : l'Afro-Américain Hamiet Bluiett, membre du World Saxophone Quartet. On notera aussi les qualités évidentes du Suisse Christian Gavillet, du Belge Bo Van Der Werf, du Torontois David Mott et du Montréalais Jean Derome. Les compositions sont signées par les membres de la Conspiracy, sauf *Pithecanthropus Erectus*, un classique de Mingus. Fort beau party de barytons, en somme, avec quelques pointes de virtuosité et des oeuvres de profondeur variable.

Ballet chorégraphié par Myriam Naisy et créé pour les Ballets Jazz de Montréal, *Tristan Iseult* comporte des musiques signées Charles Papasoff, récemment endisquées sur Analekta. Les oeuvres du saxophoniste s'échauffent à partir du trio régulier de Papasoff, composé de l'excellent batteur Martin Auguste et du non moins compétent contrebassiste George Mitchell, trio renforcé par d'autres musiciens tels le guitariste Éric Saint-Laurent, les chanteuses Karen Young et Isabelle Rajotte. Si, de façon générale, la musique de ce ballet s'avère autonome et tout aussi défendable, on n'en dira pas autant de *Notes de film*, le troisième disque de de Papasoff qui consiste en une série de dazibaos sonores. J'ose imaginer que ces tableaux perdent de leur force sans les images des films suivants : *Caboose*, *Confessions* et *Le Lac de la lune*, réalisés respectivement par Richard Roy, Denys Lortie et Michel Jetté.

Constat général ? L'homme est un doué créateur d'atmosphère, surtout un improvisateur inspiré. Ce qui compense largement pour la relative minceur de ses architectures sonores.

Alain Brunet

INTERNATIONAL BARITONE CONSPIRACY, Charles Papasoff, Victo.
TRISTAN ISEULT, Charles Papasoff, Analekta.
NOTES DE FILMS, Charles Papasoff, Firma.



Bourassa enfin libre !

■ Longtemps, j'ai cru que la réputation de François Bourassa était gonflée par les médias, vu ses antécédents familiaux. Et que le pianiste en était la première victime. Bon technicien, bon étudiant de deuxième cycle, vaillant garçon qui s'améliore à force de réciter ses leçons. Mais rien d'exceptionnel, jamais rien de neuf sous le soleil. Et voilà enfin le disque qui risque de faire tourner le vent. Au fond, ce que soumet Bourassa avec *Écho* n'est pas foncièrement différent de ce qu'il propose en trio acoustique depuis des années. Or, l'homme a atteint un point insoupçonné, celui où l'art véritable se démarque de l'académisme. D'autant plus que son trio formé de fidèles collaborateurs (les frères Guy et Yves Boisvert, respectivement contrebassiste et batteur, sont à ses côtés depuis des lustres) affiche une cohésion remarquable. *Écho*, en somme, fera écho.

Alain Brunet

Un naturel, mais...

■ Sans aucune doute, le pianiste Jean-François Groulx est un naturel de la musique improvisée. Indéniable souplesse, sens rythmique hors du commun, belle complicité avec ses collègues — le contrebassiste Ron Séguin, les batteurs Paul Léger et Magella Cormier. On peut comprendre que l'un de ces trios ait remporté le Prix de jazz du Maurier 1995, attribué à la meilleure formation de la relève d'ici. Cela dit, on remarquera que Jean-François Groulx éprouve quelques problèmes au niveau de la composition. Si les improvisations et les grooves qu'il génère avec ses collègues me semblent concluants plus souvent qu'autrement, ses thèmes et structures manquent trop souvent de substance. Thèmes trop prévisibles, vision plus conventionnelle qu'elle ne le laisse paraître d'entrée. Prenez ces vocalises de Groulx, heureusement occasionnelles (quoique justes) ; elles rappellent trop le travail redondant des choristes mâles du Pat Metheny Group. On conclura à la disparité entre la ténuité du compositeur et le talent de l'improvisateur.

Alain Brunet

Beau jam

■ Le contrebassiste Sylvain Gagnon n'attend pas qu'on s'occupe de lui. *Simply Music*, son nouvel album lancé sur son propre label, se veut une rencontre entre un musicien d'ici et deux autres de la scène internationale — Jeff « Tain » Watts, membre du trio de Branford Marsalis et Joey Calderazzo, jeune crack du piano jazz aux USA. L'ensemble s'est produit en septembre dernier à l'Air du Temps avant de se retrouver au Studio 13 de Radio-Canada — le même trio jazzera le vendredi 5 juillet, au Gesù. Au menu, des compositions de chacun des membres du trio, et quelques standards triés sur le volet : *Speak No Evil* de Wayne Shorter, *It's You Or No One* de Sammy Cahn et Jule Styne ainsi que *The More I See You* de Harry Warren et Mack Gordon). Une rencontre intéressante, des performances individuelles à la hauteur des personnages. Évidemment, on ne peut s'attendre à une soudure parfaite entre ces musiciens réunis uniquement pour ce projet.

Alain Brunet

TRIOS, Jean-François Groulx, Justin Time.

On attend le prochain

■ La pianiste Dinah Vero s'exprime grâce au World Quintet, un ensemble formé du trompettiste Samuel Vero (le frangin est excellent), du saxophoniste Janis Steprans, du saxo ténor Pierre Larose, du bassiste Lawrence Bjornson (attention, vistuose en vue !), des batteurs Nasyr Abdul Ak-Khabyr et Mathieu Léger. Si ses mélanges jazzy-antillais (*Morne Calbasse*, notamment) frisent parfois le cliché, on la sent en train de déterminer comment ses racines peuvent se marier avec sa passion pour le jazz moderne. Il faut donc voir *Savan'*, son premier disque, comme un exercice préparatoire à la grande aventure. Malgré quelques faiblesses, l'exercice s'avère concluant dans son ensemble. Car il faut faire confiance à Dinah Vero. La qualité de son attaque au clavier, la précision de son phrasé, l'amélioration tangible de ses improvisations à croire qu'elle deviendra une jazzwoman de premier plan. Impatiemment, on attend le prochain disque.

Alain Brunet

SIMPLY MUSIC, Calderazzo-Watts-Gagnon, Disques Lost Chart.

SAVAN', Dinah Vero, Sun Sounds.

UN CONCERT CAMPBELL

Dimanche 30 juin à 14H 30 au Fort de l'Île Sainte-Hélène

La Black Watch Concert Band et les Regimental Pipes & Drums interprètent un programme enlevé de musique folklorique, contemporaine et de films

Danses Highland

Entrée gratuite

Présenté par le Campbell Trust Concert Series

Profitez-en pour visiter le Musée Stewart et les expositions « Un patrimoine oublié, les fortifications de l'Île Sainte-Hélène » et « L'Honneur de tonner », des miniatures d'artillerie à travers les âges

Stationnement gratuit, boutique et casse-croûte

MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE



Renseignements : (514) 861-6701

Donner à LEUCAN

un geste à imiter !



Association pour les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer

Montréal : (514) 731-3696

Québec : (418) 654-2136

LEUCAN2

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD

OUVERT 7 JOURS 10h à 22h

3694 St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke
849-1913

713 Mont-Royal Est, Mt
Métro Mont-Royal
523-6389

Choix et Qualité

LES PORTEURS DE RÊVES

L'émergence du cinéma québécois

27 juin au 22 septembre

Un programme double, qu'est-ce que t'en dis ?

Deux soirées cinéma très spéciales. 28 et 29 juin à 20 h 30. En première partie, les films des frères Lumière présentés il y a 100 ans à Montréal. Également au programme :

Le 28 juin

Le roi du drum et Un zoo la nuit

Le 29 juin

J.A. Martin photographie, précédé de courts films sur Montréal

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150



du Maurier présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL en collaboration avec le Label Bleue

LA FÊTE EST MAINTENANT COMMENCÉE !

Les billets sont en vente au Spectrum, à la Place des Arts, aux comptoirs Admission et au 790-1245 (t. frais de service)

Info-Jazz Bell 514 871-1881 1 888 515-0515

Les abonnés BELL MOBILITÉ composez sans frais # FEST

Pour entendre tout ce que vous allez voir !

95.1 FM EN ONDES 24 HEURES PAR JOUR

CJZZ LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL

LES ÉVÉNEMENTS du Maurier en collaboration avec CKAC 750

Dimanche 30 juin à 20h30

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

UNE SOIRÉE AVEC L'ACTEUR ET LE MAÎTRE DU TAP DANCE GREGORY HINES AVEC SES MUSICIENS ET DANSEURS

Jeudi, 4 juillet à 20h30

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

THE CHARLIE WATTS QUINTET AVEC BERNARD FOWLER ET UN ORCHESTRE À CORDES

Pour la première fois au Festival, le batteur des ROLLING STONES

PREMIÈRE PARTIE : LAURÉAT DU PRIX DE JAZZ DU MAURIER 1996 suivi du TROMPETTISTE SPECTACLE DE CLÔTURE

Samedi 6 juillet à 20h30

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

AL HIRT ET SES MUSICIENS PETE FOUNTAIN ET SES MUSICIENS

LES RYTHMES Jetta en collaboration avec CKAC 750 et 95.1 FM

SPECTRUM DE MONTRÉAL Samedi 29 JUIN à 21h00

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

GAVIN CE SOIR FRIDAY ET SES MUSICIENS

CBC Stereo présente LES GRANDS CONCERTS du Maurier en collaboration avec CKAC 750 et 95.1 FM

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL ET CHARLES PAPASOFF Samedi 29 juin à 18h00

BILLETTS EN VENTE AU 790-1245

Une Italie de tous les jours

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Les centres commerciaux ont tous les mêmes défauts et les mêmes qualités. La petite agglomération choisie par La Station n'échappe pas à la règle. Elle ressemble à toutes ses sœurs marchandes lavalloises: même alignement de commerces et d'enseignes, même grand terrain de stationnement.

Lorsque l'on est propriétaire d'une vue en bout de ligne, le paysage change et l'image de la nature revient. C'est le cas pour ce restaurant qui a réussi à installer une jolie terrasse. Bien protégée par une haie vive, dotée d'une minuscule pièce d'eau, décorée plus qu'éclairée par de petits lampadaires aux grosses boules vertes, elle donne bien l'illusion de la liberté et ravive le plaisir de manger dehors.

Même dans le contexte de son installation, La Station est un restaurant de quartier. Il a conservé le goût des décors à l'italienne, un décor chargé, sympathique, qui utilise toutes les astuces pour faire oublier l'extérieur. Petites statues et grandes plantes vertes y jouent bien leur rôle. La salle est divisée pour créer des points de détente, un grand bar occupe le fond et, du côté de la terrasse, la maison penche plus vers la trattoria que vers le restaurant. Le service a le style décontracté particulier aux petites maisons qui connaissent bien leur clientèle. Le fond sonore fait partie du décor, le bel canto l'envahit.



Servie en assiette creuse, la stratiaciella commence bien un repas. Légère en apparence, intrigante dans sa composition, cette préparation a de la présence. Dans un bouillon aussi clair qu'aromatique, on y mélange le blanc d'un oeuf qui se coagule en fils arachnéens. Dans la stratiaciella de La Station, il y avait un peu de tomate, qui changeait la couleur plus que le goût, et l'oeuf avait été grossièrement battu.

L'entrée de calmars était très généreuse. En friture, croquants et légers, les calmars pouvaient satisfaire l'amateur. Servie en saucière, une sauce tomate, chaude et robustement épicée, complétait la présentation.

Le restaurant a adopté la forme ovale des assiettes de grande dimension pour servir le plat principal... en bonne portion, évidemment. Il y avait deux saucisses dans la première, deux cannellonis dans la deuxième. Sans vouloir faire de rapprochement entre les deux on pouvait trouver une ressemblance de fond: le cuisinier aime les produits généreux. Faites d'une chair serrée et sérieusement assaisonnée, les saucisses avaient du poids, sans avoir de la lourdeur. Des penne, to-

matés avec discrétion, complétaient l'assiette.

Lourds, parce que la pâte l'était, parce que la garniture de ricotta et d'épinard était trop tassée, mais savoureux, les cannelloni avaient les caractéristiques, et les qualités, que l'on retrouve dans les cuisines familiales.

Les desserts étaient décevants, deux gâteaux dont l'un disait appartenir à la famille des tiramisu mais qui n'avait aucune parenté, ni de près, ni de loin, avec cette préparation qui admet pourtant, chez nous, bien des variantes, et l'autre, aux framboises, vaguement traversée d'une ligne de gelée et d'une forme de crème fouettée.

LA STATION
2495, boul. St-Martin Est
LAVAL
629-6204

Stratiaciella romana
Calmars frits et sauce tomate
Cannelloni, ricotta-épinard
Saucisses calabraises
Gâteaux maison
Cafés

Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 29 \$

Le goût de l'été

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Auteur de *Le Bon Vivre, Le Vrai Vivre, Au Secours le goût*, Jean-Pierre Coffe n'est pas connu pour la douceur de ses propos. Il dénonce, attaque, rouspète, et voilà qu'il devient tout sucre, tout miel, au-dessus d'une bassine à confitures. Pour faire partager son plaisir à « confiturer » il vient de publier, à partir des recettes de son ami Christian Ignace, un livre qui a, et qui donne le goût de l'été: *Au bonheur des fruits — confitures, compotes, douceurs, plaisirs* (aux Éditions Balland).

C'est un livre réconfortant, qui a la forme d'un bouquin et non celle d'un livre de recettes. C'est un livre de recettes sans photos, sans illustrations, où rien ne vient distraire le lecteur du goût du produit. C'est un livre simple et complet qui commence par cet avertissement engageant: « Confiturons heureux et libres, parce que, faire des confitures doit rester un plaisir ». Des règles simples guident l'amateur qui doit se débarrasser des idées reçues pour entrer dans ce nouveau champ d'expérimentation. « Il faut savoir oser... tous les excès sont possibles, il faut seulement les noter soigneusement pour pouvoir les renouveler, le lendemain ou l'année suivante. » Jean-Pierre Coffe a déjà fait les essais, il suffit de le suivre pour redécouvrir le bonheur de jouer avec les fruits et le

sucre. D'autant mieux que les premières fraises viennent de nous donner le signal du départ. Les derniers chapitres donnent des recettes de crèmes, de pâtes, de petits gâteaux... des « indispensables ».

Anne Gardon a déjà publié deux livres de recettes inspirées de son jardin. Avec *Le plaisir des conserves* (Éditions de l'Homme) elle poursuit sa démarche en faisant partager ses petites découvertes. Le livre propose des recettes, souvent inédites, de confitures, de gelées, de chutney, de marinades, et déborde du cadre des conserves pour présenter des plats liés à ces produits. L'auteur est fidèle à ces caractéristiques: facile, rapide, économique, santé. Ce livre y répond, proposant des confitures qui peuvent être sans sucre et une Pêche Melba qui ne ressemble pas à celle d'Escoffier.

Jardinière et cuisinière par plaisir, gourmande par nature, fervente de petite histoire, Pierrette Beaudoin qui avait levé un grand pan de patrimoine avec *Les recettes de Madame Curé*, fait le tour d'un autre grand jardin, fait de souvenirs et d'anecdotes savoureuses: *Un plaisir fou...365 jours par année* (Éditions Logiques). Un recueil de chroniques au gré des saisons, émaillées de nombreuses recettes et de petites photos...

Un tout petit livre à glisser dans sa poche au moment de partir en promenade: *Bonnes plantes pour la cuisine et la santé* (Delachaux et Niestlé). Il contient tout ce qui est utile: l'illustration en couleurs des plantes, les noms latins, les caractéristiques et les utilisations de 170 espèces d'herbes.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

JAZZ BRUNCH dès midi
avec The Savoy Ellingtons, fils et fille du célèbre Duke Ellington
La Vieille France
52, rue St-Jacques, Vieux-Mtl
Rens.: 845-1575
Place-d'Armes

Venez découvrir la fine cuisine du Szechuan
RESTAURANT HOYA
堂食外賣
CANARD À LA PÉKINOISE
一律歡迎
Sur réservation Tél.: 255-8586
6503, rue Beaubien Est (près du boul. Langelier)
Nous livrons.

L'Amalfitana Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir 15.95\$
Tél.: 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E. face à Radio-Canada

Restaurant aux chutes de Richelieu
BRUNCH tous les dimanches
ADULTES: 19.95\$
ENFANTS: 9.75\$ (moins de 12 ans)
Table d'hôte midi et soir
488, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6669

RESTAURANT MANOUCHKA
10 ans déjà
Gibier, poisson frais, agneau
TABLE D'HÔTE
Musiciens Russe les week ends
29, Laurier O., Montréal
270-0758

Les Mauvais Garçons Cuisine française et gibier
1 bite de vin avec repas/2 pers. Brunch - Bistrot
Menu californien / Jusqu'à 21 juil. les sam. et dim.
Table d'hôte à 13.95 \$ et +
R.S.V.P. 524-7989/4466, rue Marquette / angle av. du Mont-Royal

Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au cœur du Vieux-Montréal.
Menara
256, rue St-Paul Est
861-1989
Cuisine marocaine
Salon privé, Baladi.

Bonne fête de la Confédération!
Soupe du jour
Salade César ou salade du chef
Bifteck de surlonge de l'Alberta avec sauce aux champignons et au brandy
Dessert: shortcake aux fraises, crème caramel ou salade de fruits frais
La plus grande terrasse extérieure au vieux-Montréal!
RESTAURANT DU VIEUX PORT
39, rue St-Paul E., Vieux-Montréal
Rés.: 866-3175
\$17.95
Dimanche et lundi toute la journée

la Goélette RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Festival du homard en cours
Table d'hôte à partir 10.95\$
Homard Géant 2 à 4 lbs
Salle de réception / Stationnement gratuit

La suggestion du chef
Menara
TABLE D'HÔTE à 24,95 \$ par personne
HORS-D'OEUVRE
BASTILLA: poulet et amandes
MAFTOUL au boeuf
BRIWAT aux fruits de mer
*** SALADE ***
PLATS PRINCIPAUX
MÉCHOUI (min. 2 personnes)
Gigot d'agneau rôti à l'ail et au safran avec couscous aux légumes
TAGINE DE POISSON M'QUALLI (Chermoula)
COUSCOUS ROYAL (Agneau, poulet, merguez et légumes)
COUSCOUS AUX FRUITS DE MER
*** DESSERTS ***
Pâtisseries marocaines

Thé à la menthe ou café
Taxes et service en sus
Pour réservation, voir l'annonce dans cette section.

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil
677-6378
SPÉCIAL DU MOIS DE JUIN
OSSO-BUCCO CRÉMOLATA 11.99\$
BRUNCH DU DIMANCHE 12.99\$
GRAND BUFFET Vendredi et dimanche soir 12.99\$
Samedi soir 15.00\$
Grande terrasse à verrière et salons privés.

Tour du monde aux mille et un arômes
Canada
BUFFET PANORAMIQUE 35\$ (TAXES EN SUS)
Tous les soirs à partir de 17h30 du 28 juin au 19 septembre 1996
Le seul restaurant panoramique tournant de Montréal 30^e étage
Réservations: (514) 879-1370
777, rue University Montréal
http://www.radisson-mtl.com
Radisson
HOTEL DES GOUVERNEURS
TOUR DE VILLE RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES
VIA VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

Faudra-t-il acheter des bordeaux 95 ou 94 ?

DU VIN



Jacques Benoit

« Les vins à acheter, ce seront les 94. Parce que les 95 vont être terriblement chers », disait récemment, lors d'une dégustation, M. Alain Laliberté, longtemps contrôleur de la restauration dans un grand hôtel montréalais. (Il vient de passer neuf mois à Bordeaux, où il a obtenu, de la faculté d'Oenologie, le Diplôme universitaire en aptitude à la dégustation des vins.)

Ainsi, notait-il, vendus au départ 230 francs la bouteille en primeur — pendant qu'il sont encore en fûts —, les premiers grands crus du Médoc ont vu leur prix grimper aussitôt à 290 francs, certains négociants demandant à l'heure actuelle jusqu'à 450 francs la bouteille! Soit dans les 118 dollars...

« Tout est en place pour une belle spéculation », observe de son côté le magazine *la Revue du vin de France* dans son numéro spécial de juin sur le millésime 95.

Résultat, les négociants bordelais, qui commercialisent la plupart des vins réputés, refusent de vendre les stocks qu'ils ont déjà retenus, ou ne les laissent aller qu'au compte-

gouttes, puisque les prix risquent d'atteindre des niveaux records!

Tout ceci, bien sûr, parce qu'on a d'ores et déjà sacré 1995 millésime exceptionnel, alors même que les vins passeront encore environ une année en fûts.

Les vins, faut-il dire, semblent absolument irrésistibles, si j'en juge par les échantillons de Saint-Émilion 1995 qu'a fait goûter fin avril une délégation du Syndicat viticole de cette appellation venue à Montréal et que dirigeait son président, Jacques Bertrand. Matière et volume en bouche, finesse, beauté et distinction des tannins, tout semble y être!

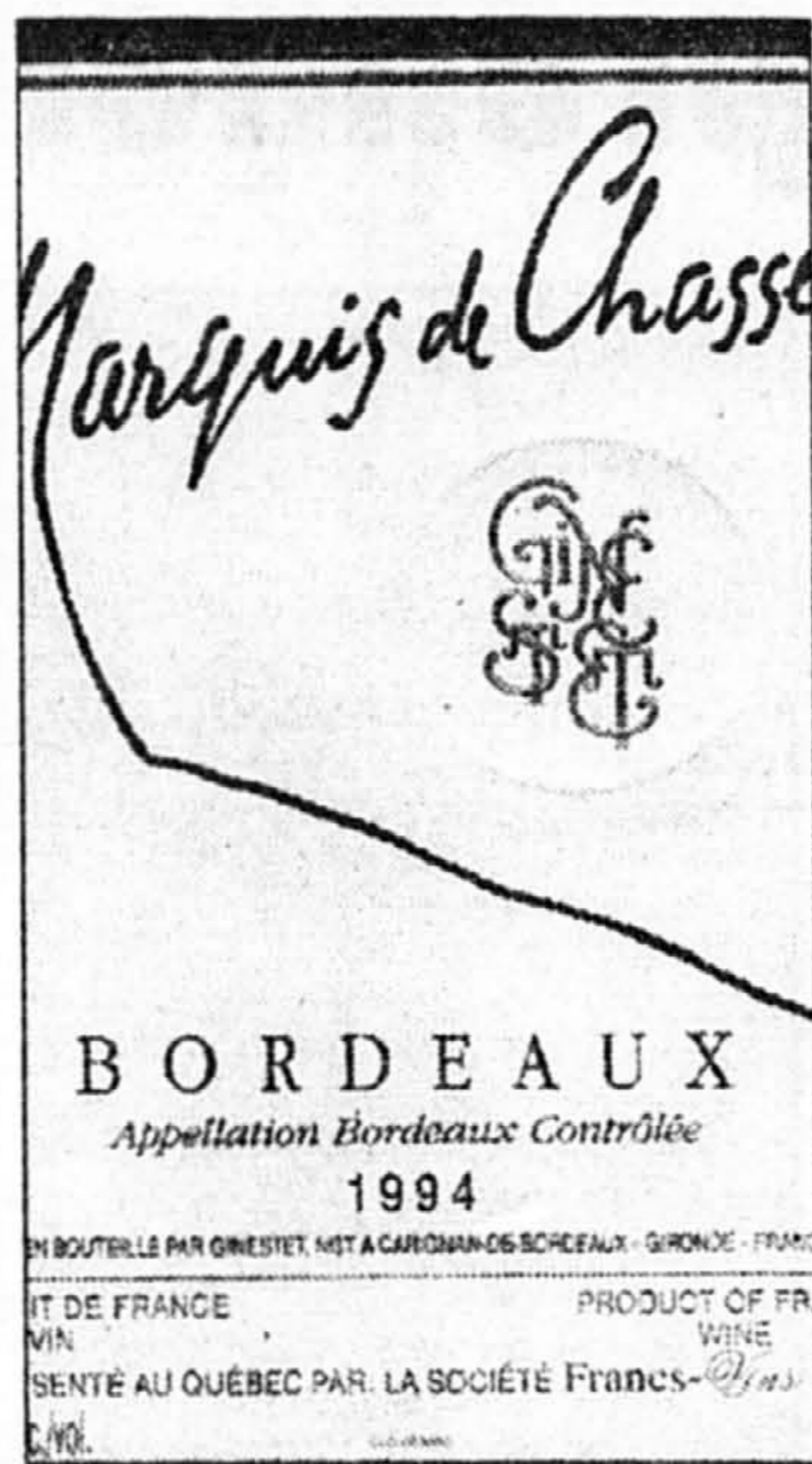
Des huit échantillons goûtés, quatre se détachaient nettement, à mon sens: *l'Angélus*, opaque, dense, très serré, ★★★★★(★); *Canon*, moins concentré, d'une texture extrêmement distinguée, à la fois soie et velours, ★★★★★(★); *Figeac*, dans un style très proche de Canon, en un peu plus riche, et qui est le meilleur vin de cette propriété que j'aie jamais goûté, ★★★★★(★), et *La Serre*, très mûr, très riche, mais moins que *l'Angélus* et au boisé marqué. ★★★★★.

Et 1994 ?

Pour ce millésime, les viticulteurs proposaient dix vins à goûter. Il s'agissait aussi d'échantillons, car les vins ne sont pas encore embouteillés, ce qui devrait être fait sous peu.

En bref: sans arriver au niveau des 1995, plus amples et plus riches, ils sont de très bonne qualité, et de toute évidence supérieurs aux 1993 qu'ils dépassent par leur concentration et leur éclat.

Autrement dit, à en juger par ces Saint-Émilion, Alain Laliberté a sans doute raison... vu que les prix seront manifestement inférieurs à ceux des 1995!



Marquis de Chasse 94

La réputation de Bordeaux étant ce qu'elle est, tous les amateurs acceptent, même en renâclant, de payer des prix élevés pour les vins les plus célèbres, compte tenu aussi du rabais de 10 % qu'accorde la SAQ sur les achats de 100 dollars et plus.

Rien n'irrite plus, cependant, que d'avoir à déboursier 14, 15 ou 16 \$ pour des vins des appellations Bordeaux ou Bordeaux supérieur. À moins d'être masochiste, ou de vouloir jeter l'argent par les fenêtres, on s'abstient donc d'en boire à de tels prix, et on boit autre chose.

Une exception heureuse: le *Bordeaux 94 Marquis de Chasse*, vendu à prix raisonnable (12,55 \$, dans les succursales ordinaires — SO), que produisent les propriétaires du célèbre Château Chasse-Spleen, dans l'appellation Moulis.

Élaboré avec du Cabernet-Sauvignon surtout (65 %) et moins de Merlot (35 %) que beaucoup d'autres vins de ce niveau — car le Merlot flatte le nez et le palais! —, c'est un vin, curieusement et heureusement, rappelant le Château Chasse-Spleen lui-même, et donc un peu austère, tannique sans exagération, au bouquet bien fruité mais demandant un bon moment pour s'ouvrir. Bref, un petit bordeaux de facture classique et qui ne donne pas au client l'impression d'être victime d'un hold-up. ★★\$(\$)

On ne le dira jamais assez: en blancs, l'Alsace dispose d'un large éventail de vins très originaux, certains fortement aromatiques et au potentiel de garde impressionnant.

En voici deux exemples. Premièrement, le nouveau millésime (1994) du *Riesling Léon Beyer* (14,65 \$, SO), très typé Riesling au nez et en bouche, un peu moins riche peut-être que dans de grands

millésimes, bien sec, droit — comme on dit en France pour décrire la rectitude et la qualité des saveurs. Et impeccable, comme toujours. ★★\$(\$)

Très différent, *l'Alsace Grand Cru Schoenenbourg de Riquewihr 93 Döpf au Moulin* (968487, 24,55 \$, aux Maisons des vins — MV) est pour sa part un vin au bouquet explosif, comme d'une véritable salade de fruits qui serait faite d'un mélange des meilleurs cépages d'Alsace: Pinot gris, Riesling et Gewurztraminer, notamment. Un peu sucré, avec des saveurs intenses, entre autres d'ananas, mais avec aussi l'acidité voulue, on le servira soit à l'apéritif, soit avec un poisson en sauce, soit même avec le fromage, bien qu'il puisse sans doute être mis en cave pour quatre-vingt ans au moins. ★★\$(\$\$)

La vie est courte

La vie est terriblement courte et... du moins en matière de vins, il faut tenter de s'accorder tous les plaisirs existants!

Les amateurs curieux de ce qui se fait dans la lointaine Grèce devraient ainsi goûter le *Vin de pays des Letrinon 93 Domaine Mercouri* (964056, 18,90 \$, MV), élaboré principalement avec du Refosco (c'est la Mondeuse, de la Savoie) et un cépage typiquement grec, le Mavrodaphne. Servez-le à l'aveugle: avec sa couleur pourpre passablement soutenue, ses odeurs de petits fruits rouges et de bois « rude », sa petite note acide, on pensera presque à coup sûr qu'il s'agit d'un vin de Sangiovese! Même impression en bouche, le vin étant bien charnu, tannique, assez astringent et faisant encore là chianti. ★★\$(\$)

Beaujolais, soieries et roses pour les épouses des chefs d'État

Agence France-Presse LYON

Les épouses des chefs d'État et de gouvernement du G7 ont eu hier un aperçu du « savoir-faire traditionnel » lyonnais en inaugurant une exposition de roses et de soieries et en faisant une « descente de cave » dans les vignobles du Beaujolais.

Très décontractée dans un tailleur Chanel en jeans indigo, Mme Bernadette Chirac, accompagnée de Mme Raymond Barre, l'épouse du maire de Lyon, ont escorté Mmes Clinton, Chrétien, Hashimoto, Prodi et Santer sous le cloître du conservatoire national de musique, transformé en roseraie multicolore. Une manière de rappeler que la région lyonnaise est depuis 1840, un « berceau de création de roses ».

Chacune a pu admirer les compositions florales réalisées à partir de variétés de roses créées spécialement pour elles, par huit roséristes lyonnais, à l'occasion du G7.

Une rose rouge a été baptisée « Hillary » pour Mme Clinton, très souriante en tailleur rose pâle à petit col gansé de marine. Cette variété, sélectionnée parmi 7000 autres, rejoindra bientôt la roseraie de la Maison-Blanche, selon le souhait de la « first lady ».

Pour la Première Dame de France, qui possédait déjà une rose « Bernadette » créée pour elle il y a trois ans, un rosier buisson à grandes fleurs rose azalée, a été baptisé

« Paris d'Yves-Saint-Laurent ».

Les visiteuses se sont ensuite vues remettre un bouquet des roses dont elles sont la maraine.

La visite s'est poursuivie par une exposition de soieries lyonnaises, où chacune a pu découvrir les huit carrés réalisés en l'honneur de chacun des pays membres du G7: la tête de la statue de la Liberté trônant au centre du carré américain, tandis que celui de la France s'inspirait de la révolution de 1789.

Les épouses ont également pu suivre une démonstration d'impression de foulard, selon une « technique à plat » typiquement lyonnaise.

Mme Chirac a ensuite présenté à ses invitées une reproduction d'une brocatelle de soie, qui parait les salons de l'Hôtel de ville, lorsque Jacques Chirac l'occupait. Hillary Clinton a retrouvé avec plaisir les soieries du salon jaune de la Maison-Blanche, réalisée par un soyeux lyonnais.

Une visite du domaine du Château de la Chaize, suivie d'une descente de cave, a constitué le temps fort de l'après-midi. Édifié en 1676 sur les plans de Mansart et de Le Nôtre pour les jardins à la Française, le château, classé aux monuments historiques, est considéré comme l'un des domaines les plus prestigieux du Beaujolais et reçoit chaque année quelque 10 000 visiteurs étrangers.

Pleins feux sur la destination de votre choix!

Toutes ailes déployées, l'International Benson & Hedges et Air Canada vous permettent de vous envoler vers l'un des pays en compétition.

AIR CANADA

En tout, 10 personnes chanceuses mériteront chacune :

- 1 paire de billets d'avion vers la destination de leur choix, parmi les pays en compétition desservis par Air Canada;
- 1 paire de billets pour le spectacle de clôture des feux à La Ronde;
- 1000 \$ en espèces.

Pour participer, il vous suffit de répondre aux deux questions ci-dessous et de remplir ce bulletin en capitales. Pour connaître les réponses, écoutez CITÉ ROCK DÉTENTE 107,3, « Bonjour Montréal » à CKAC 730, « Le Grand Journal » à TQS ou « City Beat » à CBC Montréal.

La valeur totale des prix est d'environ 30 115 \$.

CABALLERO

— DE CHILE —
COSECHA RESERVADA

UNE CUVÉE SPÉCIALE HAUT DE GAMME

VIN DE CÉPAGE: CABERNET SAUVIGNON DANS LE ROUGE SAUVIGNON BLANC DANS LE BLANC

BOUTEILLE NUMÉROTÉE. UN ASSEMBLAGE LIMITÉ. RÉSERVÉ.

MÉDAILLES D'ARGENT AUX SÉLECTIONS MONDIALES 1996

VIN BLANC VIN ROUGE

BULLETIN DE PARTICIPATION

Vous pourriez vous envoler vers l'un des pays en compétition!

- Nommez un pays en compétition, cette année, à l'International Benson & Hedges:
- Nommez un pays en compétition, desservi par Air Canada:

Nom	Prénom	Âge
Adresse	Ville	() ()
Code postal	Tél. domicile	Tél. travail

Vous avez jusqu'au 14 juillet, 19 h, pour le déposer à l'une des deux entrées de La Ronde. Les fac-similés reproduits non mécaniquement sont acceptés. Aucun achat requis. Concours ouvert aux 18 ans ou plus. Règlement complet offert à la Société du parc des îles

Galeries d'art

Les expositions prennent l'air de l'été

RAYMOND BERNATCHEZ

Les Montréalais peuvent accéder gratuitement, à longueur d'année, aux expositions d'art visuel et patrimonial présentées dans les galeries des maisons de la culture de chaque quartier. Ils peuvent refaire le plein d'énergie au contact des oeuvres ou apprendre à mieux connaître les spécificités historiques et culturelles de leur patelin.

Les conservateurs des galeries d'exposition n'ont pas chômés ces derniers mois, occupés qu'ils étaient à préparer la saison estivale 1996 qui a débuté le 23 juin et qui s'étale jusqu'au 23 août.

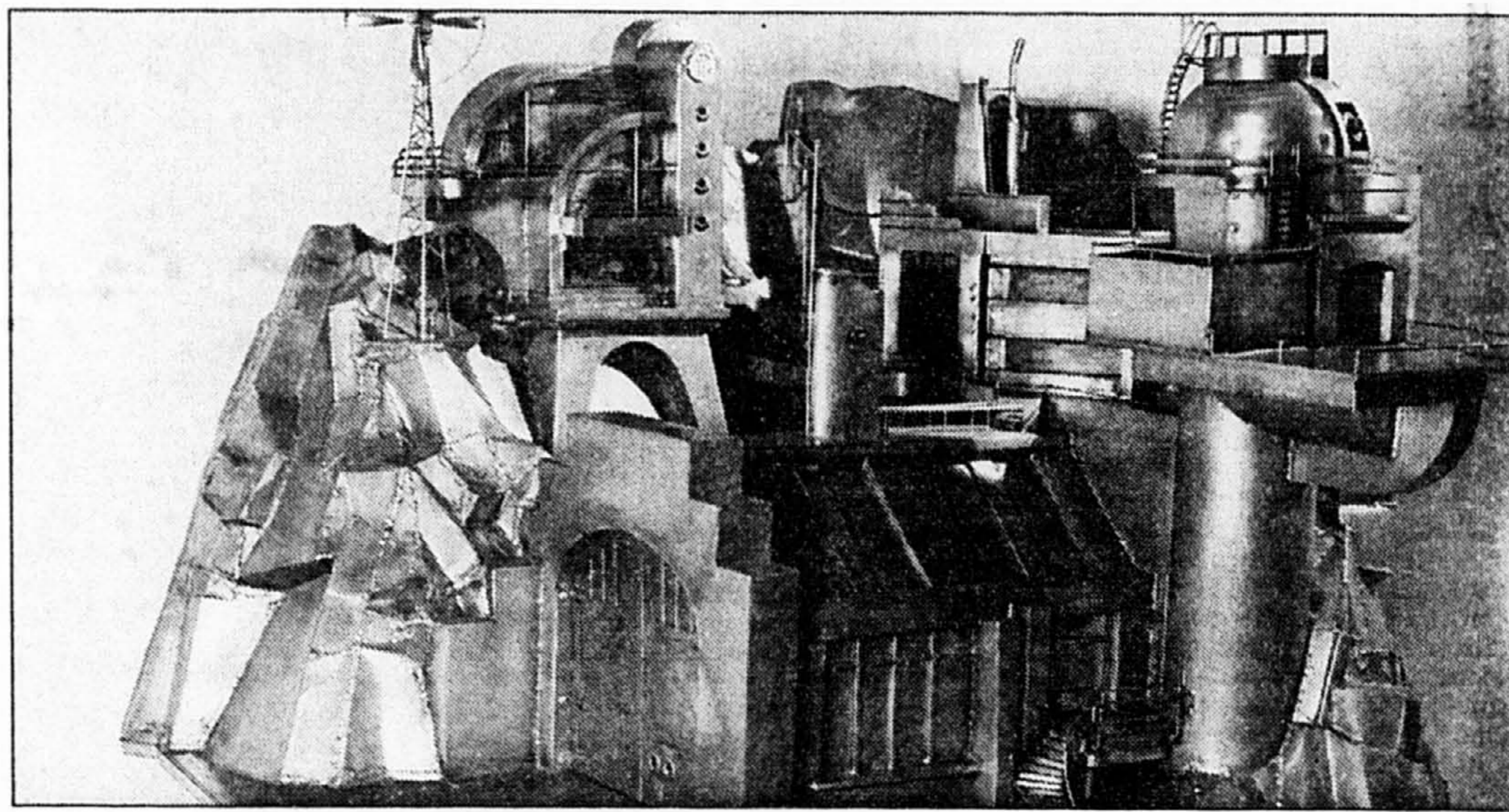
Les amateurs d'art et les vacanciers urbains auront fort à faire s'ils veulent voir tout ce que l'on y présente, soit pas moins de 19 expositions consacrées au *Montréal en couleurs*, au peintre Adrien Hébert, au bestiaire animalier aussi bien qu'à l'univers du... thé, aux influences culturelles de la Caraïbe et au milieu de vie urbain dans la... fleur de l'âge des artistes d'*Articulture*.

C'est à la maison de la culture Frontenac (située au 2250, rue Ontario Est) que l'on peut voir une exposition de 13 tableaux majeurs d'Adrien Hébert, tous inspirés du port de Montréal, tel qu'il était dans les années 1920-1930. Adrien Hébert est un peintre d'ici (né en 1890, mort à Montréal en 1967) qui a exercé une forte impulsion sur notre histoire des arts visuels. Cette exposition itinérante du Musée des beaux-arts de Montréal doit tourner dans les diverses municipalités de la CUM.

Dans une autre salle de la maison de la culture Frontenac, est présenté le travail de dix artistes (parmi lesquels nous retrouvons Sylvie Fraser, Marcel Savoie et Gérard Dansereau). Ces artistes proposent, dans *A l'échelle animale*, leur vision de la faune animalière.

À partir de là, en vous dirigeant vers le nord et en obliquant vers l'ouest, vous arrivez à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, au 465, avenue du Mont-Royal Est, plus précisément. Les non-initiés à l'art contemporain auront un choc au contact des oeuvres regroupées là et qui témoignent de l'étrange conception que se font d'une ville fleurie et des éléments reliés à l'habitat, une trentaine d'artistes dits « actuels ». Tous, sauf trois qui sont nés à la fin des années 1940, appartiennent à la génération-médias des *fifties* et des *sixties*.

Pendant ce temps, beaucoup plus à l'ouest, aux confins de la ville, la maison de la culture Marie-Uguay convie le public à voir son exposition *Montréal en couleurs*, réunissant des oeuvres choisies dans la collection d'art public de la Ville de Montréal. Cette fois encore, nous



La Maison du savant fou, de Dominique Engel que l'on peut voir dans le cadre de l'exposition *Articulture*, à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal.

pouvons voir notre ville d'un oeil différent, soit à partir du point de vue de créateurs de la dimension de Suzor-Côté, Delfosse et Franchère (des figuratifs du 19e siècle) ou d'Antoine Dumas, Pierre Patry, Constantineau et Tanobe.

En poursuivant votre périple, vous pourrez voir (au cours des deux prochains mois) une exposition sur le recyclage en art à la

maison de la culture Mercier (8105, rue Hochelaga); des odes au... thé aux maisons de la culture Notre-Dame-de-Grâce (3755, Boretel) et Côte-des-Neiges (5290, chemin de la Côte-des-Neiges) et au Centre d'histoire de Montréal (3335, place d'Youville) où il y a exceptionnellement un prix d'entrée; et admirer les objets de collection de 11 très-très jeunes collec-

tionneurs, à la maison de la culture Rosemont-Petite-Patrie (6701, avenue De Lorimier)...

Pour obtenir une programmation des activités dans les maisons de la culture, entrez tout simplement dans l'une d'elles. Les portes sont ouvertes de 13 h à 17 h, le lundi et le vendredi; et de 13 h à 20 h, du mardi au jeudi.

La Presse
PRÉSENTE

Du nouveau!
Entrée gratuite le samedi
entre 9 h et midi

DÉLIRES DÉCO
UN ART DÉCO DE VIVRE
DU 6 OCTOBRE 1995 AU 6 OCTOBRE 1996

MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO MCGILL

EATON AIR CANADA Société de l'habitation Capitale Postale Segram Canada FINANCIAL The British Council

FAUTEL, COLLECTION MUSÉE DE LA CIVILISATION QUÉBEC; TORONTO, COLLECTION MUSÉE ROYAL DE L'ONTARIO; ROSE DU SOUDAN ET CHAUSSURES, COLLECTION MUSÉE McCORD

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LOUISE BOURGEOIS
DU 28 AVRIL AU 22 SEPTEMBRE 1996

sculptures
installations
dessins

«...se libérer du passé, c'est commencer à vivre.»

Le dimanche : atelier de création pour toute la famille!

Décontractée, 1990; (détail) marbre rose et acier, The Brooklyn Museum, New York.
Photo de Louise Bourgeois; David Seidner, New York.

185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL. TÉLÉPHONE : (514) 847-6212. MÉTRO PLACE-DES-ARTS

UNE EXPO À VIVRE ET UNE AUTRE À VOIR.

Dialogue dans le noir



UNE EXPOSITION OÙ TOUT SE DÉROULE DANS LE NOIR.

Un groupe de huit personnes munies d'une canne blanche.
Un parcours sensoriel de 45 minutes dans le noir absolu.
Un guide expérimenté qui vous pilote avec aisance.
Normal. C'est un aveugle.

Présente à guichets fermés dans dix-sept villes européennes, DIALOGUE DANS LE NOIR est une troublante expérience à vivre ou à revivre.

DU LUNDI AU DIMANCHE
DE 13h00 À 20h00.

ckmf 345



Musée
Juste
pour
rire

2111, BOUL. ST-LAURENT
INFO TÉL.:
845-4000

Après New York et Los Angeles voici...

LA TOUTE NOUVELLE YUGO



IDÉALE POUR LA CONDUITE SOUS LA PLUIE!
L'EXPO YUGO NEXT
AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

24 voitures transformées et qui fonctionnent

Les YUGO étaient au départ d'horribles petites voitures fabriquées en Yougoslavie. De vrais désastres jusqu'à ce que les jeunes artistes de la «School of Visual Arts» de New York... leur redonnent une seconde vie!

NEW YORK
YUGO NEXT
FUEL FOR THOUGHT

Ouvert du lundi au dimanche de 11h00 à 20h00

La Presse

CKOI 96.9 FM

MIX 96 VARIÉTÉ

CIAD

MEDIACOM

azED

ÉTUDIANT DE LA «SCHOOL OF VISUAL ARTS» DE NEW YORK: JUDE DOMINIQUE PHOTO: TIA MAGALLAN

Cinéma

Les 400 coups d'un écrivain en herbe

Roman culte des Américains, *Harriet the Spy* est porté au grand écran

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, NEW YORK

La Torontoise Bronwen Hughes ne savait pas très bien à quoi elle s'engageait en acceptant de réaliser la version cinématographique du roman *Harriet the Spy*. Après avoir signé plusieurs commerciaux, vidéos et documentaires, elle ne voulait tout simplement pas rater l'occasion de tourner son premier long métrage. Elle était loin de se douter qu'elle avait entre les mains une oeuvre culte.

« Je suis originaire du Canada, et je ne pense pas que le livre y soit aussi populaire qu'aux États-Unis », a déclaré Hughes, dont le film sortira dans les salles le 10 juillet. « J'ai d'abord lu le scénario, puis le livre et j'ai commencé à en parler à mes amis américains. J'ai alors réalisé que *Harriet the Spy* faisait l'objet d'un véritable culte. Tout le monde me disait : Oh ! *Harriet the Spy* ! le livre préféré de ma jeunesse ! »

« Et c'était comme si chacun croyait être le seul à parler ainsi. Plusieurs ont été touchés par ce livre de façon très personnelle. J'étais renversée. »

Harriet the Spy, le livre, est l'oeuvre de Louise Fitzhugh, un écrivain issu d'une famille aisée du Tennessee, dont la vie s'est interrompue abruptement à l'âge de 46 ans après plusieurs années de bohème. Publié en 1964, le roman de Fitzhugh continue à être lu par les jeunes Américains. À ce jour, plus de 2,5 millions d'exemplaires du livre ont été vendus.

Comme le roman, le film raconte les aventures de Harriet M. Welsch, une fillette de 11 ans qui passe tous ses loisirs à espionner ses parents, ses voisins et ses amis, notant fièvreusement leurs allées et venues dans son journal secret. Elle rêve de devenir écrivain. Comme elle l'avoue elle-même, elle veut voir le monde entier et tout écrire ! Chemin faisant, cependant, sa curiosité, sa candeur et son imagination lui causeront bien des ennuis...

Un message important

« J'ai lu le livre quand j'étais en cinquième année », a déclaré la comédienne Rosie O'Donnell (*The Flintstones*, *A League of their Own*, *Beautiful Girls*, etc.), qui tient le rôle de Golly, la sympathique gouvernante de Harriet.

« Je l'ai adoré, a-t-elle ajouté. Je pense que le livre et le film renferment un message important pour



Les principaux personnages de *Harriet the Spy* à la queue leu leu. La gouvernante Golly (Rosie O'Donnell) ouvre la marche, suivie par Harriet (Michelle Trachtenberg) qui crayonne, et ses amis Sport (Gregory Smith) et Janie (Vanessa Lee Chester).

les jeunes, surtout pour les filles. L'un et l'autre les encouragent à affirmer leur individualité, de même que leur créativité. Ils nous disent qu'il est préférable d'être haï pour ce qu'on est plutôt que pour ce qu'on n'est pas, et que la vérité est aussi importante que la gentillesse.

Harriet the Spy, le film, est une collaboration entre le studio Paramount et Nickelodeon, qui en est à ses premières armes au cinéma. Connue aux États-Unis pour ses émissions pour enfants et ses reprises de vieux succès, le réseau de télévision a désormais l'intention de diversifier ses activités et de produire de deux à trois films par année pour la jeunesse.

« Nous croyons que les jeunes sont mal servis par l'industrie du cinéma », a déclaré Debby Beece, présidente de Nickelodeon Movies. « Chez Nickelodeon, nous prenons

les enfants au sérieux, nous les comprenons. Et nous pensons qu'ils peuvent être intéressés, au cinéma, par autre chose que *Jurassic Park*. Je ne pense pas que nous arrivions à convaincre tous les enfants, tout le temps, de faire ce qu'ils ne veulent pas faire. Mais il y a tout un monde d'émotions à explorer et à saisir. Et c'est ce que nous tentons de faire, en commençant par *Harriet the Spy*. »

En s'assurant les services de Rosie O'Donnell, Beece savait qu'elle augmentait ses chances de réussite.

« Rosie est la star numéro un des enfants, a-t-elle dit. Elle est leur meilleure amie. Qui ne voudrait pas avoir Rosie O'Donnell comme gouvernante ? »

Comme des adultes...

Pour tenir le rôle de Harriet, les producteurs du film ont arrêté leur choix sur Michelle Trachtenberg,

une New-Yorkaise de 10 ans qui participe à son premier long métrage après avoir travaillé à la télévision.

« Nous ne voulions pas une petite déesse blonde, a expliqué la productrice Marykay Powell. Harriet est une petite fille vigoureuse qui porte des vêtements beaucoup trop grands pour elle. Mais elle n'est pas un tomboy. Elle est délicate, très féminine, comme Michelle. »

Trachtenberg, qui est minuscule en personne, s'est également reconnue en Harriet.

« Nous aimons toutes les deux lire et écrire, nous nous habillons de la même façon, mais, plus important encore, nous aimons toutes les deux les sandwiches aux tomates ! » s'est-elle exclamée.

Janie et Sport, les deux amis les plus intimes de Harriet, sont interprétés par Vanessa Lee Chester et Gregory Smith, âgés respective-

ment de 11 et 12 ans. Pour Bronwen Hughes, travailler avec des enfants a été une expérience révélatrice.

« Je ne savais pas si je dirigeais des enfants ou des adultes, a déclaré la réalisatrice. Ils m'ont étonnée par leur intelligence et leur compréhension. Quand un bout de dialogue sonnait faux, je leur demandais : "Que diriez-vous à la place ?" Et ils m'arrivaient toujours avec des suggestions géniales. »

En tournant *Harriet the Spy*, Hughes s'est également laissée gagner par l'héroïne de Louise Fitzhugh.

« Harriet a quelque chose en tête et elle va au bout d'elle-même, ce qui est l'expérience de plusieurs membres de la communauté artistique, a-t-elle dit. Je peux m'identifier à elle. Quand j'étais jeune, je ne voulais pas être comme les autres. Mais ça prend du courage pour rester fidèle à soi-même. Le livre et le film l'illustrent bien. »

Ho!

les belles fleurs

Le Jardin botanique de Montréal, c'est aussi votre jardin.

Venez y découvrir et admirer toutes les variétés de plantes et de fleurs qui l'habitent.

Consultez le nouveau calendrier de floraisons du Jardin et vous serez aux premières loges pour en admirer les multiples merveilles, quelle que soit la saison!

S.V.P. Veuillez noter que Dame Nature peut influencer l'exactitude des données de ce tableau.

Calendrier des floraisons

	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
Asters				✿	✿
Bégonias	✿	✿	✿	✿	✿
Bonsaïs					✿
Broméliacées	✿	✿	✿	✿	✿
Succulentes, Cactacées	✿	✿	✿	✿	✿
Cerisiers	✿				
Clématites			✿	✿	✿
Dahlias				✿	✿
Gesnériacées	✿	✿	✿	✿	✿
Glaïeuls			✿	✿	
Hémérocailles				✿	✿
Hydrangées				✿	✿
Impatiens, Géraniums			✿	✿	✿
Iris					
Jacinthes	✿	✿	✿		
Lilas		✿	✿		
Lotus				✿	✿
Lys				✿	✿
Magnolias	✿	✿			
Narcisses	✿	✿			
Nénuphars			✿	✿	✿
Orchidées	✿	✿	✿	✿	✿
Pivoines			✿	✿	
Pommeliers			✿		
Primevères	✿	✿	✿		
Rhododendrons		✿	✿		
Rosiers			✿	✿	✿
Sédums				✿	
Tilleuls					
Tulipes	✿	✿			
Weigelas				✿	

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est, Montréal (Océan)
Renseignements : (514) 872-1400
Ouvert 365 jours par an, de 9h à 18h et jusqu'à 20h en été



Ville de Montréal

Les vues animées

Maurice Proulx, le cinéaste de Duplessis



Luc Perreault

« Si je repense à Duplessis, si je repense à l'abbé Proulx, j'en arrive à croire qu'ils étaient de la même graine. Pour moi, ça ne fait aucun doute que l'abbé Proulx était le cinéaste de Duplessis. »

Le jugement tombe sans appel au beau milieu de l'interview. Dans la bouche de Werner Nold, un monteur qui a marqué de sa griffe nombre de films de l'ONF, il ne s'agit pas d'une condamnation mais d'un simple constat.

Le premier intéressé n'aurait sans doute jamais accepté de confirmer de tels propos. Des années après la mort de Duplessis, alors que « le cheuf » était toujours tenu au ban de l'Histoire, le vieux cinéaste à la retraite refusait encore de reconnaître qu'il avait mis son art au service d'un régime.

Avec Mgr Albert Tessier, l'oblat Louis-Roger Lafleur, l'abbé Jean-

Philippe Cyr et quelques autres, Maurice Proulx s'inscrit dans la catégorie des prêtres ciné-conférenciers. En plus de tourner leurs propres films, ils allaient ensuite les présenter devant des auditoires choisis.

Tenant à la fois de l'ethnographe et du cinéaste ambulant, il manifestait une prédilection pour les sujets ruraux et agricoles que venait renforcer une formation d'agronome à Cornell. Il va se faire dès 1937 le chantre de la colonisation de l'Abitibi (*En pays neufs*), vantera dix ans plus tard la culture du lin (*Le Lin du Canada*) avant de se consacrer plus volontiers vers la fin de sa carrière à des sujets religieux notamment avec *La Béatification de mère d'Youville* (1960).

Nold fait remonter sa rencontre avec l'abbé Proulx à la fin des années 50. Fraîchement immigré de Suisse, le futur monteur faisait alors ses premières armes comme homme à tout faire dans la naissante industrie privée du cinéma, plus précisément à Nova Films, une maison de production aujourd'hui disparue.

Anxieux et occupé

En évoquant le prêtre-cinéaste, les souvenirs remontent à la surface: « Avec Proulx, mes rapports étaient, je dirais, pas fréquents. D'abord, il me paraissait immensément riche. Il se promenait dans un Chrysler New Yorker noire qui était longue comme un train. Tu sais, le genre dans lequel on pouvait changer de station de radio

juste par une pression du pied... Une auto comme ça, je n'en ai pas vu beaucoup. »

« Au début, je ne le trouvais pas très sympathique. Il avait l'air tout simplement pas intéressé. Il demandait quelque chose et c'est ça qu'il voulait. J'étais comme l'essence qu'il versait dans son char... Je me fendais en quatre, ça allait; je ne me fendais pas en quatre, ça allait encore. »

Les souvenirs les plus précis correspondent à l'époque où Nold et Proulx se voyaient souvent, lors du mixage de la bande sonore de son film sur la béatification de Marguerite Bourgeoise. Le jeune technicien d'alors avait surtout l'impression que l'abbé Proulx n'avait pas de temps à perdre. Il avait, selon lui, le comportement d'un personnage anxieux. En fait, il n'arrêtait pas. Son cinéma (qu'il adorait) l'accaparait. Mais il y avait également ses chambres fortes, dans une ancienne banque du Vieux-Québec où il conservait ses films. Sans oublier l'enseignement à l'école d'agriculture de LaPocatière.

« Je pense que c'était un gars extrêmement tendu. Il n'était plus jeune et il avait trop de choses à s'occuper en même temps. Il était toujours très pressé. Je parle de 1958. Par la suite, il est devenu beaucoup plus relax. Plusieurs années plus tard, quand il a vendu ses archives au gouvernement, j'ai diné avec lui. Il m'a alors paru disponible et ouvert. »

Nold avoue à sa grande honte :

« Je n'avais pas encore à cette époque découvert son cinéma. Ses films du début, *En pays neufs* ou *La pêche au bar sur la rivière Ouelle*, m'ont paru par la suite beaucoup plus intelligents que ce qu'il faisait vers la fin de sa carrière. C'est pourquoi je trouvais un peu superficiel son travail d'alors. »

La couleur d'une époque

Il mentionne que Proulx s'était occupé d'un jeune homme, Jean-Marie Nadeau, lequel était devenu, avec Fernand Rivard, copropriétaire de Nova Films. Proulx était-il l'actionnaire de cette compagnie? Sans doute, pense-t-il. Il était surtout très lié à Duplessis.

Tout passait alors par le premier ministre ou par Émile Tourigny, son chef de cabinet. Et les ministres à leur tour passaient par Nova Films, à commencer par Daniel Johnson (le père de l'autre) « le plus sympathique de tous », selon Nold. Pas surprenant que Proulx ait apporté à Nova Films des commandes de films dans le domaine de l'agriculture, de l'instruction publique, etc. Au début de Nova Films, soutient le monteur, c'est certainement celui qui leur a apporté le plus de contrats.

« Pour moi, ça ne fait aucun doute que Proulx était le cinéaste de Duplessis. Si quelque chose ne marchait pas, c'était un coup de téléphone à Duplessis. J'ai été témoin de ça. Très proche de Proulx et de Nova Films, il y avait aussi Jean-Noël Tremblay, l'ex-ministre

des Affaires culturelles. Si Proulx ne faisait pas directement la propagande de Duplessis, il passait par contre par l'entremise de Tremblay qui était alors l'homme à tout faire du parti. »

On imagine difficilement aujourd'hui la pratique quotidienne du cinéma en cette époque héroïque, notamment en ce qui concerne le secteur crucial — pour les jeunes maisons de production — de la « commandite gouvernementale », un terme poli qu'on traduirait plus facilement aujourd'hui par « cinéma de propagande ».

Nold relate avoir participé personnellement à des films destinés à soutenir des candidats de l'Union nationale lors de campagnes électorales. Il précise même avoir développé ses films dans un laboratoire que le ministre de l'Agriculture d'alors, J.D. Bégin, possédait en Beauce.

« C'est peut-être un truc d'époque, souligne-t-il. Les moeurs étaient plus frustes. Aujourd'hui, on s'est plus démocratisé. Mais les gens étaient ainsi, plus frustes mais moins guindés. »

En dépit de leur naïveté ou de leurs lacunes, les films de l'abbé Proulx ont le mérite encore aujourd'hui de restituer la couleur d'une époque. Leur valeur historique paraît de ce fait inestimable. Qu'il ait été ou pas le cinéaste d'un régime, ce religieux ne compte pas moins comme l'un des prêtres-cinéastes qui auront marqué le Québec d'avant la Révolution tranquille.

— FIN —

festival d'été de Québec

du Maurier

Programme disponible gratuitement chez Metro sur présentation du coupon publié dans la circulaire.

METRO

QUELQUES MUSIQUES DU SUD

BOCA LIVRE



Brésil
7 JUILLET

D'GARY ET FRANÇOIS RÉGIS-GIZAVO



Madagascar
5, 6 JUILLET

GEOFFREY ORYEMA



Ouganda
11, 12 JUILLET

LES MÉCÈNES



Guyane française
8, 10, 11 JUILLET

GRANMOUN LÉLÉ



Île de la Réunion
8 JUILLET

KEITH HUNTER



AND THE WITNESS FOR CHRIST CHOIR
États-Unis
7 JUILLET

KINÉ LAM



Sénégal
9 JUILLET

MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE

MÓNICA PASSOS



France / Brésil
6, 7 JUILLET

THE SKATALITES



Jamaïque
6, 7 JUILLET

TAKADJA



Québec
10 JUILLET

PAPO ROSS & ORCHESTRA PAMBICHE



République-Dominicaine
Québec
13 JUILLET

JOHNNY CLEGG & JULUKA



République Sud-Africaine
12 JUILLET

POSITIVE BLACK SOUL



Sénégal
9 JUILLET

TOUMANI DIABATE



Mali
10, 11 JUILLET

Grâce à CKMF 94.3, à Inter-Canadien et à l'Hôtel Germain des Prés, des gagnants de votre région seront accueillis en VIP au Festival.

<http://www.festival-ete-quebec.qc.ca>

FROM THE JOURNALS OF JEAN SEBERG

Portrait d'une jeune femme sous influence

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

En explorant les 23 dernières années de la vie de l'actrice américaine Jean Seberg — de son tout premier rôle dans *Saint Joan* d'Otto Preminger jusqu'à son suicide en 1979 — c'est le parcours inusité et dramatique d'une jeune femme qui a connu l'envers et l'endroit de la célébrité que le documentariste Mark Rappaport nous révèle dans *From the Journals of Jean Seberg*.

En utilisant la même technique narrative qui lui avait si bien réussi dans *Rock Hudson's Home Movies*, soit « l'autobiographie inventée », le cinéaste saisit l'occasion de situer plus largement le parcours de l'actrice dans le contexte de l'histoire du cinéma des années 60 et 70, et, en particulier, la place que les femmes y ont occupée.

Prenant audacieusement la forme de véritables mémoires d'outre-tombe, le film met en scène l'actrice (incarnée ici par Mary Beth Hurt) qui, face à la caméra, raconte son histoire à l'aide de nombreux extraits de films — les siens comme ceux des autres — et jette un regard rétrospectif et analytique sur les grandes étapes de sa vie.

Elle s'interroge notamment sur ses amours, son militantisme, la façon avec laquelle les actrices de l'époque ont souvent représenté les fantasmes des hommes qui étaient derrière la caméra. Et des histoires d'amour qui, parfois, en découlaient.

Il n'en était cependant pas du tout question avec Otto Preminger qui a lancé la carrière de Seberg avec *Saint Joan* alors qu'elle n'était âgée que de 17 ans.

Obtenant l'un des rôles les plus publicisés et les plus convoités de l'époque (18 000 aspirantes-comédiennes avaient soumis leur candidature, 3 000 d'entre elles ont rencontré Preminger, dont la toute jeune Barbra Streisand), l'adolescente du Midwest n'était à l'époque manifestement pas assez « armée » pour affronter un cinéaste qu'elle qualifie de « sadique ».

Tournage éprouvant, critiques assassines, échec commercial retentissant.

Preminger s'obstine et la fait tourner dans *Bonjour Tristesse*. C'est là que la verra Godard et qu'il lui proposera *A bout de souffle* en lui présentant le rôle comme étant la suite du film de Preminger.

Cette jeune actrice dont la carrière n'avait jamais décollé et qui était déjà considérée comme une *has-been* à Hollywood (à 21 ans!) trouvera ainsi son salut en Europe. Triomphe international qui entraîne un impact social indéniable (les Françaises se font toutes couper les cheveux « à la Seberg »).

C'est dans *Lilith* de Robert Rossen qu'elle trouvera son meilleur rôle américain. Manque de pot, le film est un échec et Seberg ne connaîtra plus jamais de succès jusqu'à ce qu'elle distribue le café dans *Airport...*

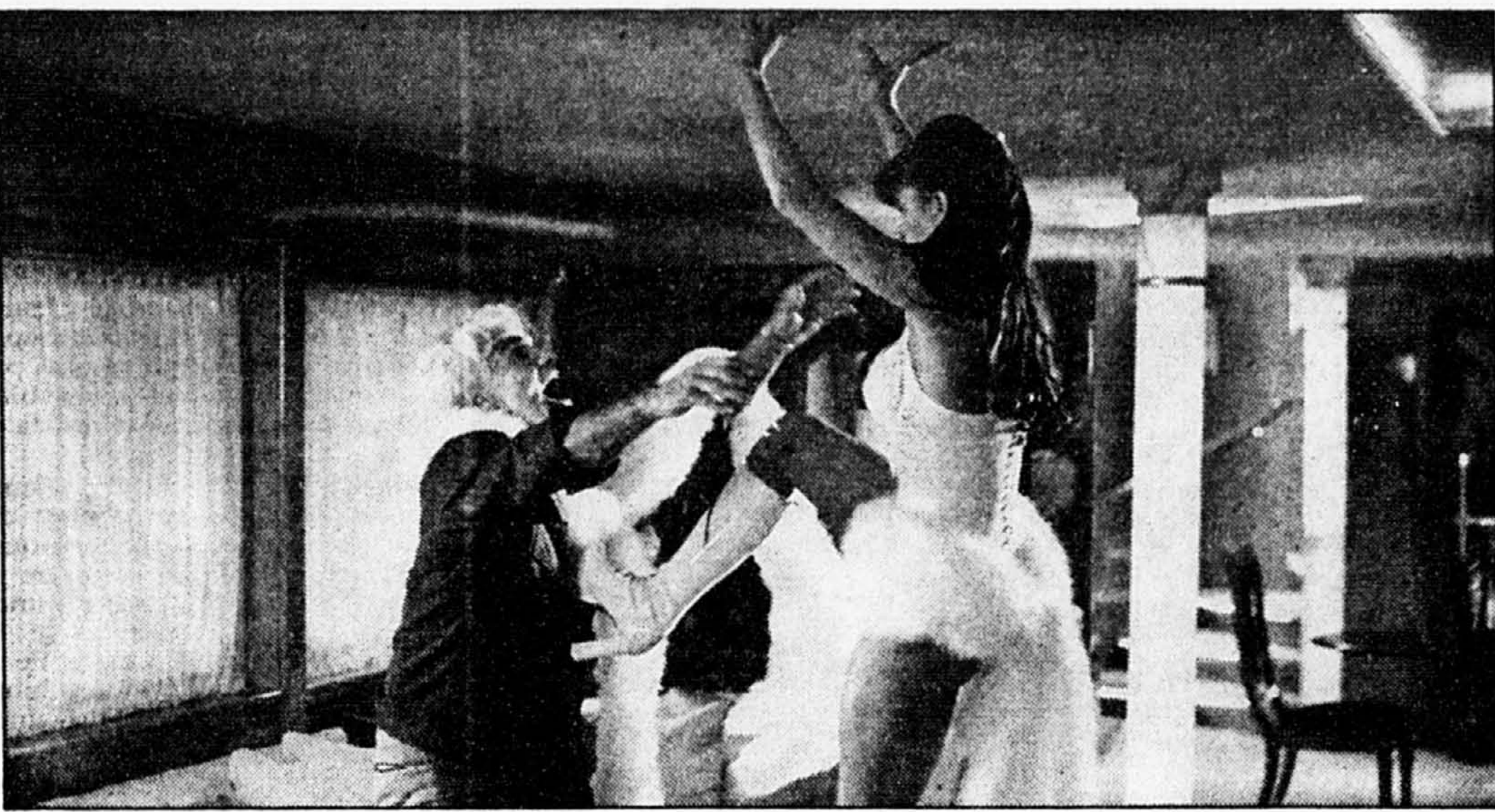
Au-delà des hauts et des bas de la carrière, c'est sur ses amours déçues que la Seberg de fiction s'interroge (elle explique sa liaison avec Romain Gary en la qualifiant de « version bon marché de Marilyn Monroe et Arthur Miller en français avec sous-titres anglais... »).

Là où le film devient fascinant, c'est dans le parallèle que Rappaport établit avec le parcours d'autres actrices (Fonda, Redgrave et autres) qui, comme elle, ont bifurqué vers le militantisme (Seberg était liée au mouvement des Black Panthers).

Il nous propose ainsi un document qui offre un éclairage instructif sur le cinéma d'une époque pas si lointaine.

Avec la force d'un montage intelligent qui laisse aussi la part belle à l'humour (Lee Marvin et Clint Eastwood qui chantent dans *Paint your Wagon*), *From the Journals of Jean Seberg* constitue un portrait original d'une jeune femme sous influence.

FROM THE JOURNALS OF JEAN SEBERG, de Mark Rappaport. Au Cinéma du Parc.



Burt Reynolds et Demi Moore dans une scène de Striptease.

STRIPTEASE

Une comédie éparpillée...

MARC-ANDRÉ LUSSIER collaboration spéciale

Pour endiguer le flot de scepticisme et les élans de sarcasme qui ont entouré toute la mise sur pied du film, il aurait fallu que Striptease soit vraiment excellent.

Malheureusement, malgré quelques moments divertissants, cette comédie qui se veut « audacieuse » n'arrive jamais à surmonter les obstacles qui se sont posés sur sa route.

Écrit et réalisé par Andrew Bergman qui a, avec des films comme The Freshman et Honeymoon in Vegas, fait preuve d'un talent certain d'écriture, Striptease aborde de front l'hypocrisie et la corruption qui régissent dans le milieu de la petite politique régionale, notamment dans le Sud profond.

L'histoire demeure toutefois tarabiscotée à l'extrême, se disperse dans tous les sens et propose une intrigue qui verse dans la caricature à la plus primaire.

Écrit et réalisé par Andrew Bergman qui a, avec des films comme The Scarlet Letter, Now and Then et The Juror incarne cette fois Erin Grant.

Ex-secrétaire au FBI, un emploi qu'elle a perdu à cause des démêlés judiciaires de son ex-mari, Erin perd la garde de sa petite fille de 7 ans Angela (Rumer Willis, la propre fille de Moore) au profit de cet ex, criminel sans envergure et irresponsable notoire qui a cependant la bonne fortune d'être délateur...

Pour aller chercher la somme dont elle a besoin pour interjeter appel, Erin décide d'aller s'engager comme danseuse. Elle y démontre un talent instantané qui lui permettra d'obtenir une très grande popularité au très chic club Eager Beaver. Au point même d'allumer un véritable incendie dans le cœur et le corps d'un représentant au Congrès, David Dilbeck, (Burt Reynolds dans des accoutrements risibles).

Ce dernier, appuyé par les ligues chrétiennes, en tartine évidemment épais dans ses discours sur les valeurs familiales et la « bonne morale », mais fait le tour, le soir venu, et ce, en pleine campagne électorale, des clubs d'effeuilleuses parce qu'il ne peut faire autrement que de céder à ses pulsions obsessionnelles de voyeur.

Il sera ainsi impliqué dans une histoire compromettante où chantage, trahisons et meurtres sont au rendez-vous.

Striptease aurait pu être une comédie mordante et le cinéaste laisse parfois entrevoir en quelques scènes bien ficelées le ton qu'il aurait pu donner à tout son film si le scénario avait été mieux travaillé.

Ainsi, d'intéressants personnages secondaires sont laissés en cours de route et certaines scènes ne sont tout simplement pas crédibles.

En fait, Bergman a voulu raconter une histoire sérieuse sur un mode absurde, un exercice périlleux que seuls des auteurs de grand talent réussissent parfois.

Le fait qu'une nouvelle finale ait été tournée en extrême, il y a à peine un mois, à la suite de projections-test désastreuses est une bonne indication de la direction approximative du film.

Et Demi Moore dans tout ça ? Bien belle, bien faite, danse bien, pas mauvaise. Mais ça ne fait pas un rôle. En la regardant évoluer, on a la désagréable impression d'assister au détournement d'une actrice qui entretient maintenant sa carrière sur les premières pages de magazines, dans les interviews-télévisées (rappelez-vous la leçon de danse lascive à Barbara Walters il y a quelques mois), qui cultive en fait une image qui relève maintenant plus de l'entreprise de marketing qu'autre chose.

Soulignons toutefois qu'elle incarne ici pour une rare fois un personnage qui ne se pose pas en victime. Voilà bien le seul aspect rafraîchissant d'un film qui semble avoir tout faux...

Advertisement for the movie 'Striptease' featuring Demi Moore. It includes the title 'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ÉTÉ!', the director 'Joel Siegel', and the distributor 'COLUMBIA PICTURES'. It also lists various theaters and their showtimes.

Large advertisement for the movie 'L'Effaceur' (The Terminator) featuring Schwarzenegger. It includes the title 'L'ACTION NE FAIT QUE COMMENCER', the director 'James Cameron', and the distributor 'COLUMBIA PICTURES'. It also lists various theaters and their showtimes.

A large grid of theater listings for Cinéplex Odeon and Famous Players. It includes theater names like 'ATWATER', 'BERRI', 'BOUCHERVILLE', 'BROSSARD', 'CENTRE-VILLE', 'LASALLE (Place)', 'LANGELIER', 'LAVAL 2000', 'LONGUEUIL (Place)', 'LACORDAIRE 11', 'LACORDAIRE 12', 'LACORDAIRE 13', 'LACORDAIRE 14', 'LACORDAIRE 15', 'LACORDAIRE 16', 'LACORDAIRE 17', 'LACORDAIRE 18', 'LACORDAIRE 19', 'LACORDAIRE 20', 'LACORDAIRE 21', 'LACORDAIRE 22', 'LACORDAIRE 23', 'LACORDAIRE 24', 'LACORDAIRE 25', 'LACORDAIRE 26', 'LACORDAIRE 27', 'LACORDAIRE 28', 'LACORDAIRE 29', 'LACORDAIRE 30', 'LACORDAIRE 31', 'LACORDAIRE 32', 'LACORDAIRE 33', 'LACORDAIRE 34', 'LACORDAIRE 35', 'LACORDAIRE 36', 'LACORDAIRE 37', 'LACORDAIRE 38', 'LACORDAIRE 39', 'LACORDAIRE 40', 'LACORDAIRE 41', 'LACORDAIRE 42', 'LACORDAIRE 43', 'LACORDAIRE 44', 'LACORDAIRE 45', 'LACORDAIRE 46', 'LACORDAIRE 47', 'LACORDAIRE 48', 'LACORDAIRE 49', 'LACORDAIRE 50'. Each listing includes the theater name, address, phone number, and showtimes for various movies.

WELCOME TO THE DOLLHOUSE

L'enfer de mes onze ans

HUGUETTE ROBERGE

Cette comédie de Todd Solondz au titre ironique, bien reçue aux derniers festivals du film indépendant de Sundance et du Nouveau cinéma de Montréal, pourrait s'intituler au premier degré *L'Enfer de mes onze ans*, tant la situation de son héroïne centrale, Dawn Wiener, une pré-adolescente à lunettes et aux rondeurs encore mal distribuées, incomprise du monde entier, suscite de compassion souriante et d'apitoiement rétrospectif chez les spectateurs.

Mettons-nous à sa place. Dawn grandit dans une famille de classe moyenne du New Jersey, entre Mark, son frère aîné *bolle* et musicien de garage (qui la traite comme peau de banane), et la perfection incarnée dans sa petite soeur Missy, adorable mini-ballerine (qu'elle rêve d'étouffer dans son tutu).

C'est donc « l'enfant du milieu », dont tous les psys vous diront qu'il a forcément des problèmes. Or, ceux de Dawn sont sérieusement amplifiés du fait qu'elle traverse ce passage obligé et — ô combien pénible pour tous — de l'enfance à l'adolescence.

Pour la fillette, la vie à l'école est un supplice permanent. Dire qu'elle est impopulaire est un euphémisme. Timide et maladroite

comme deux, Dawn est le souffre-douleur d'une vieille maîtresse acariâtre, et la risée, non seulement de sa classe, mais de l'école entière. Ses seuls amis sont un petit voisin légèrement retardé, et Brendon, un faux dur de sa classe, qui « promet » de la violer après l'école, sans tenir parole.

Comédie drôle et cruelle
Sans compter Steve Rogers. Version américaine 96 du prince charmant, il a 16 ans, une belle gueule, les cheveux longs, pas de diplôme, mais le statut de chanteur soliste dans le groupe musical du frère aîné. Surtout, il accepte de lui parler, ce qui suffit amplement à l'imagination de Dawn pour s'emballer...

Même s'il ne comporte aucune scène de sexe, de nudité ou de violence physique, plusieurs parents ont hésité, rapporte-t-on, à signer pour que leurs enfants participent à ce film, dont le scénario, qui leur avait été présenté comme « non conventionnel », leur a plutôt paru « déprimant ». Commentaire que le réalisateur a pris, avec raison, pour un compliment, puisque l'univers décrit, a-t-il avoué, est exactement celui qu'il a voulu porter à l'écran, pour coller à la réalité des jeunes d'aujourd'hui, tout en rafraîchissant la mémoire trop sélective de ceux d'hier.



Brendan Sexton et Heather Matarazzo dans une scène de la comédie américaine *Welcome to the Dollhouse*. Le réalisateur du film, Todd Solondz, a voulu coller à la réalité des jeunes d'aujourd'hui.

Drôle et cruelle comme la vie elle-même, *Welcome to the Dollhouse* est une bonne petite comédie satirique, dont l'intérêt et le charme reposent sur la vérité des situations présentées, l'excellente direction d'acteurs et, d'abord, le talent natu-

rel impressionnant de Heather Matarazzo, la jeune interprète de Dawn (elle avait 11 ans, comme elle, au moment du tournage), présente à l'écran du premier au dernier plan. C'aurait pu être le film de l'été pour la famille, sauf si elle

est unilingue francophone, le distributeur (Malofilm) ayant décidé d'en sortir uniquement la version originale anglaise. Dommage !

WELCOME TO THE DOLLHOUSE, de Todd Solondz, au Loews 5.

AVEZ-VOUS VU ?

■ **Antonia's Line** (Cineplex Centre-Ville 9) - Quatre générations de femmes dominées par l'ancêtre Antonia dont la vie, parvenue à son terme, nous est racontée par la plus jeune, Sarah. Un regard non conformiste sur une Hollande rurale pittoresque et truculente, Oscar 96 du film étranger.

■ **Le bonheur est dans le pré** (Cineplex Centre-Ville 3) - Une savoureuse comédie d'Étienne Chatiliez, dont le ton s'est enrichi d'une nuance de tendresse. Elle parle de la recherche du bonheur, mais surtout, de la fragilité des apparences et de la double nature de l'animal humain. Avec un superbe quatuor d'acteurs : Michel Serrault, Sabine Azéma, Carmen Maura et Eddy Mitchell.

■ **Dead Man Walking** (Palace 3) - Une religieuse, soeur Helen Prejean, accepte de servir de guide spirituel à un condamné à mort pour

le meurtre de deux adolescents doublé d'un viol. Entre Sean Peann et Susan Sarandon, un étonnant duel d'acteurs qui a valu à la seconde l'Oscar de la meilleure actrice.

■ **En avoir (ou pas)** (Parallèle) - Ouvrière dans une usine de poisons, Alice (Sandrine Kiberlain) perd son emploi, et décide de rebondir. Quittant copain et patelin, elle part pour Lyon, où elle rêve de devenir chanteuse. Au lieu de quoi, dans un hôtel minable, elle rencontre un garçon dépressif... En revanche, l'ironie du ton, l'humour, et l'acuité du regard de la cinéaste Laetitia Masson font tout pour réjouir le spectateur.

■ **Le Huitième Jour** (Boucherville 7, Carrefour Laval 3 et Complexe Desjardins 2) - La rencontre d'un cadre au bord de la crise de nerfs et d'un jeune mongolien, qui a valu à Daniel Auteuil et à l'acteur trisomi-

que Pascal Duquenne le prix d'interprétation masculine à Cannes 96. Drôle, touchant, un peu sucré par moments, mais intéressant, il nous offre une vision de la réalité, déformée et pourtant cohérente, à travers le regard de Georges le trisomique, et une approche sensible de l'« autre ».

■ **Jour de fête** (Parisien 2) - Peu avant la fête du village, un facteur participe aux préparatifs, tout en suivant un film et en essayant de livrer le courrier « à l'américaine ». Le film (1949) qui a précédé *Les vacances de M. Hulot* dans l'oeuvre de Jacques Tati, dont il a fait décoller la carrière. En noir et blanc.

■ **Par-delà les nuages** (Cineplex Centre-Cille 4) - Quatre récits emboîtés par la présence d'un cinéaste (John Malkovitch) circulant en France et en Italie. Un thème s'en dégage : la pérennité du désir. Signée Antonioni, l'oeuvre d'un

vieux sage qui sait encore regarder.

■ **Sense and Sensibility** (du Parc, lundi et jeudi) - A la fin du XVIII^e siècle, une veuve de la petite noblesse anglaise est jetée à la rue. Deux de ses trois filles sont en âge de se marier. Chacune a de l'amour une notion différente. Le célèbre roman de Jane Austen adapté par Emma Thompson.

■ **Visiblement je vous aime** (Parallèle) - D'une vérité qui va droit au coeur, ce film, à cheval entre réalité et fiction, réunit les thèmes de la délinquance et de la folie. L'histoire de l'évolution d'un délinquant parisien, condamné par un juge progressiste à un stage de réinsertion dans une maison qui accueille autistes, psychotiques et jeunes en difficulté sociale.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Le Bossu de Notre-Dame/The**

Hunchback of Notre Dame (Angrignon 5 et 6, Carrefour du Nord, Châteauguay 5, Dauphin 1, Greenfield 6, Laval 5 et 11, Parisien 4 et 7, Ste-Thérèse 1, Terrebonne 1, et Versailles 1 et 3. En v.o.a. Angrignon 1, 8 et 9, Brossard 5, Carrefour Laval 1, Cavendish 3 et 7, Centre Eaton 1, Côte-des-Neiges 2, 3 et 7, Dorval 1, Égyptien 2, Famos Players 8 # 1, 2, 5 et 6, Greenfield 5, Lacordaire 2 et 5, Laval 4, Laval 1, et Pointe-Claire 5) - Cette étonnante adaptation de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo à la mode Disney, présentée sous la forme d'un « musical d'animation » plein d'humour, de musique et d'action, réjouira tant les jeunes, qui la liront au premier degré, que les adultes, qui y retrouveront la trame et les héros très typés de l'oeuvre originale.

EN PRIMEUR

BEAUTÉ VOLÉE

(*Stealing Beauty*)
Film américain (1996) de Bernardo Bertolucci. Scénario : Susan Minot, B. Bertolucci. Images : Darius Khondji. Montage : Pietro Scalia. Musique : Richard Hartley. Avec Liv Taylor, Jeremy Irons, Sinead Cusack, Donald McCann, Stefania Sandrelli. 115 minutes.

■ Drame de moeurs. Lucy Harmon, jeune Américaine de 19 ans, accepte l'invitation des Grayson à venir passer des vacances en Toscane. Prétendant la réalisation d'un por-

trait dont Lucy serait le modèle, Diana et Ian Grayson veulent en fait revoir la fille de leur amie qui s'est suicidée quelque temps avant. Dans la belle villa près de Sienne où demeure ceux-ci, Lucy fait la connaissance d'Alex, un écrivain malade en phase terminale qui reprendra goût à la vie au contact de la jeune visiteuse. Par ailleurs, Lucy rencontre Osvaldo, avec qui elle aura sa première expérience amoureuse.

FROM THE JOURNALS OF JEAN SEBERG

Film américain (1995) de Mark Rappaport. Images : Mark Daniels. Montage : M. Rappaport. Avec Mary Beth Hurt. Cinéma du Parc.

■ Documentaire. La vie et la carrière de l'actrice Jean Seberg racontées à travers des extraits de ses films et des documents d'archives. Parallèlement à cette évocation, la comédienne Mary Beth Hurt entre dans la peau de Seberg et livre ses pensées.

NIGAUD DE PROFESSEUR

(*The Nutty Professor*)
Film américain (1996) de Tom Shadyac. Scénario : David Sheffield, Barry W. Blaustein. Images : Julio Macat. Montage : Don Zimmerman. Musique : David Newman. Avec Eddie Murphy, Jada Pinkett, James Coburn, Dave Chappelle. 95 minutes.

■ Comédie fantaisiste. Le professeur Klump est un scientifique de génie qui subit pourtant les moqueries de son entourage en raison de son obésité. Mais voilà qu'un jour, Klump met au point une formule miracle qui a pour effet de lui faire perdre du poids instantanément, le transformant du même

coup en véritable play-boy. Sous cette apparence séduisante, il emprunte une nouvelle identité et devient rapidement une des personnalités les plus populaires du campus où il enseigne. Malheureusement, les effets de la potion sont temporaires et disparaissent sans crier gare aux moments les plus inopportuns.

STRIPTÉASE

Film américain (1996) d'Andrew Bergman. Scénario : A. Bergman, d'après le roman de Carl Hiaasen. Images : Stephen Goldblatt. Montage : Anne V. Coates. Musique : Howard Shore. Avec Demi Moore, Armand Assante, Ving Rhames, Robert Patrick, Burt Reynolds.

■ Comédie dramatique. Lorsqu'elle se retrouve sans emploi, une jeune mère perd la garde légale de sa fillette au profit du père, même si celui-ci est un criminel notoire. Elle décide alors de porter ce jugement en appel, mais doit pour ce faire ramasser une grosse somme d'argent en très peu de temps. Ne reculant devant aucun sacrifice, la jeune femme devient effeuilleuse dans un club de Miami. Cette expérience la plonge dans un monde habité de personnages tous plus

excentriques les uns que les autres.

WELCOME TO THE DOLLHOUSE

Film américain (1995) de Todd Solondz. Scénario : Todd Solondz. Images : Randy Drummond. Montage : Alan Oxman. Musique : Jill Wisoff. Avec Heather Matarazzo, Daria Kalinina, Matthew Faber, Angela Pietropinto. 87 minutes. Loews 5.

■ Comédie dramatique. Dawn Wiener, une jeune fille de onze ans, ne cesse d'être humiliée, rejetée et incomprise par son entourage. À l'école, elle n'arrive pas à se faire d'amis et on la traite de tous les noms. Victime de malentendus, elle subit en plus les remontrances non méritées de ses professeurs. À la maison, Dawn doit composer avec des parents qui ne cessent de favoriser sa soeur cadette, tellement plus jolie et charmante qu'elle. À travers toutes ces frustrations, Dawn doit négocier son entrée dans le monde difficile de l'adolescence, marqué d'un éveil sexuel qui se manifeste chez elle par son coup de foudre pour Steve, un ami de son frère aîné. Par ailleurs, Dawn trouve un moyen radical pour se débarrasser de sa petite soeur.

CINÉMA

Salles de répertoire

IMAX - NEW YORK AU FIL DU TEMPS
Vieux-Port de Montréal : 10 h 20, 13 h, 14 h 20, 17 h, 18 h 20, 19 h 40, 22 h 20 ; 11 h 40, 15 h 40, 21 h (version anglaise). On peut vérifier les horaires des représentations en téléphonant à 496-IMAX.

THE POSTMAN (IL POSTINO)
Cinéma du Parc 1 : 14 h.

SENSE AND SENSIBILITY
Cinéma du Parc 1 : 16 h 15.

JANE EYRE
Cinéma du Parc 1 : 19 h.

TRUTH ABOUT CATS AND DOGS (THE)
Cinéma du Parc 1 : 21 h 30.

LEAVING LAS VEGAS

Cinéma du Parc 1 : 23 h 30.

FROM THE JOURNALS OF JEAN SEBERG
Cinéma du Parc 2 : 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30.

WHITE BALLOON (THE)
Cinéma du Parc 3 : 15 h, 19 h 15.

LAST SUMMER IN THE HAMPTONS
Cinéma du Parc 3 : 17 h, 21 h 30, 23 h 30.

EN AVOIR OU PAS
Cinéma Parallèle : 17 h, 19 h.

VISIBLEMENT JE VOUS AIME
Cinéma Parallèle : 15 h, 21 h.

CRYING GAME (THE)
Conservatoire d'art cinématographique : 19 h.

SOLARIS
Conservatoire d'art cinématographique : 21 h.

HONNEUR À NOS CAMELOTS



BRUNO BENOIT
Montréal
École Gédéon Oulmet



PATRICE GAGNÉ
Fabreville
Polyvalente Jeunesse



FRÉDÉRIC LEBLOND
Rosemère
École Curé Antoine Labelle



JOSÉE FARLEY
Saint-Ours
Regional High School Mc Masterville



VICKY ROUSSEAU
Beloell
Cegep Saint-Hyacinthe

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, *Le Robert* dictionnaire d'aujourd'hui, quatre laissez-passer pour visiter l'exposition « Montréal tout est hockey », au Musée McCord de Montréal.



DICTIONNAIRES
LE ROBERT

Rejoignez-vous à l'équipe des porteurs de



au 285-6911

Chamberlan réussit plutôt bien à New York

Le Festival du nouveau cinéma devra cependant faire mieux l'an prochain

RICHARD HETU
collaboration spéciale, NEW YORK

New York n'aura pas eu raison de Claude Chamberlan. Malgré des problèmes logistiques et des foules parfois clairsemées, le directeur du Festival du nouveau cinéma de Montréal se dit satisfait de la première présentation de sa manifestation cinématographique dans la métropole américaine, qui s'est déroulée du 20 au 24 juin.

« Avant d'arriver à New York, ça chambranlait », a déclaré Chamberlan, hier, avant de retourner à Montréal. « Il y avait l'incertitude d'arriver dans une nouvelle ville et aussi des contraintes de temps. Mais comme j'ai dit aux gens lors de la soirée de clôture, notre première incursion à New York a été pas mal réussie, pas mal populaire, pas mal folle. Je n'en demandais pas tant. »

Tenue au New York Film Academy, le 1^{er} Festival du nouveau cinéma de Montréal à New York a présenté 25 films en première américaine, dont *Le Confessionnal*, de Robert Lepage, qui a clôturé l'événement. Un peu plus de 2000 cinéphiles, selon Chamberlan, ont assisté aux représentations, un résultat plutôt décevant qui peut s'expliquer par

une couverture de presse inexistant et... le beau temps !

« Ce n'est pas facile de remplir une salle de cinéma l'après-midi quand il fait soleil dehors », a déclaré Chamberlan, dont le festival s'est ouvert par la projection du film *Au clair de la lune*, d'André Forcier, à 17 h, le 21 juin, devant une vingtaine de spectateurs.

« L'an prochain, nous nous limiterons peut-être aux projections de soirée. Cette année, nous étions en période de rodage. Et malgré tous les problèmes, ça augure très bien pour l'avenir », a ajouté Chamberlan, qui a dû se trouver de nouveaux projectionnistes en cours de festival.

Le directeur du New York Film Academy, Jerry Sherlock, s'est également réjoui du déroulement du

festival, tout en se permettant de donner un conseil à Chamberlan.

« La première édition du festival était plus ou moins un vol d'essai, a-t-il dit. Je pense que Claude sait qu'il devra se préparer un peu plus à l'avance l'an prochain. Nous reconnaissons tous que sa force est dans la programmation. »

Parmi les films qui ont été bien accueillis par le public new-yorkais, Sherlock mentionne *Eldorado*, du Québécois Charles Binamé, *Délits-Flagrants*, du Français Raymond Depardon, *Nowhere Fast*, de la New-Yorkaise Cinqué Lee, et *Le Confessionnal*.

Le Confessionnal est le genre de film qui exige l'engagement du spectateur, a-t-il dit. On doit vraiment et accorder toute notre attention pour le comprendre. À la fin, tout le monde est obligé de prendre une grande respiration.

Chamberlan s'est pour sa part félicité que le film *Bones of the Forest*, des Canadiens Heather Frise et Velcrow Ripper, ait retenu l'attention du directeur du Festival international du film d'environnement, qui l'inclura dans sa programmation de mars prochain au New York University.

Le photographe Jacques Dufres-

ne, dont les portraits de réalisateurs étaient exposés au New York Film Academy pendant le festival, a également conclu une entente avec une galerie new-yorkaise, a indiqué Chamberlan. Et lors de la soirée de clôture du festival, Lamberto Tassinari, du magazine *Vice-Versa*, a même eu l'insigne honneur de remettre une copie de sa revue à Al Pacino en personne !

« C'est un maudit bon score quand on parle d'un festival doté d'un petit budget de 60 000 \$ », a déclaré Chamberlan.

Pacino a assisté au film de Ro-

bert Lepage, a confirmé Jerry Sherlock.

« Pacino était complètement ravi », a déclaré Chamberlan. Il a trouvé ça extraordinaire.

L'an prochain, promet Chamberlan, le Festival du nouveau cinéma de Montréal à New York débordera du New York Film Academy, qui se trouve à l'angle de la 17^e rue et de Park Avenue South. Le directeur parle notamment de projections en plein air, au Union Square Park, sous l'eau et dans une salle commerciale du quartier comptant 400 places.

GÉRARD LANVIN • ANOUK GRINBERG

MON HOMME

Un film de BERTRAND BLIER

16 ANS+ ÉPISODE

Le film en couleur inédit de JACQUES TATI

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O.

GAGNANT • MEILLEUR FILM
1996 SUNDANCE FILM FESTIVAL

UNE COMÉDIE NOIRE, ESPIONNE ET HILARANTE!

Toutes les filles ne jouent pas à la poupée!

13 ANS+ LANGUE FRANÇAISE

Welcome to the Dollhouse

UN FILM DE Todd Solondz

VERSION O. ANGLAISE

MAINTENANT À L'AFFICHE!

INTERNET: <http://www.dollhouse.com>

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.

MGM vous invite à vous laisser séduire

MORGAN FREEMAN
ROB WRIGHT
STOCKARD CHANNING

ANGEL FLANDERS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.

CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier

MAIL CAVENDISH 849-FILM
Cavendish coin Kiddare

G'EST DU SOLIDE!

"DE L'ACTION À REVENDRE... suscite jusqu'à la fin de vives réactions de l'auditoire. ★★★★★"

- Rob Salem, TORONTO STAR

"QUELLE ACTION! LE ROCHER solide comme le roc..."
- Bruce Kirkland, TORONTO SUN

"Courez voir LE ROCHER!"
- Anne Brodie, BATON BROADCASTING SYSTEM

"Dépasse toutes les limites... l'action y déferle avec férocité!"
- Bill Brownstein, THE GAZETTE

v.f. de: THE ROCK

LE ROCHER

13 ANS+ VIOLENCE

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O.

ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 Greenfield Park 9800 Lakeshore
CARREFOUR 565-0366 de l'Estrie, SHERBROOKE	LACORDAIRE 11 324-3000 5940 boul. Des Grands-Frères	TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Côteau	STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse
PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Robt-Sauvé (angle Berri)	ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier	ST-JEROME 438-5944 Carrefour du Nord	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris
JOLIETTE 756-1001 Le Carrefour 8	DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	CINÉMA DES MONTS Mont-Tremblant 681-4576	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris
SOREL-TRACY 743-3234 Cin-Parc ODEON Boucherville Trans-Canada (route 95) 849-FILM	GRANBY 776-6908 Fleur de Lys	SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Biermans	TROIS-RIVIERES 373-1001 Impérial
CINÉ-PARC ODEON Boucherville Trans-Canada (route 95) 849-FILM	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY à 6 km du pont Mercier 849-FILM	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 134 sortie 20 b. 1472-6660	CINÉ-PARC JOLIETTE 3e Rang St-Ambrase 765-1005

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine O.

ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
Pointe-Clair 185 Byms

DORVAL 631-6586
260 Ave. Dorval

VERSAILLES 353-7880
Place Versailles

GREENFIELD PARK 671-6129
519 Boul. Tatchersau

CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier

FAMOUS PLAYERS 8 672-2229
Greenfield Park 9800 Lakeshore

CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte-des-Neiges

MAIL CAVENDISH 849-FILM
Cavendish coin Kiddare

LE MIRAGE 324-CINÉ
9480 boul. Lacordaire

MAISON DU CINÉMA 566-9782
63 King O. Sherbrooke

STE-ADELE 229-7655
Cinéma Pine

CINÉ-PARC LAVAL
Route 15 (sortie 14) 849-FILM

consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

Disney

LE BOSSU NOTRE-DAME

V.F. DE "THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME"

"FANTASTIQUE! EXCEPTIONNEL!
Les enfants, parents, grands-parents et adolescents ensemble à ce rendez-vous.
Du plaisir pour tous!"
- Colin McLean, CBC SYNDICATION

"MAGNIFIQUE! Le film #1 de l'été pour toute la famille!"
- Pat Collins, WOR-TV New York

See an exclusive "SPECIAL ADVANCE PRESENTATION" of an all-new live-action motion picture event Disney's "101 DALMATIENS"

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O.

ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman

VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 Greenfield Park 9800 Lakeshore	CARREFOUR 565-0366 de l'Estrie, SHERBROOKE	DAUPHIN 849-FILM 2396 Beauharnois
LE MIRAGE 324-CINÉ 9480 boul. Lacordaire	CHATEAUGUAY 691-2463 2440 St-Jean-Baptiste	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Robt-Sauvé (angle Berri)	TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Côteau	STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse
ST-JEROME 438-5944 Carrefour du Nord	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris	ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier	JOLIETTE 756-1001 Le Carrefour 8	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris
DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	SOREL-TRACY 743-3234 St-Laurent	GRANBY 776-6908 Fleur de Lys	SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Biermans	TROIS-RIVIERES 373-1001 Impérial

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine O.

ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
Pointe-Clair 185 Byms

CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier

DORVAL 631-6586
260 Ave. Dorval

FAMOUS PLAYERS 8 672-2229
Greenfield Park 9800 Lakeshore

CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte-des-Neiges

LACORDAIRE 11 324-3000
5940 boul. Des Grands-Frères

MAIL CAVENDISH 849-FILM
Cavendish coin Kiddare

consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

PRÉSENTATION SPÉCIALE
SAMEDI LE 29 JUIN À 19h00

"★★★★★
Cet espèce de souffle magique
qui a rendu FORREST GUMP
si populaire revit dans
PHENOMENON!"
- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

JOHN TRAVOLTA
PHENOMENON

FRIC CLAYTON'S "CHANGE THE WORLD"

TOP COSTUME PICTURES... BARBARA BOYLE... MICHAEL TAYLOR... JON TURFELTUB... JOHN TRAVOLTA... PHENOMENON... KYRA SEDGWICK... FOREST WHITAKER... ROBERT DEVAL... THOMAS NEWMAN... ROBBIE ROBERTSON... BRUCE GREEN... GABRIEL STOVER... PHILIPON PAMMICHIAI... CHARLES NEWTRIP... JONATHAN D. KRANE... GERALD DIMPLO... BARBARA BOYLE... MICHAEL TAYLOR... JON TURFELTUB

SAMEDI LE 29 JUIN À 19h00

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.

ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
Pointe-Clair 185 Byms

VERSAILLES 353-7880
Place Versailles

FAMOUS PLAYERS 8 672-2229
Greenfield Park 9800 Lakeshore

CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier

CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte-des-Neiges

LE MIRAGE 324-CINÉ
9480 boul. Lacordaire

consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

BEAUTÉ VOLÉE

Fraîcheur et désenchantement en Toscane

HUGUETTE ROBERGE

Après avoir travaillé un peu partout sur la planète, et signé coup sur coup trois films épiques, Le Dernier Empereur, Un Thé au Sahara et Little Buddha, le cinéaste Bernardo Bertolucci revenait l'an dernier dans son Italie natale pour y tourner cette fois, dans la splendeur toscane, Beauté volée (Stealing Beauty en v.o. anglaise), ce petit film intimiste, qui prend l'affiche à Montréal ce week-end.

Il raconte le séjour initiatique de Lucy Harmon (Liv Tyler, la révélation de Cannes 96), une jeune Américaine de 19 ans, éclatante de fraîcheur et d'innocence, dans une superbe villa dominant une colline de la Toscane éternelle, qui a inspiré tant d'artistes.

Après le suicide de sa mère,

Lucy est venue trouver consolation dans ce lieu mythique, chez les amis de celle-ci, le peintre-sculpteur Ian Grayson, qui lui a proposé de faire son portrait, et sa femme Diana. Mais la jolie visiteuse a d'autres motifs en tête.

Elle veut revoir le jeune et beau Nicolo Donati, qui lui a donné son

premier baiser, il y a quatre ans. Et aussi, revenir à ses sources, en découvrant enfin le secret de ses origines (lire: l'identité de son père), à partir d'un passage énigmatique du journal intime de sa mère.

La jeune fille nous apparaît à travers le regard décalé des occupants de la villa, surtout britanniques (les Grayson, un de leurs amis, écrivain victime de leucémie venu finir ses jours chez eux), un avocat américain et sa compagne anglaise, une journaliste italienne, un vieux marchand de tableaux excentrique et français, et d'autres, qui arrivent et repartent.

Dans ce milieu à la fois ensoleillé et clos, où la vie est à la fois douce et nostalgique, l'arrivée de Lucy va faire événement.

interprètes impeccables, à savoir l'acteur irlandais Donal McCann, Jeremy Irons et Sinead Cusack (sa femme dans la vie, mais celle de McCann ici), Carlo Cecchi, Stefania Sandrelli, Miranda Fox, sans oublier le vétéran du cinéma français Jean Marais.

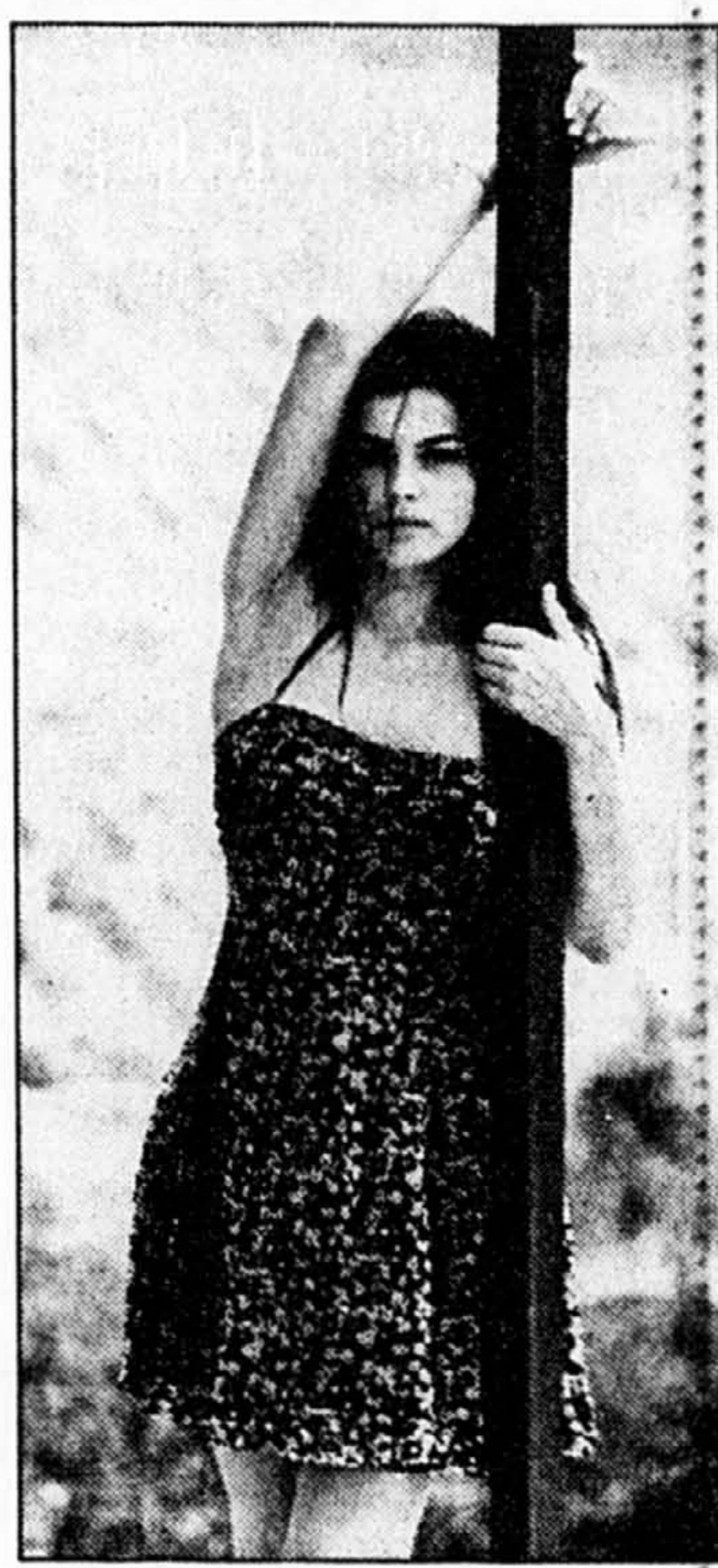
L'autre climat

D'où vient alors que les 115 minutes de Beauté volée paraissent longues vers la fin, et qu'on ne sorte pas de ce film vraiment comblé?

La réponse tient à la virtuosité excessive de la caméra, mise au service d'un scénario trop mince (signé Susan Milot), à la recherche de « sens » à tout prix, ce qui nous vaut plusieurs soulignés à gros traits.

Mais, surtout peut-être, malgré une étonnante fin ouverte sur l'espoir, au désenchantement — doublé de narcissisme blasé — des protagonistes entourant l'héroïne. Désenchantement, qui semble correspondre à une grosse fatigue chez l'auteur de 1900 et Le Dernier Métro. Le spectateur a envie de reprendre à son compte la boutade que, dans une des rares scènes réjouissantes du film, le vieux Jean Marais lance à la ronde, fort à propos: « Je vous aimais beaucoup, quand vous étiez vivants! »

BEAUTÉ VOLÉE, de Bernardo Bertolucci, au Complexe Desjardins 1. En v.o.a. au Faubourg 3.



Liv Tyler, la révélation de Cannes 96, interprète Lucy Harmon dans le film de Bertolucci.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 4,99\$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS Représentations avant 18h00

HORAIRES du 28 juin au 4 juillet 1996 • INFO-FILM: 866-0111

Table listing cinema programs for various locations including Parisien, Centre Eaton, Loews, and Palaces 6, 5, and 4.

25 MATINÉES (avant 18h00) 2,50\$ EN SOIRÉE

Table listing cinema programs for locations like Dorval, Greenfield Park, F.P. 8-Pointe Claire, and Versailles.

MARDI À MINUIT SOYEZ LES PREMIERS À VOIR INDEPENDENCE DAY Cinéma VERSAILLES 8,00\$ SON DIGITAL

UNE MACHINE À SENSATIONS FORTES QUI NE VOUS LAISSERA PAS TOMBER!! Peter Travers, ROLLING STONE TOM CRUISE MISSION IMPOSSIBLE

Table listing cinema programs for locations like Loews, Centre Eaton, Angrignon, Versailles, and others.

Double métaphore

Double métaphore des relations entre l'Amérique et le Vieux Continent et celles des générations (désillusionnée) de mai 68 et (prudente) de l'après-sida, Beauté volée est magistralement mis en scène par celui qu'on appelait du reste à Cannes « le Maestro ». Aux couleurs de l'été toscan, les décors de Gianni Silvestri (Mort à Venise, Le Dernier Empereur) sont admirables, et les images de Darius Khondjy (Délicatessen, La Cité des enfants perdus, Seven), souvent sublimes.

De l'interprétation, rien à redire, non plus. Liv Tyler est (surtout) belle à ravir, et soutenue par des

«Comment résister à la bouffée de chaleur qui jaillit de ce cri d'amitié...» Luc Perreault, LA PRESSE «On rit, on s'émeut, on pleure et on en ressort grandi, avec l'œil lavé du filtre social qui oblitère la différence.» Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL «Une fable tendre, drôle et idéaliste...» Georges Privet, VOIR «Débordant d'humour, de tendresse et de poésie.» Huguelle Roberge, LA PRESSE

LE HUITIÈME Jour Daniel Auteuil Pascal Duquenne Cannes 1996 Prix d'interprétation masculine Daniel Auteuil Pascal Duquenne un film de Jaco Van Dormael

avec la participation de Miou-Miou avec Henri Garcin-Isabelle Sadoyan PolyGram COMPLEXE DES JARDINS BOUCHERVILLE LAVAL CFP

Cet été, excitez vos sens, réveillez vos émotions et préparez-vous à vivre une aventure que vous n'oublierez jamais.

«SÉDUISANT ET ENÎVRANT. D'une beauté étourdissante... une toute nouvelle sensation.» - Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

«★★★★★! Un film romantique songé à ne pas manquer.» - Bruce Williamson, PLAYBOY «RAVISSANT!» - Anthony Lane, THE NEW YORKER

BEAUTÉ VOLÉE JEREMY IRONS LIV TYLER SINEAD CUSACK JEAN MARAIS DONAL MCCANN D.W. MOFFETT STEFANIA SANDRELLI EN VERSION FRANÇAISE COMPLEXE DES JARDINS LA FAUBOURG EN V.O. ANGLAISE

LAST SUMMER IN THE HAMPTONS Des accents tchékhoviens

MARC-ANDRÉ LUSSIER collaboration spéciale

Après avoir utilisé la forme du « faux-documentaire » dans Eating et Babyfever, le cinéaste indépendant Henry Jaglom — celui dont Milos Forman a déjà dit qu'il avait élevé le home movies au rang de forme d'art — est revenu au mode plus conventionnel de la fiction avec Last Summer in the Hamptons.

Dans ce qui constitue certainement son plus beau film, Jaglom (et son épouse Victoria Foyt qui cosigne le scénario et interprète l'un des rôles principaux) met en scène trois générations d'une famille théâtrale qui se retrouvent pour un dernier été dans le grand domaine de East Hampton, les difficultés économiques les forçant à vendre leur précieux domaine.

Mené par Helena (sublime Viveca Lindfors dont c'était la dernière présence à l'écran) qui y exerce son autorité toute matriarcale, cet endroit champêtre est entièrement voué au théâtre et constitue un lieu d'échange et d'exploration. La famille de sang s'y retrouve mais aussi « l'élargie » qui comprend, outre les amis, les élèves d'Helena. Toutes les énergies sont concentrées à la nouvelle production qui est montée chaque été.

L'équilibre familial déjà fragile est cependant perturbé par l'arrivée d'une riche starlette d'Hollywood qui voudrait maintenant qu'on la prenne au sérieux...

Last Summer in the Hamptons est une comédie dramatique aux accents tchékhoviens pour laquelle Jaglom s'est visiblement nourri de ses interprètes.

Dépeignant une galerie de personnages, parmi lesquels on retrouve acteurs, auteurs, metteurs en scène, et les jeux de pouvoir qui s'exercent entre eux, Jaglom nous entraîne dans un monde vertigineux où tout est sujet à discussions, confrontations et envolées théâtrales.

La distribution est imposante et de haut calibre. Retenons la présence de André Gregory (metteur en scène de Vanya on 42nd Street pour Louis Malle), du dramaturge Jon Robin Baitz, étonnant dans un premier rôle à l'écran (un auteur bien entendu), et de Martha Plimpton, impétueuse en adolescente rebelle.

Retenons surtout la présence de Viveca Lindfors, de qui le cinéaste s'est beaucoup inspiré, qui raconte avec lucidité sa conception de l'art et du commerce, son choix de quitter Hollywood pour faire du théâtre à New York. Particulièrement émouvants sont les moments où elle se regarde dans un vieux extrait de film où elle avait Erroll Flynn pour partenaire en nous offrant ses commentaires.

Aussi bouleversant est ce dernier moment où elle exprime toute sa passion pour la scène. De la voir aussi lumineuse, aussi habitée, aussi simplement belle et touchante prend une tournure d'autant plus prenante qu'elle devait disparaître quelques mois après le tournage.

Jaglom lui aura ainsi offert un rôle magnifique pour ultime cadeau. Ne serait-ce que pour elle, ce film vaut la peine d'être vu.

LAST SUMMER IN THE HAMPTONS, de Henry Jaglom. Au Cinéma du Parc.

de retour à la demande générale!

un film de LOUIS MALLE avec JEANNE MOREAU musique de MILES DAVIS

Ascenseur pour l'échafaud

COMPLEXE DES JARDINS 288-3141 NOUVELLE COPIE RESTAURÉE Le Chef-d'œuvre de Louis Malle

"LA MEILLEURE ÉVOCATION DES ANNÉES 60 JAMAIS RENDUE SUR FILM."

— Stephen Fehar, MOVIELINE

"★★★★1/2"

— Odette Tremblay, LE DEVOIR

"★★★★"

— John Griffin, THE GAZETTE

I SHOT ANDY WARHOL

UN FILM DE MARY HARRON Lili Taylor Stephen Dorff Jared Harris

18 COMPLEXE DES JARDINS 288-3141 version originale anglaise avec sous-titres français EGYPTIEN 649-FILM version originale anglaise

Visitez le site "I SHOT ANDY WARHOL" <http://www.filmzone.com/warhol>

Antonia's Line

13 CENTRE-VILLE 849-FILM

TORNADO

Le Côté Sombre De La Nature

version française de TWISTER

<http://www.movies.warnerbros.com/twister>

version française: BERRI, CENTRE-VILLE, LANGELIER, PLACE LASALLE, CARREFOUR LAVAL, GALERIES LAVAL, LONGUEUIL, BOUCHERVILLE, CHATEAUGUAY ENCORE, TERREBONNE, STE-THERESE, SHERBROOKE, ST-JEROME, REPERTIGNY, DRUMMONDVILLE, TROIS-RIVIERES, JOLIETTE, GATINEAU, VALLEYFIELD, et aux ciné-parcs: ODEON BOUCHERVILLE, LAVAL, CHATEAUGUAY, ST-HILAIRE, ORFORD, TROIS-RIVIERES. 2e film aux ciné-parcs. Aussi en version originale anglaise: CENTRE EATON, PLACE LASALLE, LACORDAIRE, FAMOUS PLAYERS & POINTE-CLAIRE, CENTRE LAVAL, GREENFIELD PARK, CHATEAUGUAY ENCORE, GATINEAU, et au ciné-parc LAVAL. 2e film au ciné-parc.

"HYSTÉRIQUEMENT DRÔLE!"

Jeanne Wolf, JEANNE WOLF'S HOLLYWOOD

JIM CARREY MATTHEW BROOKHUIS

LE GARS DU CÂBLE

version française de THE CABLE GUYS

VERSION FRANÇAISE			
BERRI 288-3141	CENTRE-VILLE 849-FILM	CREMAZIE 849-FILM	LANGELIER 250-5551
LASALLE (Place) 849-FILM	BOUCHERVILLE 449-6404	LAVAL 2000 849-FILM	LAVAL (Carrefour) 648-3684
BROSSARD 465-5909	STE-THERESE 979-4444	TERREBONNE 471-6644	CHATEAUGUAY 691-2463
ST-ROCH 773-3493	TROIS-RIVIERES 375-3273	SHERBROOKE 565-0111	ST-JEROME 438-5844
DRUMMONDVILLE 474-6929	JOLIETTE 756-1001	GATINEAU 568-6070	ST-BASILE 441-7952
PLAZA REPENTINY 657-9451	VALLEYFIELD 371-1003	SOREL-TRACY 743-3224	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAUBOURG 832-2210	LACORDAIRE 11-384-3242	LASALLE (Place) 849-FILM	COTE-DES-NEIGES 344-1001
POINTE-CLAIRE 630-7289	CAWENSH (Mtl) 485-7111	LAVAL (Galerie) 648-3684	BOUCHERVILLE 449-6404
GATINEAU 568-6070	DORVAL 631-8586	BROSSARD 465-5909	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463
SHERBROOKE 568-6070	STE-ADELE 229-7655	MONTE-TREMBLANT 681-4574	COWANSVILLE 263-5980

Consultez les GUIDES HORAIRES Cinéplex Odéon et Famous Players

Aidez-nous à prouver que la plume peut triompher du scalpel.

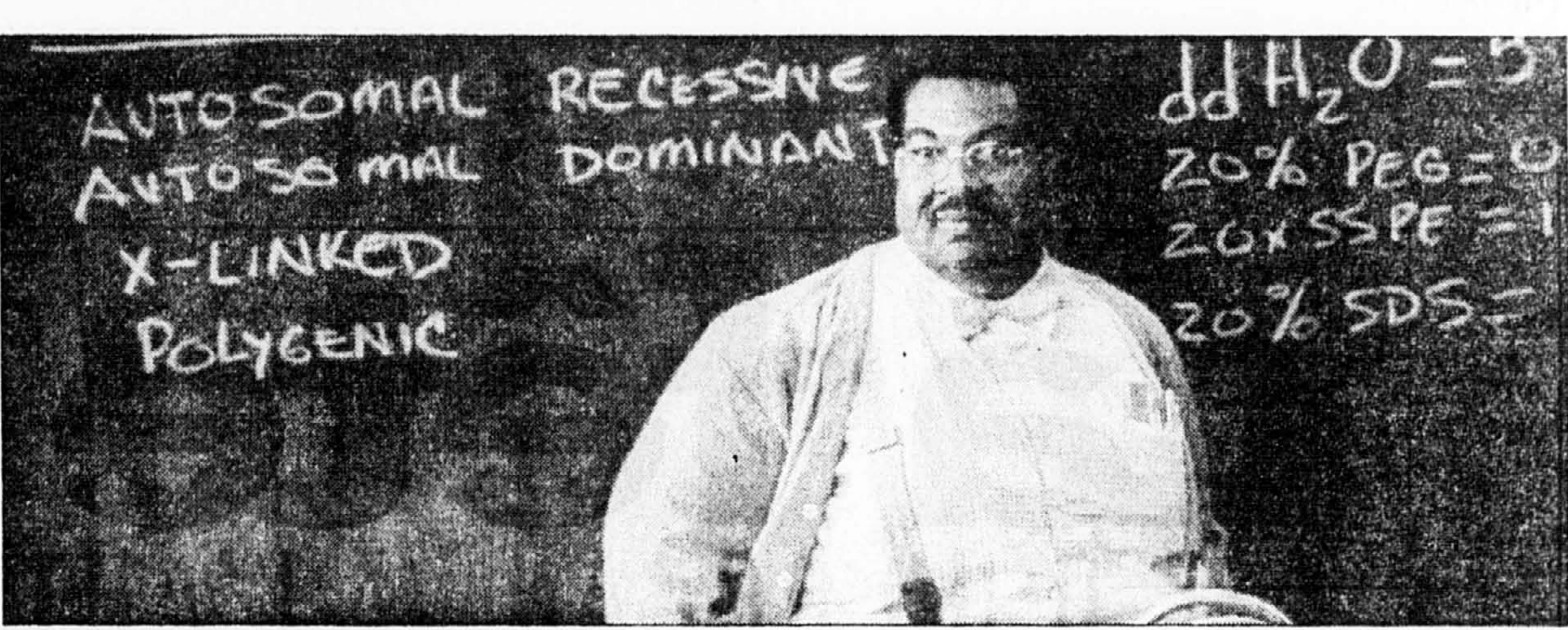
LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE

DONNEZ... une lueur d'ESPOIR

Ils sont près d'un million de Québécois et de Québécoises à compter sur votre geste.

Composez le 1 800 335-6175 dès aujourd'hui.

La Société d'Arthrite, 2155, rue Guy, bureau 1120, Montréal (Québec) H3H 2R9



Eddie Murphy en professeur de chimie obèse prend toute la place dans *The Nutty Professor*.

THE NUTTY PROFESSOR

Vive les gros, mais pas trop...

MATHIEU PERREAULT

Encore vierge à la veille d'un prix Nobel, Sherman Klump rêve de perdre quelques centaines de livres. Mais sa potion d'amaigrissement altère non seulement le gène qui transforme les aliments en cellulite, mais aussi l'humeur débonnaire du biochimiste.

Après quelques frasques de son alter ego à la taille de guêpe, le gros Sherman se convainc qu'il doit s'accepter tel qu'il est. Il jette donc à l'évier le résultat de ses recherches, s'attirant l'admiration d'une jeune et jolie collègue. Le couple ne poussera toutefois pas l'audace jusqu'à s'embrasser devant la caméra.

The Nutty Professor repose entièrement sur les épaules d'Eddy Murphy. Non content des rôles de Sherman Klump et de son alter ego Buddy Love, l'ex-flic de Beverley Hills s'est adjugé ceux des parents, de la grand-mère ainsi que du frère du professeur fou, pour la grande joie des maquilleurs.

Oeuvre d'un tandem impliqué dans la série *Ace Ventura*, le réalisateur Tom Shadyac et le scénariste Steve Oedekerk, ainsi que d'anciens collaborateurs de *Saturday Night Live*, la comédie réussit à redorer le blason de Murphy, terni par la succession des *Prince in New York* et autres *Vampire in Brooklyn*.

Les gaffes du professeur se succèdent, de la libération des milliers de hamsters du laboratoire à l'impossibilité de rejoindre le tableau avec ses bras trop courts. Des rafales de pets ponctuent les repas de famille des Klump, dont les membres s'envoient les injures les plus dévotées, pendant que l'aïeule contourne son Parkinson en mangeant avec ses mains.

Mais les farces à répétition ont beau s'emboîter le dénouement final impose un relâchement fatal à la cascade de mots d'esprit des différents clones Murphy.

La mièvrerie du propos est telle qu'on croirait que des vendeurs de chocolat figurent parmi les bailleurs de fonds. À bas les diètes, vive les orgies de hamburgers: aucun slogan n'est épargné! Toutefois, seul le fringant Buddy Love mange avec appétit, les festins de *smarties* du gros Sherman se teintant de résignation coupable.

Au passage, les recteurs avides de sous et serviles devant le grand capital sont écorchés. Ce trait d'esprit constituant l'unique référence aux travaux universitaires, on se demande s'il était nécessaire d'insister sur la recherche en biogénétique. Dans sa version de 1963, Jerry Lewis, qui donne sa bénédiction au *remake* à titre de producteur exécutif, avait le mérite d'être franchise-cabotin.

BANQUE ROYALE PRÉSENTE

Le plus récent film

IMAX 3D

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

NEW YORK AU FIL DU TEMPS

Au Vieux-Port de Montréal

• (514) 496-IMAX

• 1 800 349-IMAX

Débarquez à New York en compagnie du jeune Tomas et remontez le temps à la recherche de ses ancêtres disparus (durée 51 min.).

Bons-rabais de 10% disponibles dans les succursales de la Banque Royale de la région du Grand Montréal, de la région de Sherbrooke et à Trois-Rivières.

À l'achat d'un billet IMAX, obtenez gratuitement un billet pour la Balade du Vieux-Port de Montréal. *Certaines restrictions s'appliquent.

Courrez la chance de gagner un des 6 week-ends pour deux à ainsi que 500 \$ US en chèques de voyage VISA.

NEW YORK!

Allo AIR CANADA BANQUE ROYALE

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL Canada SONY PICTURES CLASSICS La Presse G (514) 790-1245 1 800 361-4595

Le cœur au féminin

Il faut remettre nos pendules à l'heure. Les maladies du cœur et les artères bloquées ne concernent pas seulement les hommes. Les statistiques démontrent que les femmes sont tout autant menacées. En effet, les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux représentent 40 % des décès chez les Québécoises.

Pour connaître les facteurs de risques, communiquez avec nous.

Tél.: (514) 871-1551
1 800 567-8563

FONDATION DES MALADES DU CŒUR DU QUÉBEC

Au cœur de la solution!

"HILARANT. GÉNIAL ET DRÔLE!"

EDDIE MURPHY EST BRILLANT.

— Jim Ferguson, PREVUE CHANNEL

"ABSOLUMENT HYSTÉRIQUE"

— Mose Persico, CFC-12, Montréal

"DRÔLE, DRÔLE DRÔLE DRÔLE!"

— Craig Kopp, WCFO

"UNE TONNE DE RIRES"

— Gino Sirico, WSVN

"UN SUCCÈS HILARANT."

— Katie Warner, POPCORN CHANNEL

EDDIE MURPHY

NIGAUD DE PROFESSEUR

version française de THE NUTTY PROFESSOR

IMAGINE ENTERTAINMENT PRESENTS A BRIAN GRAZER PRODUCTION A TOM SHADYAC FILM EDDIE MURPHY "THE NUTTY PROFESSOR" JADA PINKETT JAMES COBURN DAVE CHAPPELLE DAVID NEWMAN MUSIC BY DANIEL GRAMSON EDITOR JERRY LEWIS KAREN KEHLA MARK LIPSKY PRODUCED BY JAMES O. BRUBAKER WRITTEN BY JERRY LEWIS AND BILL RICHMOND DIRECTED BY DAVID SHETTLER & BARRY W. BLAUSTEIN AND TOM SHADYAC & STEVE DEBECKER

www.mca.com

VERSION FRANÇAISE			
BERRI 288-3141	CENTRE-VILLE 849-FILM	LANGELIER 250-5551	LASALLE (Place) 849-FILM
BOUCHERVILLE 449-6404	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463	TERREBONNE 471-6644	STE-THERESE 979-4444
SHERBROOKE 568-6070	TROIS-RIVIERES 375-3273	DRUMMONDVILLE 474-6929	GRANBY 776-6908
FAUBOURG 832-2210	CENTRE-VILLE 849-FILM	LACORDAIRE 11-384-3242	LASALLE (Place) 849-FILM
POINTE-CLAIRE 630-7289	BROSSARD 465-5909	LAVAL (Carrefour) 648-3684	COTE-DES-NEIGES 344-1001
GATINEAU 568-6070	LAVAL (Galerie) 648-3684	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463	CAWENSH (Mtl) 485-7111
SHERBROOKE 568-6070	STE-ADELE 229-7655	MONTE-TREMBLANT 681-4574	GATINEAU 568-6070
			STE-ADELE 229-7655

Laissez-Passés Refusés Consultez le GUIDE HORAIRES Cinéplex Odéon

INDEPENDENCE DAY

INDEPENDENCE DAY V.F. 24 HEURES AVANT L'INVASION! À COMPTER DE MINUIT 12:01AM MERCREDI

RECEVEZ GRATUITEMENT UN VERRE PROMOTIONNEL OU UNE BOUTEILLE À EAU

104 GRATUIT INDEPENDENCE DAY À L'ACHAT D'UNE BOISSON GAZEUSE JUSQU'À ÉPUISEMENT DES QUANTITÉS DE TAILLIS DISPONIBLES AU CINÉMA

13 ANS

CINÉPLEX ODEON

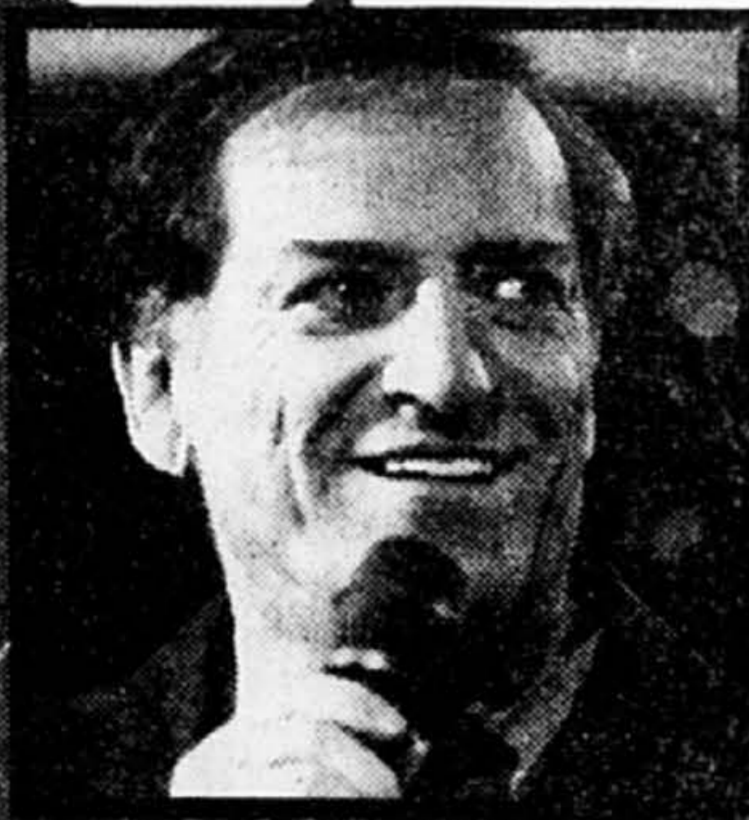
CINÉMA BERRI

ACHAT DE BILLETS À L'AVANCE AU GUICHET DU CINÉMA

12:01 AM, 3:15AM, 6:30AM, 9:45AM, 1:00PM, 4:00PM, 7:00PM, 10:00PM

DE 12:01 AM À 5:59AM TARIF RÉGULIER À 8,50\$ DE 6:00AM ET CE TOUTE LA JOURNÉE 4,99\$

LUNDI
La fête
D'UN OcéAN À L'AUTRE!



La Société Radio-Canada et RDI s'unissent d'un océan à l'autre pour vous inviter à de vibrantes célébrations!

À CBF 690:

Cérémonie officielle avec Raymond Archambault.

La Fête du Canada
Lundi, 12 h 10

Témoignages et musique aux couleurs de toutes les régions, avec Mario Girard.

Bonjour chez nous
Lundi, 14 h 07

À MIDI, À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA ET SUR RDI:

Le Premier ministre Jean Chrétien s'adresse aux Canadiens puis, Jean Lapointe anime la fête avec des invités spéciaux dont Nadia Cole et le groupe acadien Barachois.

La Fête du Canada
Lundi, 12 h

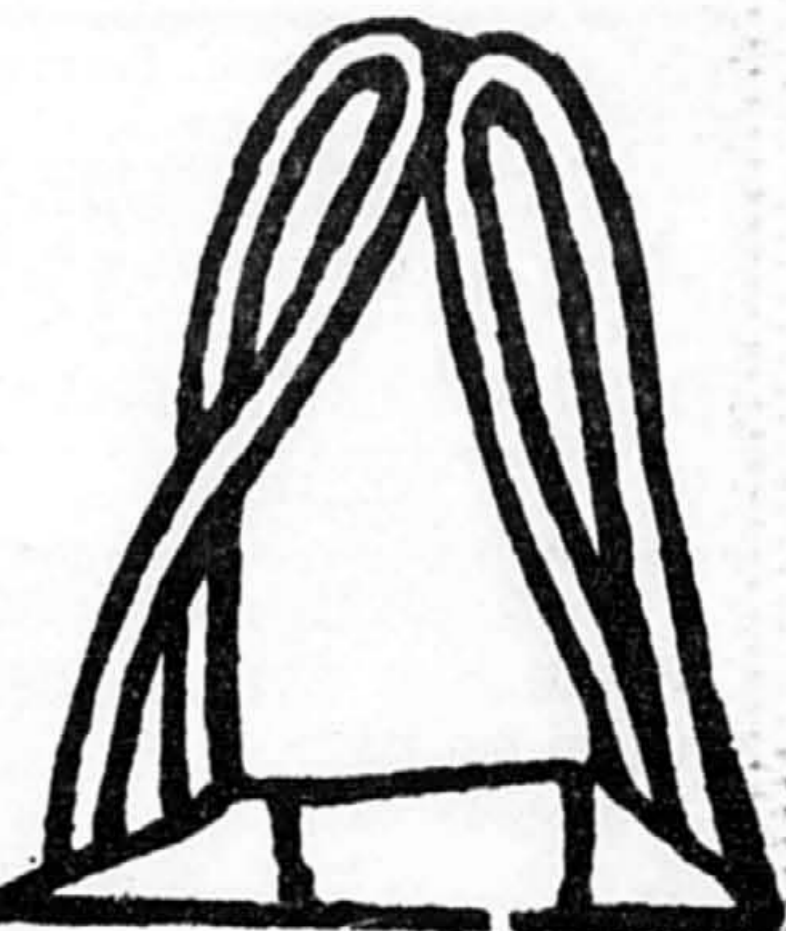
EN SOIRÉE, À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA:

Sonia Benezra et Rick Mercer présentent Michel Pagliaro, Nanette Workman, Rita MacNeil, Ashley MacIsaac et les groupes Suroît, Bass is base et Colin James.

Le Canada en fête
Lundi, 21 h

Radio-Canada:

LA FORCE D'UN RÉSEAU



ÇA « JAZZ » AU COMPLEXE DESJARDINS

En effet, du 27 juin au 7 juillet, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal, venez assister aux « Midis-Jazz du Complexe Desjardins » à compter de midi et à « La petite école du jazz », avec Jacques L'Heureux, La Bande Magnétique et le James Gelfand Quartet à 14 h et 15 h 30. Également, ne manquez pas tous les spectacles présentés sur les nombreuses scènes extérieures entourant le Complexe Desjardins.

UNE VENTE PROMENADE QUI « JAZZ » !

Profitez de notre vente promenade, du 27 juin au 7 juillet, et devenez un « SAX symbole » en portant le t-shirt Jazz du Complexe Desjardins. Offert gratuitement sur présentation de 3 preuves d'achat provenant de boutiques ou restaurants différents et totalisant 50 \$ ou plus. En affichant votre amour du jazz, qui sait, peut-être rencontrerez-vous un autre « SAX symbole » ?

C'est gratuit !
Bienvenue à tous !

RENSEIGNEMENTS :
845-INFO

UN GRAND VINGT



été ACTIF! 3 mai-28 juillet

PARTICIPATION MD
Le mouvement pour la santé active



ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

JAZZONS ensemble



Chick Corea
Time Warp

15.99
D.C. SEULEMENT

SORTIE: 2 JUILLET



KEB' MO'
Just Like You

15.99
9.99



Gilberto Gil
Acoustic

15.99
D.C. SEULEMENT



Omertà. La loi du silence
Musique de Michel Cusson

14.99
8.99



Ronnie Earl & The Broadcasters
Grateful Heart, Blues & Ballads

15.99
D.C. SEULEMENT



Kansas City
Bande sonore originale du film

15.99
9.99



Madredeus
O Espirito da paz

15.99
D.C. SEULEMENT



Claude Lamothe
Nu

15.99
D.C. SEULEMENT

OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

Visitez notre tente pendant le Festival

25%

de réduction sur tous nos disques compacts et cassettes

JAZZ

(étiquettes blanches seulement)